

u cours de sa dernière année, la MAVA a demandé à ses partenaires et bailleurs amis d'envoyer des textes racontant leur collaboration, dans le cadre d'un projet appelé MAVA Memories. L'agence Voices That Count a orienté la MAVA pendant ce processus et a développé des outils pour faciliter la collecte de ces histoires et témoignages.

Nos partenaires ont ainsi partagé des histoires personnelles, des anecdotes amusantes, des expressions de gratitude et des photographies. Une petite sélection de ces histoires et images est reproduite dans ce chapitre, afin de donner une idée de la façon dont nos partenaires perçoivent l'héritage de la MAVA et son probable impact à long terme. Cela apporte du ressenti, qui complète en finesse l'impact à plus grande échelle décrit dans les projets phares du chapitre précédent.

Ces souvenirs sont répartis en six catégories, selon leur thème principal. Nous commençons par les histoires où l'implication de la MAVA a considérablement modifié la trajectoire d'un projet, puis nous poursuivons par les histoires montrant la disposition de la MAVA à prendre des risques. Ensuite nous retraçons l'engagement de la MAVA envers le renforcement de la communauté de la conservation, suivi de ses efforts pour susciter une prise de conscience et approfondir les connaissances. Enfin, nous terminons avec des histoires portant sur le travail de la Fondation visant à renforcer le pouvoir d'agir des personnes, et par une sélection de souvenirs d'autres bailleurs sur nos expériences communes.

Ces histoires racontées par les partenaires de la MAVA sont une déclaration forte de l'impact de la Fondation et de l'héritage qu'elle laisse derrière elle.



À droite: Percnoptère d'Egypte (Neophron percnopterus), Vautour moine (Aegypius monachus) et Vautour fauve (Gyps fulvus) sur une zone d'alimentation des vautours dans le parc national de Dadia en Grèce.





APPORTER UNE LUEUR D'ESPOIR EN FAVEUR DES ESPÈCES ET DES ÉCOSYSTÈMES VULNÉRABLES

Le pouvoir de transformation du financement de la MAVA sur des espèces, aires protégées ou écosystèmes particuliers est un thème récurrent des témoignages. Sans grande surprise, les habitats d'eau douce et les zones humides apparaissent comme le domaine de conservation où l'héritage de la Fondation est le plus fort. La plupart des histoires de cette section illustrent l'engagement de la Fondation pour aider ses partenaires à impliquer les communautés locales et à intégrer les pratiques culturelles traditionnelles dans leurs activités de conservation.

Des belettes aux phoques moines, du Monténégro au Maroc, la variété des créatures et des lieux de ce petit instantané montre à quel point la Fondation a contribué à la défense d'espèces et de lieux négligés, aux côtés d'animaux emblématiques et de ses sites iconiques, devenant connue pour ses financements en faveur de causes peu médiatiques.



Les pêcheurs artisanaux pour la conservation des océans

En novembre 2002, le fuel M-100 transporté par le pétrolier Prestige s'est déversé sur les côtes de Galice. C'est ainsi qu'a commencé une tragédie indicible. Du fait de la marée noire, les zones de pêche ont été fermées pendant un an, la vie marine a été dévastée – mais la société s'est mobilisée d'un bloc. Une équipe du WWF Espagne a immédiatement installé un bureau sur le terrain. Le secteur de la pêche, surtout artisanale, a vu cette menace externe arriver sous forme de nappes de goudron, détruisant les habitats

exploités par leurs aïeux et ruinant le marché de la pêche locale. Nous avons vite compris la fragilité de l'océan et le besoin de le protéger et de le restaurer.

Des pêcheurs, notamment ceux du village de Lira, ont transformé leurs préoccupations et délibérations en actions, en créant la Réserve marine d'intérêt pour la pêche cogérée Os Miñarzos (2007). Ils ont cherché le soutien de la science et de la société civile, et ont invité le WWF Espagne, entre autres, à y participer. Deux réserves intégrales ont été créées, des mesures plus restrictives ont été mises en place, comme l'accroissement des tailles minimum, la réduc-

tion des quotas et le prolongement de la période de repos, et la surveillance et le suivi ont été renforcés.

Cela a fonctionné, les ressources halieutiques se sont spectaculairement reconstituées, le braconnage a diminué et la commercialisation s'est améliorée. Plus de 90 % des utilisateurs étaient satisfaits. Une révolution silencieuse dans le domaine de la pêche artisanale venait de commencer, et elle allait ensuite s'étendre à tout le pays. Nous voulions soutenir ces pêcheurs qui étaient prêts à faire leur propre transition écologique : la participation comme moteur du changement.

Mais qui allait parier sur une initiative aussi ambitieuse et complexe? La MAVA bien sûr – qui d'autre ? Son soutien depuis 2012 nous a permis de faire venir d'autres partenaires pertinents; de former une centaine de pêcheurs, chercheurs et gestionnaires; de soutenir des initiatives locales pour le changement en cofinançant des douzaines de projets; et de développer un réseau d'initiatives en faveur de la durabilité dans tout le territoire. Des centaines de pêcheurs originaires de dizaines de pays ont appris, ont pu s'inspirer de cet exemple en visitant les ports espagnols ou en participant à des réunions virtuelles et ont souvent fini par lancer eux-mêmes des initiatives similaires.

Changer le cadre législatif depuis la base, compter sur les populations et la science, assumer la coresponsabilité pour le bien commun : voilà l'héritage de la MAVA, essentiel et bien présent, au bénéfice de millions de personnes par le biais de la conservation de la nature et la mise en œuvre de modèles de durabilité.

Raúl García Rodríguez, WWF Espagne

Sauver le précieux patrimoine naturel de la Bosnie-et-Herzégovine

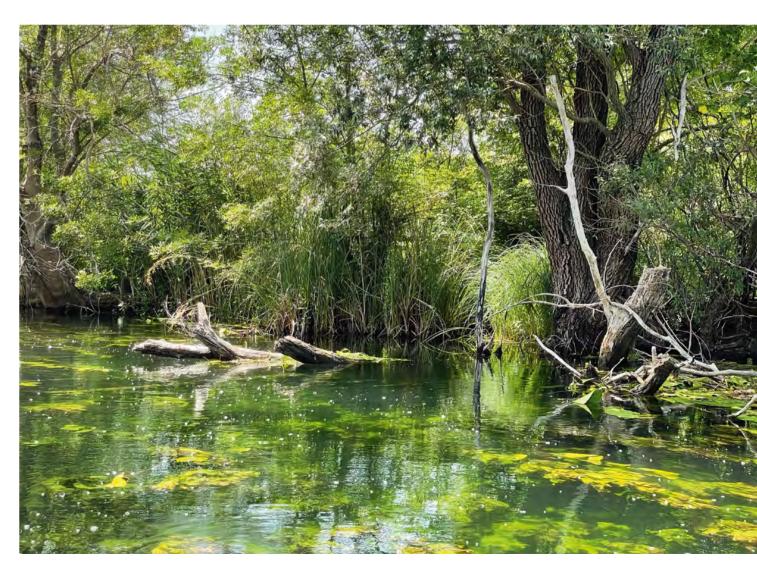
Nous étions en 2006. Depuis plusieurs années, le Parc naturel de Hutovo Blato, en Bosnie-et-Herzégovine, se dégradait. Les autorités du Parc naturel ne pouvaient pas payer de gardes forestiers, aussi le braconnage augmentait fortement, les zones humides s'asséchaient du fait du détournement des cours d'eau pour la production d'électricité, il n'y avait pas de visiteurs, et tout le monde baissait les bras. Avec résignation, j'ai expliqué la situation aux personnes du bureau de programme

du WWF Méditerranée que je venais de rencontrer. Elles m'ont parlé de la MAVA, et m'ont dit pouvoir sécuriser des fonds pour sauver Hutovo Blato. Sur le coup, je me suis dit que c'était encore une personne polie faisant des promesses en l'air. Mais nous avons réussi. Nous avons sauvé Hutovo Blato, et c'est grâce à la MAVA, car seule la MAVA a eu le courage de nous soutenir dans notre opposition aux puissantes entreprises énergétiques; seule la MAVA a eu la patience de nous soutenir dans des négociations sans fin avec les gouvernements; et seule la MAVA a cru en nous lorsqu'elle a promis qu'Hutovo Blato pouvait se soutenir tout seul en investissant

dans le renforcement des capacités des autorités du Parc. Aujourd'hui, nous avons des investissements de plusieurs millions d'euros provenant des fonds de l'UE pour le tourisme durable et la restauration des zones humides. Le braconnage a disparu, les populations locales reconnaissent et soutiennent les autorités du Parc. Ce qui semblait impossible il y a 15 ans est aujourd'hui une réalité.

Merci à la MAVA!

Zoran Mateljak, WWF Adriatique



Reconstruire l'écosystème de la mangrove en Afrique de l'Ouest

Qui a dit que la mangrove était l'un des écosystèmes où l'homme avait le moins de chances de survie ? Cette personne ne connaissait peut-être pas celle d'Afrique de l'Ouest, qui borde les rivières du sud de son long drap vert, protecteur et généreux! D'autant qu'en Afrique de l'Ouest, c'est plutôt la mangrove qui a souffert de l'action des hommes au cours du 20^e siècle, ainsi que les espèces et les économies qui en dépendent...

En 2022, on peut se réjouir de voir les mangroves ouest-africaines se redéployer, offrant un refuge au vivant et un outil d'adaptation pour les communautés littorales.

Qu'a accompli la MAVA à ce sujet? Depuis mes vigies successives à la FIBA, au PRCM, à l'UICN et au RAMPAO, i'ai vu la MAVA appuyer sans relâche les acteurs ouestafricains en vue d'actionner les multiples leviers du changement : politiques régionales, politiques publiques, recherche scientifique, formation des chercheurs et techniciens, création et gestion d'aires marines protégées, implication de la société civile, échanges d'expériences et apprentissage mutuel, éducation environnementale... Figure emblématique des bonnes nouvelles en matière de conservation marine, la mangrove illustre bien le patient travail d'accompagnement accompli par la Fondation, brodé d'empathie et d'exigence, guidé par une constante volonté de

partage et une réflexion stratégique régulièrement mise à jour. Les acteurs côtiers ouest-africains, directement ou indirectement héritiers de l'œuvre de la MAVA sont véritablement nombreux, mieux préparés face aux défis futurs, plus solidaires au sein du PRCM et soutenus par de nouveaux partenaires. Du fond du cœur, bravo et merci.

Mathieu Ducrocq,

Réseau Régional d'Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest (RAMPAO)



Sauver les rivières des Alpes

Si la fondation MAVA n'existait pas, de nombreux cours d'eau des Alpes seraient sans aucun doute en bien mauvais état. Pendant 10 ans, le WWF Autriche et ses organisations partenaires ont pu mettre en œuvre un vaste programme pour la protection et la conservation des torrents, rivières et plaines d'inondation dans la région alpine. Des cours d'eau comme l'Inn. l'Ötztaler Ache ou la Lech ont été sauvés d'interventions préjudiciables, comme la construction de centrales hydroélectriques destructrices. En outre, des tronçons de rivières obstrués ont été revitalisés. L'éducation environnementale et des activités de relations publiques à large portée ont également donné des résultats remarquables.

Nous avons réussi à sensibiliser la population et les décideurs sur l'importance des cours d'eau comme élément vital, et avons obtenu des zones de protection des cours d'eau de grande taille. Holger Schmid, notre conseiller professionnel et bienveillant, n'a pas seulement rendu ce généreux soutien possible : il y a aussi contribué à un niveau technique et stratégique. Avec chaque goutte d'eau libre qui coule naturellement sans barrage en aval, ce sont les habitats fluviaux précieux des Alpes qui sont préservés – pour le bien de la nature et de la société. Les eaux des Alpes remercient l'équipe de la fondation MAVA d'avoir permis cela!

Christoph Walder, **WWF Autriche**



À droite: La Lech, Tirol, Autriche.



La conservation de la nature et des cultures traditionnelles, main dans la main en Espagne

En 1992, nous avons commencé un projet ambitieux pour rétablir la transhumance du bétail entre le sud et le nord de l'Espagne, le long de chemins qui avaient été abandonnés pendant presque un siècle. C'était pour nous également une façon de nous adapter au changement climatique et de garantir la durabilité des écosystèmes. Depuis octobre 1994, le passage de l'un de nos troupeaux chaque automne dans le centre de Madrid a rendu visible dans le monde entier l'importance des cultures pastorales, nomades et transhumantes. L'approbation par le parlement espagnol, en mars 1995, de la nouvelle loi sur les chemins de transhumance, confirmant ainsi la protection d'un réseau de 125 000 km de routes de bergers créées au 13^e siècle, a permis à de nombreuses familles de reprendre la marche entre le nord et le sud de la péninsule, avec de nombreux avantages environnementaux, sociaux et économiques.

Luc Hoffmann a soutenu cette initiative dès le début. Il a fait en 1999 une donation généreuse pour l'achat de 1200 moutons et chèvres transhumants. Ce troupeau paissait pendant l'hiver dans les pâturages de la Réserve de biosphère de Monfragüe, puis marchait 500 km pendant un mois jusqu'à arriver au Parc national des pics d'Europe, où il paissait pendant l'été dans les montagnes de Léon, qui bordent les Asturies et la Cantabrie.

Ces trente dernières années, nous avons soutenu au total 50 familles de bergers qui souhaitaient reprendre la transhumance avec leurs troupeaux, et qui ont ainsi parcouru quelque 130 000 km sur les chemins de transhumance avec plus d'un demi-million de moutons, chèvres, vaches et chevaux. Le soutien de Luc Hoffmann et de la fondation MAVA pour la conservation de la nature et des cultures traditionnelles en Espagne et dans le bassin méditerranéen sont l'exemple même d'une philanthropie généreuse, dont les résultats prometteurs permettront de garantir le futur de notre planète.

Jesús Garzón, **Association Transumância** e Natureza





En-haut: lesús Garzón dans les montagnes de Guadarrama (province de Ségovie), le 5 juin 2020. En bas: Dr Luc Hoffmann participant à la transhumance du bétail à pied entre le sud et le nord de l'Espagne (Salamanque, juin 2000). Le troupeau de 1200 chèvres et moutons a brouté pendant l'hiver dans les pâturages de la Réserve de biosphère de Monfragüe (Caceres), puis a parcouru pendant un mois 500 km vers le parc national des Pics d'Europe pour paître pendant l'été dans les montagnes de Leon à la frontière des Asturies et la Cantabrie.



Le combat pour sauver Salina

Nous travaillons pour la protection des salines d'Ulcini depuis plus de 15 ans, et nous avons toujours été soutenus par la MAVA. Nous avons atteint notre objectif principal - la protection juridique officielle du site - mais celui-ci manque encore d'une gestion efficace et d'une action concrète pour sa restauration. Chaque année, alors que nous nous battions contre un énorme projet de construction (hôtels, terrains de golf et une marina prévus), nous voyions les flamants roses essayer de bâtir leurs nids et, malheureusement, échouer du fait d'une mauvaise gestion de l'eau et

d'infrastructures détruites. Voir ces oiseaux bâtir leurs nids, réessayer encore et encore, sans jamais abandonner, était très inspirant : comme eux, il ne faut jamais abandonner, constamment se relever et essayer encore. Les flamants roses n'arrivent toujours pas à faire leurs nids, mais nous avons sanctuarisé le site pour de nombreuses espèces d'oiseaux

menacées. Aujourd'hui, Salina figure sur les points de discussions concernant le processus d'adhésion du Monténégro à l'UE, et est officiellement protégé de toute construction. Le meilleur est encore à venir!

Jovana Janjušević,

Center for Protection and Research of Birds, CZIP Monténégro

L'effet papillon

Notre histoire a débuté en 2018 par la création de notre bureau grâce au soutien sans faille de la fondation MAVA. Les membres de notre équipe, aux parcours professionnels hétéroclites et dont les chemins n'avaient pas encore croisé celui de la conservation, ont été rassemblés par l'amour de la nature et par l'engagement pour la protection et la restauration des écosystèmes naturels de notre pays.

Ensemble, nous avons relevé tous les défis. Nous avons conquis le terrain. Nous avons appris en faisant. La MAVA nous a permis, avec bienveillance et patience, d'essayer, d'échouer, de réessayer, de trouver les bonnes solutions adaptées à notre contexte, et enfin de réussir.

Il y a quelques années, nous étions 4 personnes debout au milieu du lac asséché Dayet Aoua, accompagnées par la population locale et entourées d'un paysage de désolation. Nous avons rêvé que nous arriverions

un jour à changer les choses et à redonner vie à cette zone humide iconique du Maroc. À cette époque, il était presque impossible de discuter ouvertement des véritables causes de cette situation et de rassembler les institutions publiques et la population locale autour d'un projet commun de restauration du lac Dayet Aoua. Notre petite équipe ne payait pas de mine et nous avons entendu plusieurs fois la formule « trop ambitieux ».

Après 4 années d'efforts, nous avons réussi, dans le cadre du projet Waman Sebou, à classer ce lac comme site Ramsar et à rassembler et à mobiliser toutes les parties prenantes dans une approche participative pour débattre, partager les savoirs et travailler ensemble - gouvernement, ONG et population locale - pour élaborer le plan de restauration du lac Dayet Aoua.

Nous avons également été « ambitieux » en nous accrochant à l'idée de créer le premier Fonds de l'eau dans la région MENA, malgré le scepticisme ambiant. À ce jour, nous avons

financé et accompagné techniquement 15 projets de conservation basés sur des solutions fondées sur la nature et sur un savoir-faire ancestral de la population locale des montages du Moyen Atlas dans le domaine de la gestion intégrée des ressources en eau et des ressources naturelles.

Aujourd'hui, notre cœur est en suspens dans l'attente de la validation du plan de restauration par les parties prenantes et du début de cette grande aventure de restauration, qui sera la première expérience du genre dans le pays et la région.

La fondation MAVA a changé notre vie, ainsi que celle de milliers de bénéficiaires dans les rudes montagnes du Moyen Atlas, et a insufflé un vent d'espoir qui continuera à verdir les dures années qui se profilent.

Nous serons les gardiens de cette promesse, nous serons l'héritage de la MAVA.

Yousra Madani, **WWF Maroc**









Protéger les petits carnivores

Les petits carnivores étaient l'un des rares groupes de mammifères à ne pas avoir de « lobby » en Suisse jusqu'en 2007, et dont la conservation et la promotion systématiques n'étaient pas au programme. Pour cette raison, à l'initiative de plusieurs biologistes spécialisés dans la vie sauvage et grâce au soutien financier de la fondation MAVA, l'organisation WIN Wieselnetz (Réseau Belette WIN) a été créée, avant de prendre la forme juridique d'une fondation en 2012.

De 2012 à 2017, WIN Wieselnetz a mené un projet à grande échelle intitulé Wiesenlandschaft Schweiz (paysage de la belette Suisse), qui était cofinancé par la fondation MAVA. Dans ce cadre, le paysage culturel a été amélioré et connecté via 12 projets de promotion régionale des prairies, lesquelles étaient situées dans un ensemble allant de l'est à l'ouest de la Suisse.

Aujourd'hui, les organisations de conservation de la nature, les organismes cantonaux pour la conservation de la nature et des paysages, les gardes forestiers, les écoles agricoles, les conseillers agricoles, les agriculteurs ainsi que les gardiens de terrains d'aviation et de terrains de golf contactent WIN Wieselnetz de leur propre initiative pour avoir des conseils avisés sur la conservation et la promotion des belettes et autres petits mammifères.

Cristina Boschi, WIN Wieselnetz

L'arche de Noé de la faune méditerranéenne

La fondation Naturaleza y Hombre développe un programme de conservation pour l'ensemble de la péninsule ibérique occidentale, grâce à la création de plusieurs réserves biologiques et à la signature d'accords de gestion responsable des terres. La zone la plus emblématique est sans doute la Réserve biologique Campanarios de Azaba, dans la vallée d'Azaba (Salamanque).

Nous avons rencontré la MAVA alors que tout ceci n'était qu'un rêve et aujourd'hui, grâce à elle, c'est devenu un sanctuaire de vie sauvage.

Nous étions en 2008 et j'étais au Congrès mondial de la nature à Barcelone. J'étais à l'époque président du Comité pour l'Espagne - composé de jeunes, de personnes enthousiastes, avec des rêves et des projets à réaliser. Puis on m'a annoncé que Luc Hoffmann était présent au Congrès. J'étais sous le choc, car c'était la chance de ma vie de rencontrer l'une des personnes que j'admirais le plus. Après son discours, j'ai donc été voir son directeur et cher ami Jean-Paul Taris, qui a organisé une réunion à son hôtel. Notre réunion était censée durer 20 minutes, mais elle a duré plus d'une heure et demie, pendant laquelle nous avons rêvé de transformer cette zone de 600 hectares de terres agricoles surexploitées en arche de Noé pour la biodiversité.

C'est à partir de là que nous avons commencé à travailler avec la MAVA, que je considère comme vraiment spéciale du fait des liens qu'elle entretenait avec les institutions avec lesquelles elle collaborait. Les membres de l'équipe de la MAVA sont des personnes que l'on appelle lorsqu'il y a un problème, qui sont toujours prêtes à offrir les meilleurs conseils, à renforcer la confiance, à écouter, à aider... J'ai rencontré André et la famille Hoffmann, avec qui j'ai eu le plaisir de passer plusieurs jours à la Réserve. Je me souviens avec émotion des soirées où nous nous réunissions en musique ; et de la joie partagée entre nos équipes qui travaillaient ensemble.

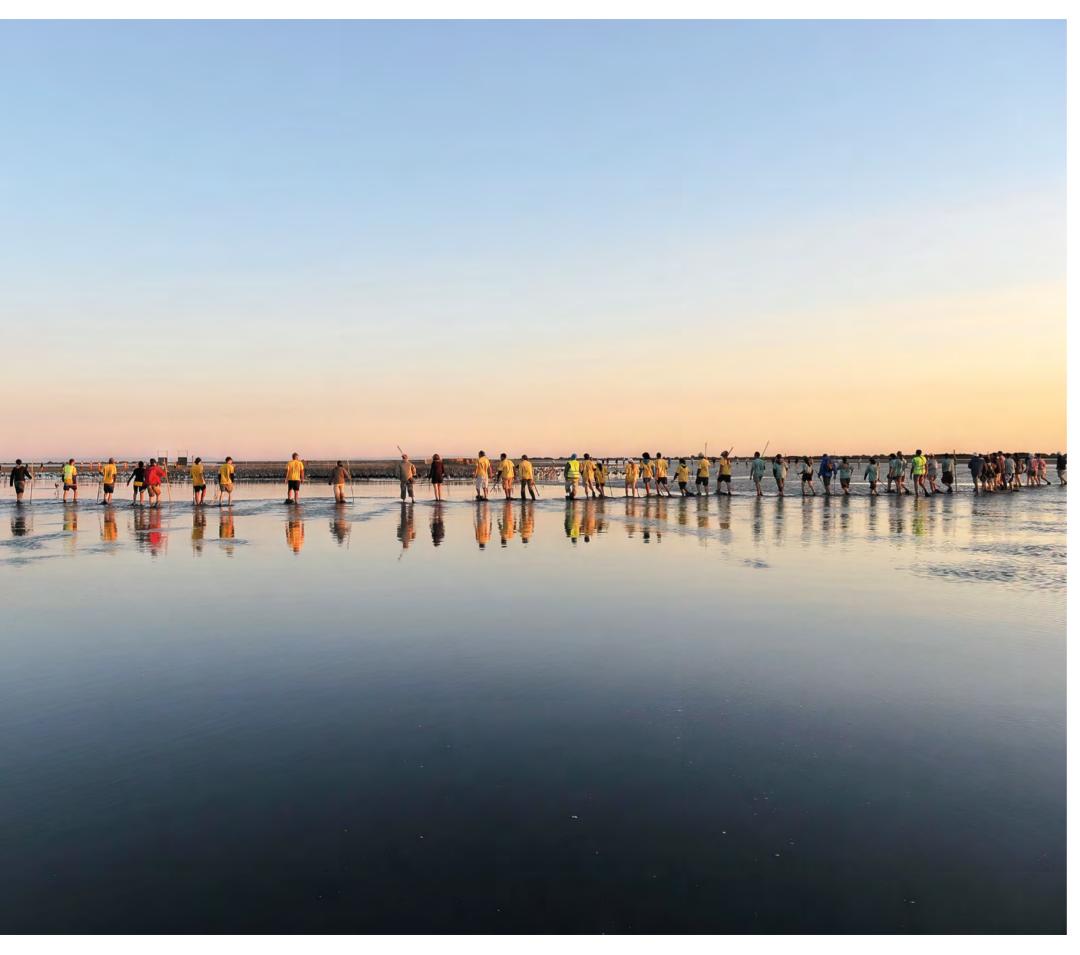
Grâce à la MAVA, le projet de Réserve biologique de Campanarios de Azaba est né. Presque 15 ans ont passé depuis cette réunion qui a marqué ma vie personnelle et professionnelle.

Ensemble, nous avons retrouvé toute la splendeur de la vie naturelle : une véritable arche de Noé pour la faune ibérique méditerranéenne. Les tortues d'eau douce européennes sont passées de 100 à 200, les étangs et les marais lagons sont désormais propres, et abritent plus de 25 espèces de libellules et odonates ainsi qu'une importante communauté d'amphibiens. La flore des forêts, des pâturages et des étangs s'est développée, les sols ne sont plus labourés et les reptiles et les scarabées sont aujourd'hui abondants. et peuvent remplir leur fonction si précieuse de fertiliseurs de sols.

Carlos Sanchez Martínez, Fundación Naturaleza y Hombre



À droite: Réserve biologique de Campanarios de Azaba, vallée d'Azaba (Salamanque), Espagne.



MOBILISER LES IDÉES, DEPUIS LA PROMESSE JUSQU'À LA RÉALISATION

La disposition de la MAVA à prendre des risques sur des nouveaux concepts ou projets novateurs, lorsqu'elle y voyait du potentiel, est un autre sujet récurrent dans les histoires que nous avons recueillies. En pratique, cela allait du financement de nouvelles idées ou d'approches inhabituelles pour des organisations individuelles, à la mise à l'échelle de projets pilotes prometteurs ou à la création de nouvelles coalitions, par exemple avec le secteur privé. La propension qu'avait la MAVA à voir les choses à grande échelle et à octroyer des financements audacieux a permis de multiplier l'impact de ses partenaires.

La Fondation a souvent été le premier bailleur à soutenir des nouvelles initiatives, et son engagement avait tendance à être vu comme un signe d'approbation qui finissait par attirer d'autres bailleurs. En lisant les histoires de cette section, il est clair que ce soutien précoce a permis à de nombreux partenaires de la MAVA de se développer pour devenir des organisations crédibles, fortes et durables.



À gauche: Baguage des flamants roses sur l'étang du Fangassier, Camargue, France.

156 FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE 157

Défendre le droit à réparer

Merci à la fondation MAVA d'avoir soutenu le travail du Bureau environnemental européen sur l'économie circulaire pendant toutes ces années. Il y a tellement d'histoires à raconter! Mais arrêtons-nous sur la campagne du droit à réparer.

Nous avons commencé en plaidant pour des exigences sur l'efficacité du matériel avec une politique spécifique appelée Ecodesign, et en ciblant les équipements électriques et électroniques. En effet, la politique était presque exclusivement axée sur l'efficacité énergétique, et négligeait les économies de matériaux. La fondation MAVA nous a soutenus à partir de 2014 pour plaider en faveur des économies de ressources en matériaux aux côtés des économies d'énergie, car l'énergie grise et les émissions dues aux matériaux devenaient plus importantes tandis que l'utilisation de l'énergie était optimisée. Après quatre ans

de plaidoyer sans relâche avec nos partenaires (ONG et organisations de consommateurs), nous avons obtenu des exigences en matière de réparations dans plusieurs réglementations Ecodesign, et avons commencé à développer un indice de notation en matière de réparation.

Nous avons créé une campagne appelée le Droit à réparer UE, nous inspirant à ce titre de nos amis nord-américains. En 2020, la publication du Plan d'action pour l'économie circulaire insistait sur le développement d'une politique spécifique portant sur le droit à réparer. Parallèlement, les dispositions portant sur les réparations continuaient à être mises en œuvre par le biais de la politique Ecodesign pour davantage de groupes de produits. La campagne le Droit à réparer a gagné de nouveaux membres, et a été récompensée du prix Good Lobby.

Aujourd'hui, un label de réparation pour les produits énergétiques est

même évoqué, et les réparations concernent d'autres secteurs comme les meubles et les textiles. Elles pourraient faire partie des informations nécessaires qui accompagnent tous les produits vendus sur le marché grâce à un passeport numérique de produit, lorsque c'est pertinent. Il est évident que cela ne se serait pas passé de cette façon sans le soutien de la MAVA, mais aujourd'hui nous avons tellement développé la campagne que nous sommes reconnus et soutenus par d'autres donateurs, membres et sponsors actifs. Nous pensons nous développer au-delà de l'Europe et des États-Unis et visons maintenant le monde entier.

Stéphane Arditi and Jean-Pierre Schweitzer, European Environmental Bureau

Mettre en place un financement durable La MAVA soutenidée, et est mêm

La fondation MAVA a été absolument cruciale lorsque le Marine Stewardship Council (Conseil pour la bonne gestion des mers) a voulu lancer son nouveau Ocean Stewardship Fund (Fonds pour la bonne gestion des océans, OSF) en 2020/21. La MAVA nous avait déjà aidés pour piloter un projet en Afrique de l'Ouest, afin de chercher un financement alternatif pour la pêche artisanale, qui a en général du mal à accéder aux financements traditionnels. Avec l'aide de notre partenaire Clarmondial, nous avons décidé d'utiliser notre Fonds pour la bonne gestion des océans afin de résoudre ce problème.

pour les océans

La MAVA soutenait totalement cette idée, et est même devenue le premier bailleur, après nous, dans le Fonds. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de soutenir la pêche artisanale, ainsi que les ONG et les institutions de recherche de Méditerranée et d'Afrique de l'Ouest, qui ne seraient pas capables sans cela de réaliser leur travail de protection de la biodiversité de ces zones. Cela aura un effet de transformation dans les années à venir. Grâce au soutien de la MAVA, nous avons pu mobiliser un soutien financier supplémentaire significatif pour l'OSF, afin de compléter nos propres contributions annuelles - garantissant ainsi que le soutien à ce travail sera durable sur le long terme. Nous sommes fiers et reconnaissants de tout ce que la

MAVA a fait pour notre travail et la durabilité de nos océans!

Paul Houseman,

Marine Stewardship Council

De nouvelles approches face à des défis anciens

Lorsque nous parlons de la MAVA, nous parlons de soutien, de dévouement et d'attachement à sauver le secteur de la conservation.

La MAVA a contribué à de nombreux changements dans ma communauté. Un changement important, qui a clairement influencé la communauté de Boa Vista et du Cabo Verde à un niveau national, a eu lieu lorsque la MAVA a envisagé de nouvelles méthodes pour protéger les plages, notamment en utilisant des drones avec vision nocturne et des chiens dressés pour la conservation, afin d'éloigner les braconniers des tortues lors de la période de ponte.

Environ 70 missions de nuit et 400 vols de drones par saison de ponte ont été réalisés. Environ la moitié de

ces missions étaient réalisées par des policiers qui étaient prêts à intervenir et à arrêter les contrevenants au cas où une activité de braconnage était détectée. Le nombre de cas de braconnages enregistrés a chuté de 235 en 2017 à 70 en 2018 et 19 en 2019.

Le projet de chiens dressés pour la conservation a commencé lorsque nous avons acheté deux chiots Labrador en Suisse en 2017. Nous avons appelé ces deux chiens (un mâle et une femelle) en référence aux noms scientifiques des deux espèces de tortues que l'on trouve majoritairement au Cabo Verde : Karetta (Caretta caretta, la tortue caouanne) et Kelo (Chelonia mydas, la tortue verte).

Les deux chiots ont fait une formation de base avec les gardes cap-verdiens qui allaient s'occuper d'eux. En juin 2019, Karetta et Kelo ont atterri à

Boa Vista. Leur principale tâche est de suivre les tortues braconnées – tâche qui sera plus tard étendue à la détection de viande de tortue dans les aéroports, les ports et sur les bateaux par exemple.

La morale de cette histoire pour les personnes qui vont être actives dans le milieu de la conservation est qu'en pensant hors des sentiers battus et en cherchant toujours de nouvelles solutions pour les problèmes que l'on rencontre, le succès finit par arriver.

Ukie Resende,

Fundação Tartaruga



Ci-dessous: Deux rangers (Carlos Monteiro, devant, et Emilio Landim, derrière) et leurs chiens cherchent les tortues marines braconnées à Boa Vista, Cabo Verde.



Un compagnon qui nous soutient et nous met au défi

Alors que le WWF Méditerranée était en plein développement, nous avons pu, grâce au financement de programme flexible de la MAVA, lancer de nouvelles stratégies de conservation novatrices, audacieuses et même risquées. Nous avons ciblé la puissante industrie hydroélectrique dans les Balkans. Nous sommes entrés dans les bureaux des départements de l'Eau des gouvernements d'Afrique du Nord pour promouvoir un concept encore inconnu : la gestion des bassins hydriques basée sur les écosystèmes. Nous avons secoué les structures de pouvoir autour de la pêche en encourageant la cogestion et en mettant en lumière les petits pêcheurs et les communautés côtières. Nous avons changé la perception des gouvernements et des communautés sur les zones humides, qui sont passées de zones poubelles à un capital. Mais nous n'avons pas agi seuls: le soutien de la MAVA nous a permis de bâtir des alliances, des coalitions et des partenariats plus grands et plus puissants.

Aujourd'hui, alors que j'approche de la retraite, je constate que la MAVA m'a accompagné pendant une grande partie de mon parcours. Bien sûr, tout n'a pas été pas facile! Comme on peut s'y attendre d'un bailleur qui a tellement contribué à la stratégie du WWF Méditerranée, la MAVA nous a souvent mis au défi, parfois critiqué. Elle était la plupart du temps très flexible sur les changements de stratégie et les réaffectations de budget; mais elle pouvait parfois être aussi très exigeante sur l'alignement avec ses objectifs stratégiques, ou lorsqu'elle

jugeait essentiel de rejoindre d'importants partenariats et de démontrer l'impact de nos actions. Je ne suis pas sûr que le WWF ait répondu à toutes les attentes de la MAVA. Mais je sais que nous avons fait de notre mieux. Comme nous avons fait de notre mieux pour nous préparer à l'ère qui succèdera à la MAVA.

Le WWF Méditerranée, le WWF Adriatique, le WWF Afrique du Nord, ou encore l'Association Natureza Portugal (ANP)/WWF, font partie de l'héritage de la MAVA. Ce sont des organisations que nous avons pu développer grâce au soutien de la MAVA, et qui continueront à porter pendant longtemps le flambeau de la conservation que la MAVA a allumé et entretenu.

Paolo Lombardi, WWF Méditerranée





Des villes zéro déchets

Chez Zero Waste Europe, nous réfléchissons à l'idée d'un réseau de municipalités européennes zéro déchets depuis presque 15 ans. Nous savions que nous pourrions créer un changement significatif si nous arrivions à développer des outils corrects et à former des groupes locaux afin qu'ils assurent le suivi auprès de leurs autorités locales et s'engagent à changer leur gestion des ressources.

De nombreuses personnes de notre réseau ont travaillé dur pour élaborer une proposition qui intéresse la MAVA, et dès lors notre travail a littéralement décollé. La MAVA n'a pas seulement financé une partie de ce projet : elle a également fait venir d'autres bailleurs pour qu'ils participent aux autres dépenses nécessaires. Au total, des groupes locaux de 13 pays européens ont commencé à travailler pour faire des municipalités des villes zéro déchets. Trois ans plus tard, nous avons réussi à mettre en place le système de certification zéro

déchets pour les villes le plus robuste du monde, et le succès est tel que les demandes affluent de nouvelles villes de tout le continent. De Riga à Barcelone, de Ljubljana à Bruxelles, presque 500 municipalités de toutes tailles et géographies ont accepté de relever le défi de réduire leurs déchets et de préserver les ressources pour les futures générations.

Cela n'aurait pas été possible si la MAVA, en dépit de notre ambition un peu folle, n'avait pas cru en notre plan. Et aujourd'hui nous avons réussi.

Mais ce n'est qu'un aspect du soutien que la MAVA a offert à notre organisation. Un autre aspect essentiel a été la MAVA Leaders for Nature Academy, à laquelle huit personnes de notre équipe ont participé. Pour tout cela, l'héritage de la MAVA fait partie de l'histoire et de l'ADN de Zero Waste Europe. Merci à la MAVA d'avoir cru en nous!

Joan Marc Simon, Zero Waste Europe



Ci-dessus: Réunion du réseau Zero Waste Europe, juin 2022. Cette réunion a accueilli les représentants de 34 organisations membres couvrant 27 pays, qui travaillent tous au niveau national pour mettre en œuvre des politiques de zéro déchet.

Soutenir l'étude et la protection des oiseaux en Bosnie-et-Herzégovine

Mon premier contact avec la fondation MAVA remonte à 2009, lorsque i'ai rencontré pour la première fois feu Dr. Martin Schneider-Jacoby, d'EuroNatur (Allemagne). Il m'a présenté le travail de la fondation MAVA, et sa volonté de soutenir des projets en Bosnie-et-Herzégovine.

Au cours des 15 dernières années, notre organisation a bénéficié du soutien de la MAVA pour de nombreux projets en Bosnieet-Herzégovine, pour la plupart axés sur : le combat contre la chasse illégale d'oiseaux; les études systématiques de poljé karstiques; la sensibilisation sur l'importance de la protection des oiseaux et de leurs habitats; ainsi que le renforcement des capacités de notre organisation grâce à plusieurs ateliers et formations.

J'ai personnellement eu une expérience inoubliable en tant que coordinateur national du second Atlas européen des oiseaux nicheurs (EBBA2). L'inclusion de notre pays dans le projet EBBA2 a été d'une importance cruciale, car nous avons eu pour la première fois l'occasion de recueillir des données sur les

oiseaux nicheurs en Bosnie-et-Herzégovine. Travailler sur le terrain, et se réunir et coopérer avec des collègues de toute l'Europe, ont été des défis de taille, mais le soutien que nous avons reçu de la fondation MAVA a fortement renforcé nos capacités. Pour un petit pays

comme la Bosnie-et-Herzégovine, la MAVA a été plus qu'un simple soutien : elle a été l'encre du stylo qui a écrit l'histoire de l'ornithologie en Bosnie-et-Herzégovine.

Dražen Kotrošan, Société ornithologique Naše ptice





Ci-dessus: La rousserolle turdoïde (Acrocephalus arundinaceus) dans le parc naturel de Hutovo Blato, Bosnie-Herzégovine, mai 2009; À droite: Échanges entre Liesbeth Casier de l'IIDD, Adam Ceesay de Wetlands International et Shalimar Sinno de SPNL lors de la première réunion de la cohorte 1 de MAVA Academy en juillet 2019 à Amman, Jordanie,

Prendre des risques et créer l'impact

La MAVA a pris des risques et a été à l'avant-garde en défrichant de nouvelles voies pour améliorer l'impact. La MAVA a été le premier soutien de la Green Digital Finance Alliance (Alliance de la finance numérique verte, GDFA), une organisation à but non lucratif dont l'objectif est d'adapter la finance verte aux technologies financières et numériques. Les technologies numériques ont le potentiel pour innover dans le système financier, où chaque citoyen est rendu autonome et peut devenir propriétaire d'actifs verts - ce qui est encore trop souvent seulement accessible aux gros investisseurs institutionnels. Cette transformation n'aura pas lieu automatiquement,

mais seulement si elle est guidée. La MAVA a ainsi permis à la GDFA de devenir un véritable moteur afin de débloquer le changement.

J'ai personnellement dirigé la GDFA pendant ses premières années d'existence. Pendant celles-ci, les régulateurs, les décideurs politiques et les institutions de services financiers étaient sceptiques devant notre objectif d'utiliser les technologies numériques pour "verdir" le système financier. Nous avons travaillé pour montrer de quelle façon il était possible d'orienter les technologies numériques vers le "verdissement" du système financier d'une façon inclusive. Après plusieurs années passées à cartographier les innovations et à prouver leur potentiel, les décideurs politiques, régulateurs et

institutions financières commencent aujourd'hui à tester les approches numériques vertes pour un système financier plus vert et inclusif.

La GDFA est aujourd'hui vue comme la plateforme incontournable sur les idées et approches liées à la finance numérique verte. Ce n'est plus un acteur secondaire, mais un catalyseur de marché respecté. Aujourd'hui, davantage de bailleurs soutiennent la mission et la vision de la GDFA, mais nous n'oublions pas que la MAVA a été la première prête à prendre des risques pour créer de nouveaux types d'impacts.

Marianne Haahr,

Green Digital Finance Alliance

Croire, déclencher, et soutenir

Il y a quelques années, nous avons lancé un nouveau projet afin de développer des outils et méthodes permettant de plaider en faveur des investissements dans des infrastructures durables et basées sur la nature. Cela a mené au développement de l'Évaluation durable des actifs, ou méthodologie SAVi. La MAVA a cru

en nos capacités pour réaliser cela, mais nous a aussi posé des questions difficiles. C'est grâce à cette approche que nous avons réussi à créer un outil à fort impact, que nous avons ensuite pu déployer dans de nombreux pays et pour de nombreux projets d'infrastructures.

La MAVA a continué à croire à notre travail, à l'innovation que nous voulions apporter dans le domaine des

infrastructures durables, et nous a pour cela donné le pouvoir d'agir. Non seulement elle a offert un financement initial pour ce nouveau domaine de travail au sein de l'IISD, mais elle nous a aussi incités à plus d'impact et d'envergure; elle a offert des formations sur le leadership à notre équipe grâce à la MAVA Leaders for nature Academy; et nous a mis en contact avec d'autres bénéficiaires de la MAVA comme Wetlands International Afrique, EcoAlbania, et le WWF Grèce, avec qui nous travaillons désormais sur l'application de la SAVi pour plaider pour des infrastructures plus durables et basées sur la nature. La MAVA a véritablement agi comme un catalyseur pour notre travail, et nous a aidés à nous développer et à nous préparer pour être capables d'avoir un impact dans les années à venir.



International Institute for Sustainable Development





Apprendre à aimer la nature

Au début des années 2010, nous avons lancé un programme ambitieux de renforcement des capacités pour les gestionnaires d'aires protégées en Afrique de l'Ouest, puis aussi d'Afrique centrale et dès 2015 pour toute l'Afrique. Associant des formations en présentiel (Master et diplôme d'université) et en ligne (MOOC et Essentiels), ce programme s'est construit pas à pas, au gré des progrès de notre compréhension des besoins, des cibles, des moyens utilisables, des partenaires, etc. Plusieurs bailleurs nous ont aidés (FFEM, AfD, GEF BM...) mais pour que tout cela fonctionne, il nous fallait de la flexibilité pour garder notre capacité d'adaptation et de réorientation au fil du temps. C'est cela que la MAVA nous a offert, au travers de 3 projets (2011–14, 2016–18 et 2019– 21). Le premier nous a permis d'assoir

les formations sur site, les suivants les ont consolidées et ont ouvert le champ immense des cours en ligne. Aujourd'hui, le Master (7 promotions) et le DU (19 promotions) sont devenus des « institutions » (grâce à un partenariat solide avec l'université Senghor) et les MOOC/Essentiels ont atteint près de 100 000 apprenants dont 85 % en Afrique. La plateforme mooc-conservation.org continue à se développer doucement pour devenir le portail naturel des formations en ligne sur la conservation en Afrique.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans le soutien intelligent, évolutif, adapté et flexible de la MAVA qui a su faire évoluer chacun de ses projets en fonction des nouvelles opportunités de cofinancement ou au contraire des manques à combler. Un exemple ?

Nous avons trouvé en 2019 et 2020 un financement pour couvrir les DU en Afrique de l'Ouest, qui a libéré l'engagement de la MAVA sur

ce sujet: nous avons alors pu réallouer le budget sur une initiative naissante en direction des enfants, youth-conservation.org. Un nouveau chapitre d'une nouvelle aventure passionnante!

Geoffroy Mauvais, UICN Papaco



Ci-dessus: Réunion d'information sur les MOOCs organisés par l'UICN Papaco, Cameroun.

L'économie circulaire en Chine

Nous avons organisé une réunion avec la MAVA en 2017 afin de lui faire part de notre ambition de commencer un programme d'économie circulaire en Chine. Notre approche sur l'économie circulaire repose sur le changement du système, en commençant par la perspective des flux matériels au niveau mondial. À cet égard, la Chine, en tant que plus grand pays industriel du monde, était un acteur de poids dans ce système. Nous étions donc convaincus du besoin de travailler dans ce pays. Mais il s'agissait d'un projet énorme, demandant des ressources conséquentes, avec un risque réel puisque nous serions la première ONG à essayer de travailler sur l'économie circulaire en Chine. Notre réunion s'est terminée assez rapidement et a été un énorme déclencheur. Il y a eu cet incroyable moment où la MAVA nous a dit: « Nous pensons que vous avez raison. Nous ne savons pas comment vous allez faire, mais nous pensons que vous êtes le bon partenaire pour essayer. » C'est là que j'ai compris que la MAVA avait véritablement compris notre approche sur le changement du système, qu'elle nous faisait confiance pour avoir un impact, et qu'elle était prête à libérer un financement pour nous aider à démarrer. Cette étonnante audace a marqué le début d'un véritable partenariat et a créé de nombreuses opportunités.

Olivia Finch,

Ellen MacArthur Foundation





L'ensemble du processus : de l'idée à la réalité

La collaboration avec la MAVA a signifié, pour moi, la possibilité d'agir de façon créative pour atteindre les objectifs de notre organisation. Tout a commencé lorsque j'ai eu l'occasion de réfléchir sur l'impact des actions que nous réalisions dans le programme de gestion responsable des terres, et comment elles contribuaient à la réalisation de notre mission. Ce processus intéressant nous a permis de discuter des nouvelles façons permettant de réaliser notre mission.

L'approche de la MAVA en matière de financements permet aux organisations d'être réactives et de s'adapter aux nouvelles réalités. Cela nous permet aussi de suivre un processus d'apprentissage et d'améliorer

la façon dont nous travaillons. Dans mon cas, j'ai donc été en mesure de proposer de nouvelles activités qui étaient capables de tester et, de fait, confirmer leur impact. Grâce à cela, nous avons commencé à organiser deux nouvelles lignes d'actions. La première portait sur des formations pour les agriculteurs, incluant des conseils individuels pour les accompagner dans le processus d'adoption de nouvelles pratiques durables. Ces conseils individuels étaient cruciaux pour combler le fossé entre la théorie et la pratique, et sont l'élément qui a fait toute la différence.

La deuxième était une nouvelle façon de faire la promotion des produits et des fermes. Nous avons organisé des excursions publiques dans les fermes, qui s'achevaient par une dégustation de produits. À la fin de chaque excursion, les personnes intéressées pouvaient s'inscrire pour recevoir des informations directes des exploitants agricoles sur leurs produits. Ce petit détail a fait une grande différence, car il leur permettait d'augmenter significativement leur vivier de clients. Avoir la possibilité de connaître personnellement l'exploitant agricole et sa ferme avait un impact profond sur les visiteurs, qui devenaient des clients fidèles.

Me concernant, la possibilité d'être créative et de tenter de nouvelles activités a vraiment été épanouis-sante, et m'a fait sentir que je pouvais contribuer à un changement réel dans mon environnement.

Jara Febrer, GOB Menorca

Nous sommes ensemble

Je me souviens de l'intérêt profond qu'avaient Luc et André Hoffmann pour ces questions : si nous (en tant que WWF, ou mouvement de la conservation, ou humanité) voulons véritablement sauver la biodiversité dans le monde, et avoir une biosphère en bonne santé, ne devrions-nous pas systématiquement surveiller les facteurs sous-jacents qui érodent cette santé? Ne devrions-nous pas suivre nos progrès généraux, si progrès il y a, et savoir si nos interventions ont un impact? Sachant que la demande humaine pesant sur les écosystèmes doit rester au sein des limites des écosystèmes pour

éviter leur appauvrissement, ne serait-il pas utile de suivre les performances du monde, des pays, des villes, des entreprises, des individus?

Cette passion commune a mené à des collaborations sur le long terme avec la fondation MAVA, impliquant une ouverture d'esprit et un engagement mutuel surprenants. C'était très inspirant de travailler avec un bailleur aussi engagé, avec un tel niveau de curiosité et d'honnêteté. Cela nous a permis de partager nos réussites et nos échecs, et d'apprendre ensemble. C'était une véritable association de passion et d'objectifs, et pas simplement une belle et noble idée sur le papier, et notre collaboration

est devenue l'expression commune du monde que nous voulions bâtir ensemble. J'adorais nos conversations honnêtes et nos sources communes d'inspiration. Cela a également permis de faire de nombreuses expériences, car nous savions tous combien nous aurions besoin d'innover et de faire des essais pour que nos frères et sœurs reconnaissent l'importance d'une nature intacte en tant que force fondamentale (et « capital ») pour tout le reste, autrement dit le véritable élément ultime permettant tout le reste.

Mathis Wackernagel, Global Footprint Network



La MAVA, un acteur clé de la conservation dans le canton de Vaud

Dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie suisse, le Conseil fédéral a décidé le 18 mai 2016 d'allouer aux cantons, sous réserve d'une participation financière de leur part ou de tiers allant de 35 à 50 %, un financement complémentaire pour la mise en œuvre de mesures urgentes pour la restauration et la régénération de biotopes d'importance nationale. À cette date, le canton de Vaud ne disposait pas encore d'un plan d'action biodiversité, et les montants cantonaux à disposition ne permettaient pas de solliciter des financements fédéraux

complémentaires. L'annonce de l'engagement renforcé de la MAVA pour des mesures concrètes en faveur de la biodiversité dans le canton a permis non seulement de bénéficier de subventions fédérales, mais surtout de mobiliser les autorités et politiciens sur les besoins du canton, le chemin à parcourir pour préserver la biodiversité, la pertinence de partenariats privé-public, et enfin l'importance de mettre en commun les forces et d'exploiter les synergies entre acteurs. La MAVA a donc joué un rôle clé dans le canton sur deux plans. D'une part, elle a servi de levier financier en rendant publique cette aide temporaire qui devait à terme être assurée par le canton et que, dans ce contexte,

l'État avait une responsabilité majeure, et d'autre part, en soulignant la plus-value que représente le partage de valeurs communes et l'engagement à travailler ensemble dans la durée (ONG, société civile, gestionnaires, canton, etc.).

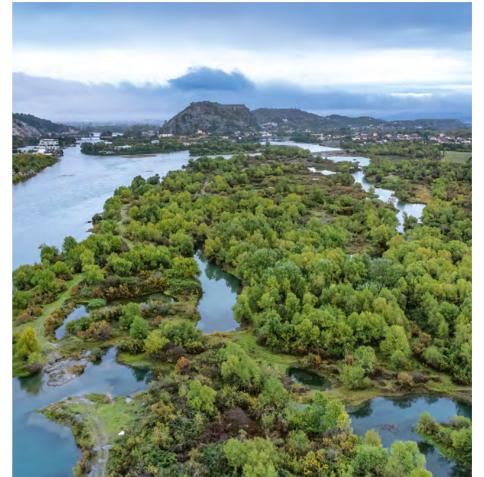
Catherine Strehler Perrin,

Canton de Vaud, Suisse



Ci-dessous: Groupe d'étudiants de la formation « Chef de proiets Nature et environnement » du SANU avec un civiliste du Parc Gruyère Paysd'Enhaut. Ces arbres fruitiers ont été plantés dans le cadre d'un projet de pâturage boisé.





Une politique économique pour la durabilité

Lorsque nous avons commencé le Council on Economic Policies (Conseil sur les politiques économique, CEP) en 2012, notre objectif de créer un think tank international sur la politique économique ne convenait pas beaucoup au monde philanthropique dédié aux causes sociales et environnementales. À l'époque, l'approche habituelle des fondations était de soutenir le renforcement des capacités et l'engagement vis-à-vis d'un objectif environnemental ou social particulier. Notre axe de travail - les politiques fiscales, monétaires et commerciales - ainsi que leur rôle crucial dans l'ordre du jour global de la durabilité, semblait un peu décalé.

Mais l'ouverture et l'esprit pionnier de quelques bailleurs nous ont permis de continuer. La MAVA était l'un d'eux, et est toujours restée à nos côtés depuis. En 2014, son initiative Collaborate4Impact n'a pas seulement offert une plateforme pour intégrer les politiques économiques dans l'ordre du jour de la durabilité: elle a aussi mis en avant l'occasion d'engagements collaboratifs.

Peu de temps après, la MAVA a initié avec d'autres fondations Partners for a New Economy (Partenaires pour une nouvelle économie, P4NE), sa propre initiative collaborative dans ce domaine. Grâce à P4NE, la MAVA est devenue un bailleur essentiel pour notre travail sur la politique monétaire, et pour celle de ses

principaux alliés. En 2018, la MAVA a fourni un soutien supplémentaire pour que nous puissions élargir nos activités sur la gouvernance de la finance, et le rôle caché mais crucial des banques centrales et des superviseurs financiers pour une prospérité durable. Enfin, en 2020, un financement de la MAVA portant sur notre développement organisationnel a permis de faire passer le CEP à l'étape suivante.

Sans la MAVA, le CEP serait bien loin de là où il est aujourd'hui. Et sans la MAVA, le rôle crucial de la politique économique pour la durabilité ne serait pas aussi reconnu. Il y a eu de nombreux changements au cours des dernières années. Les banques centrales ont commencé à s'impliquer dans les risques climatiques, et à s'intéresser aux effets de leurs politiques en matière de distribution. Les superviseurs financiers ont mis les objectifs environnementaux sur leur ordre du jour. Les décideurs en matière de fiscalité et autres parties prenantes mettent davantage en avant les effets sur la durabilité des trillions de dollars annuels auxquels les gouvernements renoncent en dépenses fiscales. Et les impacts environnementaux et sociaux du commerce mondial gagnent continuellement en importance dans les programmes politiques. La communauté qui vise ces changements travaille depuis longtemps. Elle a également développé une fondation solide pour de nombreux autres engagements dans les années à venir. Et la MAVA a été essentielle à cet égard. Merci!

Alexander Barkawi,

Council on Economic Policies



UNIR LA COMMUNAUTÉ DE LA CONSERVATION

Ces histoires racontent la genèse de la communauté d'acteurs que la MAVA a bâtie et les méthodes utilisées pour consolider leur collaboration, que ce soit en aidant à créer les premiers liens entre des acteurs animés d'aspirations similaires, en alimentant des réseaux au-delà de frontières institutionnelles ou géographiques, en renforçant les relations existantes entre conservationnistes, ou en aidant à financer la création de lieux de rassemblement, de centres de recherche et d'infrastructures. Le domaine de la conservation fait face à de nombreux défis qu'il devra relever dans les prochaines décennies. Dans ce but, la MAVA a compris qu'il fallait constituer un bloc uni, en aidant les individus à prendre conscience que leur travail est important et qu'ils ont les capacités de générer des changements.

Au cours de ses dernières années, la MAVA a investi encore plus de ressources et d'énergie pour préparer ses partenaires à un futur sans son financement. À cet égard, l'un de ses outils les plus efficaces a été le développement de Plans d'action (OAP) qui réunissaient des partenaires dans des missions communes, en encourageant la collaboration entre organisations davantage habituées à être en concurrence pour les financements, comme décrit dans plusieurs témoignages de cette section.



À gauche : Formation de futurs conservationnistes à l'Université de Bâle. Station de recherche de la Petite Camargue Alsacienne.

11 réalités différentes réunies pour Maristanis

Les activités de gouvernance au sein du projet Maristanis ont été, pour moi, la partie la plus enthousiasmante et difficile, avec des hauts et des bas, mais i'en tire en tout cas d'importants enseignements pour l'avenir.

Ce qui m'a particulièrement intéressé, c'est de réunir 11 municipalités, 11 réalités différentes qui n'avaient pas travaillé ensemble depuis des siècles et n'avaient jamais planifié leur territoire de façon homogène,

oubliant souvent de se consulter entre elles, surtout sur les questions environnementales. Commencer un processus de formation et de partage de données environnementales a constitué un moment historique pour les habitants d'Oristano, mais aussi pour toute la Sardaigne.

En général, les municipalités n'ont pas envie de travailler ensemble, mais grâce au projet Maristanis, il a été possible de réunir ces municipalités ainsi que d'autres acteurs essentiels du domaine de l'agriculture, de la pêche et du tourisme, entre autres.

Il y a eu des résistances, mais nous avons pu aller de l'avant, grâce au soutien continu de la MAVA et de Maristanis. La plupart du temps, les projets à court terme ne permettent pas de dépasser les obstacles, mais grâce à la durée de cinq ans du projet Maristanis et à la sécurité fournie par la MAVA, nous avons pu dépasser les difficultés initiales.

Alessio Satta, **MEDSEA**

Une histoire de confiance

La gestion d'un projet MAVA, et particulièrement le MedBycatch, a été avant tout un immense plaisir de voir se concrétiser des objectifs qui semblaient si difficiles. Avec ce projet, nous n'avons pas simplement créé une équipe, mais une véritable famille autour d'une même thématique. Nous avons pu être créatifs, innover, nous adapter, nous améliorer, nous soutenir les uns les autres, utiliser les points forts de chacun, minimiser les points faibles, nous compléter, devenir mutuellement indispensables. Nous avons créé ce qui est le plus difficile : un climat de confiance entre le scientifique et le pêcheur, le décideur et le scientifique, le pêcheur et le décideur et bien plus. Que c'est beau d'entendre les gens autour de soi dire : « Je suis fier d'appartenir à la famille Bycatch! » À partir de ce moment-là, on ne peut qu'atteindre d'excellents résultats avec à la fois la fierté d'y avoir contribué, la conscience que c'est un travail commun à un groupe et surtout que c'est notre union qui a fait notre force, et qui fera notre force pour le futur. Enfin, je peux dire que la MAVA a permis de faire ressortir ce qu'il y a de plus humain en chacun



de nous et d'en faire le meilleur outil permettant de mettre en œuvre des actions concrètes et effectives de la conservation de la biodiversité. Nombreux sont les indicateurs de cette réussite que l'on peut fièrement présenter au monde tout en clamant haut et fort que le changement est possible.

Anis Zarrouk, PNUE/MAP-SPA/RAC



permettait de suivre nos priorités. J'ai découvert les opportunités qu'offrait la MAVA Leaders for Nature Academy, et l'énorme impact qu'elle a eu sur moi et sur notre organisation. Enfin j'ai découvert comment faire passer notre secteur d'un groupe d'organisations en concurrence à une communauté réelle, où les membres comprennent les bénéfices

de la collaboration.

Au début, j'étais encore sceptique, et je me disais : « Une fois que le financement sera terminé, cette communauté se séparera et nous reviendrons probablement à la concurrence d'antan. » Aujourd'hui, plusieurs années plus tard, je suis bien plus optimiste. Je suis convaincu que nous pouvons encore nourrir notre communauté et nous développer, même en l'absence de la MAVA en tant que facilitateur et bailleur.

Le futur est entre nos mains, et je pense que nous serons capables de préserver et de développer l'héritage de la MAVA: une communauté forte d'organisations de conservation de la nature travaillant dans le bassin méditerranéen pour la nature et les humains.

Gabriel Schwaderer,

EuroNatur



Ci-dessus: Réunion de la première cohorte de la MAVA Leaders for Nature Academy en Jordanie, juillet 2018. Sur cette photo, Mowgli Nature (RSCN).

Ensemble pour la nature

La première fois que j'ai entendu dire que la MAVA allait fermer en 2022, j'ai éprouvé des sentiments mitigés, et surtout une question : pourquoi fermer une organisation qui marche? Notre expérience avec la MAVA avait été tellement exceptionnelle! Parallèlement, nous avions conscience du poids que la MAVA avait eu grâce à son programme de financement, autant pour nous que pour l'ensemble du secteur.

Avec le temps, j'ai appris à connaître les différentes stratégies de la MAVA pour nous aider, mais aussi aider l'ensemble de la communauté à se développer et à croître. J'ai eu de moins en moins de doutes. J'ai découvert l'impact transformationnel du partenariat programmatique, la flexibilité qu'il offre et qui nous

Mentoring forme des professionnels seniors au mentorat. Réserve forestière d'Ailun gérée par la Royal Society for the Conservation of

172 FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE 173



Renforcement de l'écosystème

Pour moi, l'initiative Circular Cities Switzerland a été le début d'une aventure commune, à une époque où l'expression « économie circulaire » n'était pas encore à la mode. Avec Circle Economy en Hollande, nous avons pu sensibiliser les cinq plus grandes villes de Suisse et leurs parties prenantes afin qu'elles mettent en place des stratégies et élaborent des projets concrets.

Cette route n'était pas sans embûches et n'était pas toujours linéaire, mais grâce à la flexibilité de la MAVA, nous avons pu implanter avec succès notre idée de base, et des projets concrets ont été mis en œuvre. C'est aussi directement grâce à cette initiative que la capitale de la Suisse rédige actuellement un plan directeur d'économie circulaire orienté sur la mise en œuvre.

Et surtout, c'est aussi grâce à la persistance de la MAVA qu'un mouvement national, appelé Économie circulaire Suisse, est né à partir d'une série de projets individuels. Aujourd'hui pour moi, une image cohérente et à long terme de la fondation s'est dégagée au fil des ans. La MAVA me manquera, ainsi que son équipe. Mais je sais que grâce à la conception judicieuse de ces projets, les idées et initiatives de la MAVA continueront à prospérer et à avoir un impact sur le long terme. Merci à la MAVA!

Marco Grossmann,

ecos

Ensemble, nous pouvons faire bien plus

L'Alliance for Mediterranean Nature & Culture (Alliance méditerranéenne pour la nature et la culture), cofondée et coordonnée par l'initiative Yolda, semble avoir été officiellement créée en 2021, mais en réalité l'aventure de ce partenariat régional de 13 organisations a commencé en 2012, grâce à la MAVA.

Sous le leadership et l'initiative de la MAVA, des personnes expérimentées et des organisations travaillant dans le domaine de la nature et de la culture se sont réunies en Suisse en 2012. Notre axe de travail était l'état actuel des formes traditionnelles de production et des pratiques culturelles, qui ont des résultats positifs en termes de conservation de la nature, et ce qui peut être fait pour protéger ces pratiques et communautés menacées, et donc la biodiversité.

L'un des plus importants résultats à l'issue de cette réunion a été la décision d'accroître la coopération au niveau régional pour renforcer notre impact collectif. Cette coopération, initiée par les personnes et les organisations présentes à cette réunion sous l'autorité de la MAVA, est ensuite devenue un partenariat important avant un impact réel à l'échelle nationale, régionale et mondiale, là encore grâce au soutien de la MAVA. La MAVA est devenue l'un des plus importants architectes de ce processus, grâce à son leadership et à son rôle de facilitation.

La MAVA a fourni divers types de soutien pour garantir la durabilité financière et organisationnelle de ce partenariat, afin que nous puissions continuer à exister longtemps après 2022. Avoir participé à cette réunion historique qui a eu lieu à Gland il y a 10 ans, avoir été témoin de l'impact de ces décisions 10 ans plus tard,

et participer à ce processus depuis le début est l'une des réussites auxquelles j'ai contribué et dont je suis le plus fier parmi toutes mes années dans le domaine de la protection de la nature.

Engin Yılmaz,

Yolda Initiative & Alliance for Mediterranean Nature and Culture

Mobiliser le mouvement en faveur d'un monde "nature-positif"

Les négociations pour un Cadre mondial pour la biodiversité de 10 ans – un plan d'action pour la nature élaboré par la Convention sur la diversité biologique des Nations Unies – étaient bien ralenties à Genève en mars 2022, en l'absence d'accord sur la mission ou la direction de ce Cadre, et sans autorité suffisante des gouvernements pour mener vers un résultat ambitieux. À l'opposé, les attentes de la société civile pour agir en faveur de la nature n'ont fait qu'augmenter ces dernières années.

Nous devions agir et permettre la reprise des négociations. Plusieurs organisations se sont donc réunies pour réfléchir à la façon de s'assurer que l'ensemble des quelque 190 pays présents aux négociations comprendraient les attentes mondiales. Une série d'affiches reflétait rapidement et de façon écrasante l'importance de la nature, par exemple : « 1000 entreprises appellent à inverser le déclin de la nature »; « 89 institutions financières appellent à inverser le déclin de la nature » ; « 94 chefs d'État appellent à inverser le déclin de la nature »; et « 330 organisations de la société civile appellent à un monde "nature-positif" ».

Les affiches résumaient parfaitement en elles-mêmes le mouvement croissant en faveur de la nature qui s'était développé. Ce développement peut s'expliquer par les initiatives de divers partenariats organisationnels, avec un partenaire particulièrement omniprésent : la MAVA. Le WWF a de nombreux types de partenaires et partenariats dans son réseau de bureaux dans le monde, mais ce réseau ne communique pas toujours, n'est pas toujours cohérent en interne, et n'exploite pas tout son potentiel. En offrant un soutien au WWF International destiné au développement de la stratégie, à la coordination, à la communication et à l'expertise technique, la MAVA a été cruciale pour que le réseau WWF s'accorde sur une stratégie commune engageant les chefs de gouvernements et leurs ministres, les institutions des Nations Unies, les chefs d'entreprises, le secteur financier et la société civile.

24 heures plus tard, à Genève, une mission "nature-positive" pour le Cadre mondial pour la biodiversité était prévue dans les négociations officielles par le gouvernement de Zambie, rapidement rejointe et soutenue par de nombreux représentants gouvernementaux présents. Ce message d'union avait été transmis par une coalition de voix autonomes et diverses, et écouté attentivement par les représentants gouvernementaux. Il devrait être bientôt approuvé

lorsque l'ensemble du Cadre sera accepté à Kunming, en Chine. Il établira une orientation claire pour tous les efforts de conservation de la nature jusqu'à la fin de la décennie, afin de garantir que la nature soit plus présente en 2030 qu'au début de la décennie.

Le soutien et le partenariat avec la MAVA n'ont pas seulement permis de mettre durablement la nature en haut des priorités de l'ordre du jour politique mondial. Ils ont également permis au réseau WWF de se développer et de mettre en œuvre une stratégie ambitieuse, de développer ses capacités de plaidoyer, et de construire des relations nouvelles et durables avec des acteurs influents essentiels. C'est exactement le type de partenariat que recherche le WWF.

Gavin Edwards, WWF International





Comment la MAVA a fait la différence lorsque nous avons créé la Réserve de Faia Brava

En juin 2022, Faia Brava ATN a fêté les 22 ans de la Réserve de Faia Brava. Aujourd'hui, la réserve fait plus de 1000 hectares, sur une bande de 7 km le long du cours d'eau Côa. Nous sommes aujourd'hui en mesure de protéger les principaux habitats d'oiseaux nichant sur les falaises et d'offrir également un habitat pour d'innombrables espèces. Des conservationnistes privés se sont joints à nous et ont acheté plus de 300 hectares près de Faia Brava, afin de créer une unité écologique. Tout cela a, dans une large mesure, été possi-

ble grâce au soutien de la fondation MAVA, et nous sommes heureux de partager cette histoire.

En 2000, Associação Transumância e Natureza (ATN) a été créée, en présence de Luc Hoffmann, qui avait acquis les premiers habitats cruciaux. En 2009, le gouvernement portugais nous a rejoints, en offrant à la nouvelle Réserve de Faia Brava le statut officiel d'aire protégée privée.

La visite de la MAVA à Faia Brava en 2012 constitue un moment d'anthologie pour nous. Le temps était froid et pluvieux. Nous avons allumé un feu et nous nous sommes assis autour, sur des troncs d'arbres et de vieilles chaises. Réunis par notre amour de la nature, nous avons parlé de notre ambition partagée de la protéger et de la restaurer, et de bien d'autres choses, dans une discussion agréable. Ce jour-là a renouvelé notre amitié vieille de 12 ans avec la MAVA. Au cours de la période 2012-2016, nous avons développé Faia Brava – plus ou moins jusqu'à sa taille actuelle – et avons pu intégrer plusieurs projets LIFE, ce qui n'avait jamais été possible auparavant.

La MAVA est restée à nos côtés lorsque ATN a connu des difficultés financières en 2018, et nous a aidés à professionnaliser davantage notre organisation au cours de la période 2018-2020. Nous avons changé beaucoup de choses en interne pour être mieux préparés pour le futur. La MAVA nous a accompagnés, avec son regard critique, mais toujours bienveillant.

Aujourd'hui, Faia Brava est un joyau de la nature dans la vallée de la Côa, et sa réputation dépasse les frontières du Portugal. Notre organisation, qui porte aujourd'hui le nom de Faia Brava ATN, est devenue une ONG régionale de protection de la nature bien intégrée dans la société portugaise.

Cela n'aurait pas été possible sans le soutien à long terme de la MAVA. Un immense merci à la famille Hoffmann et à l'équipe de la MAVA!

Henk Smit, Ana Berliner et Antonio Monteiro,

Associação Transumância e Natureza

Des réseaux pour la nature

L'un des plus importants héritages de la MAVA sera, pour moi, le message suivant : en travaillant ensemble, nous pouvons garantir des impacts réels qui contribuent à préserver nos ressources naturelles pour les générations futures.

La MAVA, en tant qu'institution, est un exemple parfait de la façon dont une

famille du secteur privé a participé à l'élaboration d'une vision collective du pouvoir d'agir pour obtenir des changements réels qui favorisent la protection de la nature. Cet exemple devrait être une inspiration pour les autres institutions privées. Les réseaux des organisations de la conservation qu'elle a aidé à consolider sont bien vivants, et mieux placés pour suivre la vision et les objectifs de la MAVA. Faire partie de ces réseaux

d'experts et d'institutions est une valeur ajoutée qui compte dans mon expérience personnelle et professionnelle.

Lourdes Lázaro Marín,

Centre pour la coopération méditerranéenne de l'UICN



De bons moments avec des personnes exceptionnelles

Cette histoire commence en 2007. La fondation CBD-Habitat, accompagnée par Luc Hoffmann et Jean-Paul Taris, visite pour la première fois la Guinée-Bissau, plus précisément l'archipel des Bijagos, paradis naturel africain. Sa culture ancestrale et animiste nous a fait entrer dans ce nouveau challenge: développer un projet compatible avec la conservation de la biodiversité et de la culture Bijago.

Mais le plus important pour nous, ce sont les souvenirs de moments comme celui-ci: nos héros ensemble, ces individus qui se sont battus pour la conservation et dont certains ne sont plus avec nous, mais qui ont été une partie importante de nos vies.

Nuria El Khadir, CBD-Habitat



Ci-dessus: Luc Hoffmann, Francisco Conduto de Pina (secrétaire d'État au Tourisme, Guinée-Bissau), Nelson Gomes Dias (UICN), Nuria El-Khadir (CBD-Habitat), Pierre Campredon (consultant international pour l'UICN) et Alfredo Simão da Silva (directeur de l'IBAP).

Créer une famille de la conservation

Après une saison de ponte difficile – car nous avions très peu de tortues caouannes pondeuses, et de faibles ressources pour les protéger en 2015 – nous avons pu finalement nous réjouir face à notre succès sur la plage de Morro. Cette image symbolise magnifiquement l'approche de la conservation que nous avons adoptée, basée sur le soutien envers

les communautés locales afin qu'elles soient les gardiennes responsables de leurs ressources. Pour le dire simplement, la conservation devrait toujours avoir à l'esprit les humains et la nature.

Sur cette image, plus d'une centaine de personnes dessinent sur le sable une tortue de mer – des personnes qui se sont engagées pour la conservation de cette espèce et le développement durable de l'île de Maio, au Cabo Verde: gardes, pêcheurs, femmes accueillant l'équipe chez elles, bénévoles locaux, nationaux et internationaux, membres des communautés locales, autorités, ainsi que l'équipe de la fondation Maio Biodiversidade.

Arnau Teixidor,

Fundação Maio Biodiversidade



Une communauté de la conservation solide

L'une des choses les plus remarquables au sujet de la MAVA et de son équipe est leur volonté sincère et authentique d'aider la nature et les communautés, mais aussi les partenaires qui travaillent dans ce domaine. Cet esprit et cette vision de la générosité, ce soutien et cette contribution positive et constructive se diffusent chez les partenaires qui l'adoptent pour eux-mêmes et visà-vis de leurs partenaires respectifs.

Cela a permis de créer une importante communauté de conservation de la nature, et même une famille en Afrique de l'Ouest, qui sera l'un des héritages les plus importants et durables de la fondation MAVA. Le développement de programmes de renforcement organisationnel pour les partenaires afin de les rendre plus efficaces et performants est le meilleur exemple de cette bienveillance et de ce soutien à leur égard.

Pablo Fernandez de Larrinoa, CBD-Habitat





Ci-dessus: CBD-Habitat déploie pour la première fois un prototype de bracelet de cheville GPS, une technologie qui leur permet enfin de connaître les zones d'alimentation des phoques moines méditerranéens de la population de Cabo Blanco.



Un nouvel avenir pour l'alouette de Razo

Cette photo montre Biosfera 1 et SPEA travaillant ensemble pour un meilleur avenir pour l'alouette de Razo, une espèce menacée. Le futur est entre nos mains!

Joana Bores, SPEA - Biosfera 1



PLANTER LES GRAINES DU SAVOIR

Plusieurs partenaires ont rappelé le rôle de la MAVA dans la sensibilisation aux enjeux de la conservation, notamment pour engager de nouveaux publics. Un grand nombre de ces histoires rappellent le slogan de Luc Hoffmann, qui disait qu'il fallait protéger la nature « avec l'humain, pas contre lui ». En soutenant ses organisations partenaires à mieux faire connaître les enjeux locaux en matière de conservation et à aider les communautés à comprendre l'importance de protéger leur patrimoine naturel, la Fondation a inspiré de nombreuses personnes à agir en faveur de la nature.

Parmi ces souvenirs, nous retrouvons également les études financées par la MAVA, qui ont joué un rôle significatif en termes de compréhension et de savoir, non seulement pour les professionnels ou les partenaires, mais aussi plus globalement pour le secteur de la conservation, et dont l'héritage perdurera longtemps.



À gauche : Activité de découverte de la nature menée au centre-nature BirdLife de La Sauge à Cudrefin, Suisse.

Connecter la Tour du Valat aux Galapagos

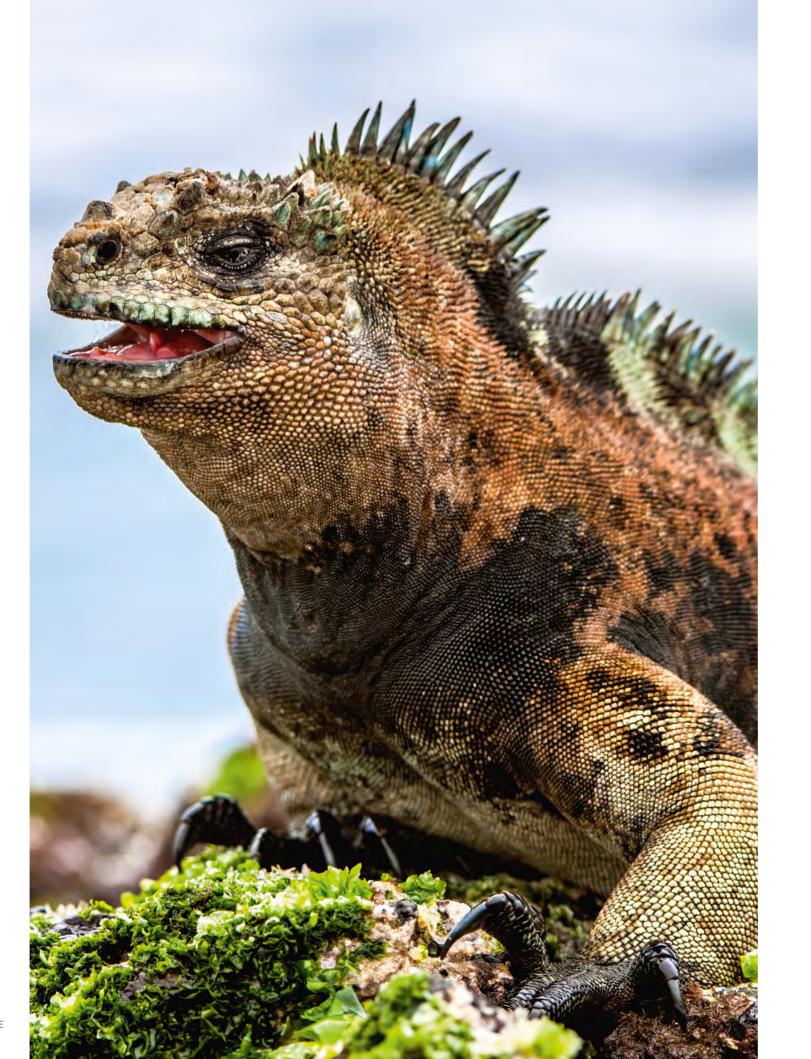
La fondation Charles Darwin pour les Galapagos a contacté la MAVA en 2010, car nous savions que c'était une fondation qui comprenait que pour pouvoir agir en faveur de la conservation de manière durable, il fallait se baser sur des connaissances scientifiques solides. Nous savions aussi que la MAVA ne recherchait pas des résultats rapides, mais réalisait qu'une conservation durable avait besoin de personnes impliquées et de structures organisationnelles solides.

J'avais déjà connu tout cela personnellement, lorsque j'avais travaillé bénévolement pour la Tour du Valat de Luc Hoffmann, 60 ans auparavant. Il attirait l'attention de tous les conservationnistes qui l'ont rencontré, non pas en tant qu'écrivain ou orateur, mais par sa présence. C'était un scientifique crédible et un être humain très inspirant. Lui et son organisation, la MAVA, avaient compris que tout en étant impliqués concrètement dans la conservation sur le terrain, il ne fallait pas perdre de vue la vision d'ensemble.

Le soutien de la MAVA envers la fondation Charles Darwin pendant toutes ces années, y compris pendant les périodes difficiles, a été absolument essentiel pour notre organisation et la conservation des Galapagos. Je suis en contact régulier avec les personnes travaillant aux Galapagos, j'étais encore récemment là-bas et je peux témoigner que, dans l'ensemble, la situation est satisfaisante.

Peter Kramer,

Charles Darwin Foundation for the Galápagos Islands



Construire une économie circulaire propre

Un collègue – appelons-le S. – d'une ONG avec laquelle mon organisation collabore, m'a un jour appelée pour me demander de lui présenter un contact à la Commission européenne. S. craignait que la Stratégie pour la durabilité dans le domaine des produits chimiques, sur laquelle travaillait la Commission, ne soit pas aussi sévère que nécessaire concernant la pollution chimique dans l'économie circulaire. Et puisque mon contact à la Commission jouait un rôle essentiel dans l'élaboration de cette Stratégie, S. voulait lui parler.

J'ai donc envoyé un courriel à mon contact à la Commission, en lui proposant une première réunion afin qu'il puisse rencontrer S. et discuter de la Stratégie pour la durabilité dans le domaine des produits chimiques. J'ai reçu rapidement une réponse : oui, la Stratégie était un enjeu, et il était temps d'écouter ce que la science avait à dire. Mon contact à la Commission m'a invitée à parler lors d'un webinaire, afin d'exposer le point de vue scientifique aux personnes de la Commission travaillant sur la Stratégie pour la durabilité dans le domaine des produits chimiques. Nous avions 5 iours pour l'organiser! Mon collègue S., de l'ONG, m'a formée sur les aspects les plus essentiels, puis nous avons préparé le webinaire avec deux membres du Conseil de notre organisation, qui sont des scientifiques universitaires et des experts reconnus sur les produits chimiques et leurs impacts environnementaux. L'un des membres du Conseil a même interrompu ses vacances d'été pour cela!

Nous avons finalement fait trois présentations concises, allant droit au but, sur les produits chimiques dangereux et l'évaluation des risques, la toxicité des mélanges et les matières en contact avec l'alimentation comme sources de dangers chimiques. Les participants du webinaire, qui étaient tous membres de divers cabinets et directions générales de la Commission européenne, ont posé quelques questions, puis nous avons conclu.

Nous avons été très heureux d'avoir pu donner notre avis à un tel niveau de décision - cela n'aurait jamais eu lieu sans la demande de S. et notre collaboration financée par la MAVA sur l'économie circulaire propre. La Stratégie pour la durabilité dans le domaine des produits chimiques, un ambitieux document basé sur les connaissances scientifiques actuelles, a été publiée quelques mois plus tard. Et je pense que notre intervention au plus haut niveau a joué un rôle dans son élaboration. Je remercie la MAVA d'avoir permis ce succès.

Jane Muncke,

Food Packaging Forum

Surveiller les limicoles migrateurs à une échelle mondiale

Il y a une dizaine d'années, la MAVA a soutenu les oiseaux côtiers migrateurs par le biais de son programme Afrique de l'Ouest. Ce projet mené par BirdLife cherchait à améliorer la conservation des oiseaux migrateurs dans les principales zones humides côtières, de la Mauritanie à la Sierra Leone et au Cabo Verde. L'un des domaines de travail était le suivi des oiseaux migrateurs. L'échelle géographique du projet était impressionnante - mais ce n'était rien comparé à ce que font les limicoles migrateurs. Ceux-ci ne se restreignent pas à quelques pays d'Afrique de l'Ouest; ils sont chez eux de la

toundra arctique en Russie et du Groenland à l'Afrique australe. Deux fois par an, ils font cet incroyable voyage de près de 10 000 km. Pour pouvoir vraiment connaître l'état des populations d'oiseaux, et les sites les plus importants, il faut compter tous les oiseaux en même temps sur toute leur voie de migration. Aucune organisation n'est en mesure de faire cela toute seule. Nous avons donc réuni dans ce projet toutes les organisations impliquées dans le comptage d'oiseaux. Nous avons bien analysé les différents objectifs et approches, puis sommes arrivés à une méthodologie standard que nous étions tous prêts à utiliser. Et cela a marché!

Aujourd'hui, le comptage a lieu régulièrement, et les capacités des

personnes et des organisations pour conserver les oiseaux migrateurs s'améliorent. Je m'enorgueillis à chaque fois qu'un nouveau rapport comprenant les résultats du comptage est publié. Cela me rappelle la période où tellement d'organisations travaillaient toutes seules, et où un comptage régulier des zones humides côtières de toute la voie de migration de l'Atlantique Est semblait une idée inaccessible. Être capable d'investir, de travailler ensemble et d'adapter les plans a été essentiel à notre réussite – une réussite qui peut également être attribuée au soutien et à l'approche de la MAVA. Merci!

Barend van Gemerde, BirdLife International



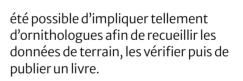
L'Atlas ukrainien

C'est l'histoire d'un livre : le premier atlas des oiseaux de l'histoire de l'ornithologie ukrainienne, qui comprend les données et les cartes les plus précises disponibles à ce jour.

C'est une histoire humaine: la coopération de plus de cent ornithologues en Ukraine, travaillant ensemble pour collecter les données, les rassembler et vérifier les cartes afin de faire le meilleur livre jamais publié sur la répartition des oiseaux en Ukraine.

C'est une histoire d'oiseaux rares et de leur conservation : l'occasion d'étudier les sites les plus isolés, grâce au financement de la MAVA, et de clarifier la répartition, le statut et l'abondance de toutes les espèces rares nicheuses en Ukraine.

Et bien sûr, c'est une histoire d'amitié, de collaboration et de coopération entre de nombreuses institutions en Europe pour aider l'Ukraine à réaliser ce projet. C'est grâce à la fondation MAVA que cet Atlas a pu voir le jour. Ce n'est qu'avec son soutien qu'il a



nous les considérions plus comme des nuisances qu'autre chose. Merci de m'avoir informé de cela. Désormais, je ferai plus attention à ces espèces, car la survie de nos familles en dépend. »

Ces quelques mots en apparence anodins veulent dire tellement! C'est pour cela que nous aimons notre travail: faire comprendre aux populations l'importance de toutes ces choses, c'est le meilleur héritage qu'il peut rester en Afrique de l'Ouest.

Oumar Ba,
BirdLife International



Tatiana Kuzmenko,

Swiss Ornithological Institute et Ukrainian Society for the Protection of Birds

Changer les perceptions

Le dernier jour d'un atelier de formation à destination des observateurs de la pêche, portant sur les protocoles pour recueillir les données sur les prises accessoires d'oiseaux et de tortues de mer en mer, un observateur a pris la parole. Son témoignage m'a profondément marqué: « Je suis dans le secteur de la pêche depuis 20–25 ans, a-t-il dit. J'ai aujourd'hui presque 50 ans et c'est la première fois que j'entends parler de l'importance d'espèces comme les oiseaux et les tortues dans l'océan. Avant, nous les tuions, car



Protéger la dernière rivière sauvage en Europe

Depuis sa création en décembre 2014, EcoAlbania est le partenaire local pour l'Albanie du projet financé par la MAVA et intitulé "Sauver le cœur bleu de la campagne européenne". Ce projet vise à protéger les rivières les plus précieuses en Europe du Sud-Est de la destruction qu'amènent les projets hydroélectriques non contrôlés. EcoAlbania est également partenaire du projet "Sauver la dernière rivière sauvage d'Europe", qui vise à sensibiliser le public sur la valeur et la vulnérabilité écologiques de la Vjosa, et à la protéger des projets hydroélectriques.

Pendant ses huit années d'existence, EcoAlbania a connu des hauts et des bas, des réussites et des échecs. Nous avons travaillé très dur pour protéger la dernière rivière sauvage d'Europe, et continuerons à le faire. La campagne pour la Vjosa a connu son apogée lorsque nous avons gagné l'action en justice contre le barrage hydroélectrique de Poçem. Trois ans après le début de la campagne, en décembre 2016, EcoAlbania a porté l'affaire devant les tribunaux – il s'agissait de la première affaire environnementale de ce type. Au début, cela semblait perdu d'avance, car il n'y avait pas de précédents judiciaires et le gouvernement était en faveur du barrage hydroélectrique de Poçem.

Mais le 2 mai 2017, le tribunal de première instance a prononcé l'annulation du contrat de concession signé entre le ministère de l'Énergie et de l'Industrie et l'entreprise turque Kovlu Energji, du fait de plusieurs vices de procédure. Bien sûr, les partenaires de la campagne en faveur de la Vjosa se sont réjouis de cette décision – et c'est à cet instant que la Vjosa est devenue une source d'inspiration pour toutes les organisations qui travaillent sur les questions environnementales en Albanie. Après cela, de nombreuses autres ONG ont porté des affaires environnementales devant les tribunaux,

et c'est là que nous avons compris à quel point la réussite de cette campagne avait changé la donne. Nous n'aurions jamais gagné cette bataille sans l'aide de tous nos partenaires et le soutien de la fondation MAVA.

Cette première victoire nous a donné la force pour essayer d'influencer encore plus les décisions gouvernementales, et de faire que la Vjosa soit déclarée Parc national et reçoive la protection qu'elle mérite.

Besjana Guri, EcoAlbania



Ci-dessus: La Vjosa au sud-ouest de l'Albanie.

La naissance d'une AMP

En 2016, le WWF Grèce m'a invité à participer, en tant qu'expert scientifique, à un comité de cogestion pour créer une nouvelle aire marine protégée (AMP) dans la mer Égée. Après deux ans, et de nombreuses longues réunions avec les acteurs locaux, nous sommes arrivés à un accord, et l'île de Gyaros est devenue l'AMP la plus récente en mer Méditerranée.

Cependant, toutes les autres AMP de Grèce manquaient d'informations sur leur état avant d'avoir été protégées - et certaines manquaient même d'informations sur leur état actuel. La fondation MAVA a fourni les moyens pour lancer une étude permettant d'avoir les connaissances de base. C'est ainsi que j'ai entamé, aux côtés de l'équipe scientifique du Hellenic Centre for Marine Research (Centre hellénique pour la recherche marine), cette aventure unique. Une série d'études expérimentales (portant sur la pêche, le recensement visuel sous-marin, l'hydroacoustique, ou l'ichthyoplancton) a permis d'ébaucher une image multiforme de l'état de l'AMP à ses débuts, et de suivre son évolution pendant les cinq premières années. Nous n'avons pas seulement documenté la réponse rapide et la reconstitution du biote marin en quelques années, nous avons aussi pu étudier comment les différentes composantes de l'écosystème réagissaient en l'absence d'activités anthropogènes.

En outre, l'engagement dans le processus de cogestion a permis de comprendre pourquoi les communautés locales, et notamment les pêcheurs, pouvaient s'opposer aux AMP: parce qu'elles étaient mal informées et ignoraient leurs bénéfices potentiels pour les revenus de la pêche. Nous sommes persuadés que ces cinq dernières années ont

changé l'état d'esprit de toutes les parties impliquées dans ce projet – scientifiques, administrateurs et pêcheurs.

Enfin, je remercie la fondation MAVA pour sa flexibilité et sa compréhension pendant la réalisation de notre projet, car ce sont des qualités peu communes.

Dimitrios Damalas, Hellenic Centre for Marine Research



Une collaboration internationale pour la science et la conservation

Le soutien de la fondation MAVA pour l'élaboration de l'Atlas européen des oiseaux nicheurs 2 (EBBA2) a été absolument essentiel – pour motiver, former et soutenir nos collègues d'Europe du Sud et de l'Est à participer activement à l'EBBA2.

Les obstacles étaient nombreux (manque d'observateurs volontaires, accès difficile dans certaines zones, manque d'équipement, etc.) pour pouvoir élaborer correctement l'Atlas dans ces pays. Cependant, grâce au soutien de la fondation MAVA, nous avons pu, avec les coordinateurs nationaux et leurs

collègues, collecter les données dont nous avions besoin pour l'Atlas. De simples petits financements par pays se sont avérés être une bonne idée. Sans le soutien de la fondation MAVA, les cartes de la répartition des oiseaux dans l'EBBA2 auraient eu bien plus de « zones blanches ».

Mais ce qui compte n'est pas seulement les données sur la répartition et l'abondance des oiseaux que nous avons pu recueillir et mettre à disposition des conservationnistes à l'échelle internationale. Ce que les coordinateurs nationaux ont appris de nous, et ce que nous avons appris d'eux, me semblent être des enseignements tout aussi précieux – enseignements que nous avons d'ailleurs utilisés plus tard pour suivre les oiseaux en Europe.

Parmi les autres activités soutenues par la fondation MAVA au sein de l'EBBA2, nous avons organisé des formations dans plusieurs pays d'Europe de l'Est. Des experts internationaux du Conseil européen du recensement des oiseaux (European Bird Census Council) se sont déplacés dans les pays pour rencontrer leurs collègues locaux, expliquer et débattre de la méthodologie et enfin réaliser un travail de terrain ensemble.

Verena Keller, Sergi Herrando et Petr Voříšek

European Bird Census Council / Station ornithologique suisse





Le succès durable d'un échec initial

Il y a un certain temps, nous avons reçu un article à réviser d'un collègue indien, qui disait dans son message : « Nous avons appliqué les critères du SCALP – savez–vous ce que c'est ? » Oui, nous le savions, car c'était nous qui avions élaboré ce critère plusieurs années auparavant !

Voici donc l'histoire d'un projet soutenu par la MAVA qui n'a jamais atteint son objectif original, mais a néanmoins eu un impact dans le monde entier. Ce projet, intitulé État et conservation de la population alpine de lynx (SCALP), était destiné à coordonner la conservation et la gestion du lynx dans les Alpes, afin de permettre à ce félin de se déplacer dans tout l'Arc alpin. Il avait été lancé après une étude de terrain de Petra Kaczensky et Thomas Huber en Carinthie, en Autriche, qui démontraient que la grande partie des observations officielles sur le lynx étaient incorrectes. En 1995, une revue panalpine de la situation du lynx, à Engelberg, en Suisse,

préconisait de normaliser le suivi dans les Alpes et de mieux coordonner les efforts de conservation entre pays alpins.

Le travail sur un système commun de suivi a permis, entre autres approches normalisées, d'élaborer les critères SCALP, un système très simple permettant de vérifier la cohérence des observations rapportées. Les principes SCALP sont continuellement appliqués dans les Alpes et pour la plupart des populations de lynx d'Europe. Ils se sont aussi exportés dans le monde entier pour devenir une norme, avec quelques variations, pour présenter les observations fortuites compilées à des fins de suivi, surtout pour les grands carnivores.

Cependant, l'espoir du groupe d'experts SCALP que les activités de suivi seraient bientôt reprises, ou au moins financièrement soutenues, par les autorités en charge de la vie sauvage de tous les pays alpins, ne s'est pas concrétisé. La France et la Suisse ont mis en place un suivi soutenu par l'État peu après la présentation de l'approche SCALP, mais certains

pays alpins manquent encore d'un tel système. Heureusement, la MAVA a continué à soutenir le bureau de coordination SCALP et le travail du Groupe d'experts jusqu'à la fin du programme alpin de la Fondation, reconnaissant ainsi que ce travail, même fastidieux, est essentiel pour la conservation à long terme du lynx dans les Alpes. Les progrès sont lents, mais réguliers; la dispersion de la population de lynx dans l'Arc alpin prend plus de temps que prévu.

Anja Molinari-Jobin, KORA-SCALP



RESPONSABILISER ET RENFORCER LE POUVOIR D'AGIR DES INDIVIDUS POUR PROTÉGER LA NATURE

De nombreux membres de l'équipe de la MAVA et du Conseil décrivent l'héritage humain de la MAVA comme leur plus grande source de fierté. Il est vrai que la Fondation a eu un impact, petit ou grand, sur la vie de nombreuses personnes. Nous le voyons dans les témoignages qui suivent, où ne manquent pas l'inspiration, l'énergie, la motivation et le sentiment d'avoir une cause à défendre. Les interactions avec la MAVA ont été des points de bascule dans la vie ou la carrière de nombreux individus.

Outre des émotions positives, ces anecdotes relatent également des expériences lors desquelles des compétences et des connaissances techniques ont pu être améliorées. L'une des plus importantes contributions de la Fondation au développement personnel de ses partenaires a sans aucun doute été le programme MAVA Leaders for Nature Academy, mentionné dans de nombreux témoignages. La Fondation avait en effet postulé que le renforcement des individus bénéficierait à toute la communauté, et que les employeurs profiteraient eux aussi du renforcement des capacités des participants de l'Academy.



À gauche: Réunion des anciens de la MAVA Leaders for Nature Academy à Londres, octobre 2022.





J'ai entendu parler de la fondation MAVA depuis l'université, mais ma relation directe avec la MAVA a commencé il y a 3 ans, en 2019, avec le projet Waders of Bijagos coordonné par l'IBAP en Guinée-Bissau, et plus spécifiquement dans l'archipel des Bijagos.

L'expérience a été riche en enseignements grâce aux activités entreprises dans le cadre du projet, telles que le renforcement des capacités axé sur la conservation, l'échange et le partage de connaissances et d'expériences et d'autres thèmes importants.

La recherche et le partage des connaissances entre les chercheurs nationaux et internationaux ont permis de renforcer la connectivité des échassiers (oiseaux migrateurs) par la route de migration de l'Atlantique Est. Selon le résultat obtenu dans le projet, il montre l'importance de l'archipel de Bijagos comme un site clé dans la connectivité de la route migratoire de l'Atlantique Est à travers le dispositif de transmission de signaux. Cela a mis en évidence la valeur de la Guinée-Bissau dans le domaine de la conservation.

Il n'y a pas assez de mots pour remercier la MAVA de croire en l'humain, et d'offrir à des jeunes comme moi l'opportunité de développer non seulement leurs compétences techniques professionnelles, mais aussi leurs compétences pour le développement du pays.

Samuel Ledo Pontes, IBAP



Le pouvoir d'une personne inspirante

En 1993, je travaillais comme guide touristique pour financer mes études, et on m'a affecté le groupe WWF qui se rendait en Patagonie après sa réunion annuelle à Buenos Aires. J'ai interagi avec tous les responsables de pays, et notamment avec un homme humble et simple qui s'intéressait aux oiseaux, comme moi. Il a promis de m'envoyer un exemplaire d'un nouveau livre appelé Guide des oiseaux du monde – ce qu'il a fait, accompagné d'une lettre écrite à la main signée Luc Hoffmann.

Dès lors, nous sommes restés en contact régulier, et il s'est toujours intéressé à ma carrière, qui était compliquée du fait des problèmes récurrents de stabilité dans mon pays, l'Argentine. J'ai eu ma licence en biologie, puis un PhD, et Luc Hoffmann m'encourageait toujours à aller plus loin.

Un jour, j'ai découvert qui il était, et la grande expérience qu'il avait dans la création d'organisations de la conservation. Lorsque j'ai décidé de créer la Global Penguin Society, il a accepté de faire partie de notre Conseil. Il a ensuite toujours été une source précieuse de recomman-

dations. En 1995, grâce à la fondation MAVA, nous avons créé la plus grande Réserve de biosphère de l'UNESCO en Argentine (3,1 millions d'hectares), ainsi qu'une aire marine protégée qui profite à un demi-million de pingouins. À ce jour, nous avons réussi à protéger 13 millions d'hectares d'habitats pour les pingouins. Luc a été une véritable inspiration, et m'a aidé à aller de l'avant dans les moments difficiles. Son héritage perdure dans notre travail pour protéger les pingouins, les océans et toute la planète.

Pablo Borboroglu, Global Penguin Society



Un dévouement pour la conservation

Plusieurs moments ont eu des conséquences sur ma vie personnelle. Je me souviens notamment du jour où j'ai été désignée « héroïne » de la fondation MAVA pour l'Afrique de l'Ouest en 2020. Je fêterai ce jour toute ma vie. Cette reconnaissance a accru ma responsabilité envers les objectifs de la fondation MAVA, les objectifs de développement durable de mon pays et de sa sous-région.

J'aimerais également souligner l'influence que la Fondation a eu sur le Cabo Verde en termes de planification, car c'est grâce à la MAVA que le pays a rédigé puis mis en œuvre son premier plan de gestion de zone côtière pour l'une de ses îles, Boa Vista, afin d'utiliser durablement sa zone côtière.

Euda Helena Miranda, Instituto Nacional de Gestão do Território (Cabo Verde)



La communauté MAVA

Il y a quelques années, on m'a demandé d'organiser le programme et la logistique pour une réunion du Conseil de la MAVA sur notre site pilote, dans le Haut Atlas du Maroc. Je venais de rejoindre la fondation Global Diversity, et je me souviens d'avoir été intimidée par la responsabilité que cela impliquait, car je voulais être sûre que le Conseil de la MAVA serait satisfait de la visite.

Lorsque les membres du Conseil sont arrivés, j'ai immédiatement été soulagée, car j'ai tout de suite vu qu'ils n'étaient pas venus dans le Haut Atlas pour être impressionnés – ils étaient juste curieux et désireux de mieux



À droite: Le Conseil de la MAVA visite le Haut Atlas (Maroc) avec la Global Diversity Foundation (GDF), septembre 2018.

connaître notre région, nos projets et les défis de conservation aux-

quels nous faisions face. Nous avons randonné dans le parc national, avons longuement parlé de la faune et de la flore locales, et avons rencontré des membres des communautés locales dans un village isolé. J'ai beaucoup appris lors de ces conversations avec les membres du Conseil de la MAVA. Cette visite m'a rappelé l'importance d'être entourée de personnes qui aiment véritablement la nature et les communautés. Cela vous encourage et vous inspire pour continuer à avancer, malgré les défis environnementaux du monde actuel.

Pommelien Da Silva Cosme, Global Diversity Foundation

Inspirer des personnes de tous les secteurs

Je suis loin d'être le seul à penser que les trois ans de collaboration que nous avons eus avec la fondation MAVA ont été clés pour le rassemblement d'acteurs de l'écosystème dans lequel notre organisation est active. Et je suis heureux et reconnaissant d'avoir pu partager ces trois années avec des douzaines de collègues à Genève et Lausanne, ainsi qu'avec d'autres personnes des Swiss Impact Hubs et de notre réseau mondial. Je suis sûr que de nombreux membres de nos organisations partenaires, supporters enthousiastes de l'économie circulaire, entrepreneurs et innovateurs bénéficiant de notre projet, doivent penser la même chose. Ce rassemblement impliquait

des centaines d'acteurs de différents secteurs, industries, milieux culturels, autour d'une vision partagée d'une économie circulaire, modèle futuriste définissant comment nous pouvons vivre durablement sur cette planète, et où chacun contribue à bâtir un monde inclusif pour les humains et la nature.

Je me souviens particulièrement de l'événement Factory17, en décembre 2021, que nous avons organisé lors du sommet Building Bridges de Genève. Au milieu de pionniers de l'innovation du Sud global et d'Europe, André Hoffmann a expliqué de façon très personnelle pourquoi il se tenait ce jour-là devant cette large audience de personnes de l'industrie de la finance et d'organisations internationales, sans compter tous ceux qui nous

suivaient en direct de manière virtuelle.

Cette fois-ci, le « rassemblement » se faisait autour des « croyances personnelles, valeurs et actions ». Cette rencontre a permis aux participants de s'associer à cette source d'inspiration d'une façon très humaine, et leur a permis de se reconnecter à leurs motivations et forces personnelles, indispensables pour réaliser un changement durable.

Felix Staehli, Impact Hub Genève-Lausanne



Investir dans les conservationnistes

Je suis très reconnaissante à la MAVA pour ces investissements dans l'épanouissement des humains qui travaillent pour la conservation de la nature. Le fait de créer des espaces d'échange lors de la pandémie de COVID-19 ont été d'une grande aide et un soutien incroyable pour les personnes isolées. J'ai participé à plusieurs sessions de formation et d'échange, qui ont été très

pertinentes et m'ont sorti à chaque fois de ma zone de confort pour réfléchir et me remettre en question. En réalité, à chaque fois que je participe à des formations MAVA, je sens une évolution, un apprentissage et mes idées sont nourries d'innovation et de bienveillance.

Houda El Alaoui, **UICN Méditerranée**



Ci-dessus: Les participants de la cohorte francophone de la MAVA Leaders for Nature Academy, 2019, lors de leur semaine "Innoventure" à Bruxelles - une semaine axée sur l'innovation. Ils avaient 10 minutes pour construire la plus haute tour possible avec des spaghettis et de la guimauve. Cette photo montre la fière équipe gagnante.

Travailler avec la MAVA est toujours bénéfique

J'ai connu la MAVA par le biais de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE), partenaire de Wetlands International Afrique, lors de ma participation aux projets PRISE et ResilienSEA. Dans ces deux projets, l'ISE a été chargé d'élaborer des modules de formation destinés au renforcement des capacités des acteurs: d'une part sur la gestion des écosystèmes côtiers pour la conservation des herbiers marins

en Afrique de l'Ouest; et d'autre part pour une meilleure connaissance des impacts des infrastructures sur les écosystèmes sensibles. Ma participation à cet exercice m'a permis d'en savoir plus sur la conception de modules de formation pour les établissements d'enseignement supérieur. Elle m'a permis aussi de renforcer mes capacités pédagogiques à travers la mise en place d'un MOOC sur la gestion environnementale des impacts des infrastructures côtières sur les écosystèmes sensibles.

Ces deux projets de la MAVA m'ont permis également d'améliorer mes connaissances en matière de conservation côtière, de tisser de nouvelles relations et d'élargir mon réseau professionnel.

Alioune Faye,

Institut des sciences de l'environnement de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar

Mon parcours, de volontaire à leader

À l'automne 2017, l'association Biom a organisé sa toute première action anti-braconnage dans le delta de la Neretva en Croatie, un endroit malheureusement célèbre pour la chasse illégale d'oiseaux. J'étais alors un simple volontaire qui avait envie de protéger la nature, de limiter l'impact négatif des humains sur la nature et de préserver les incroyables oasis de biodiversité comme les deltas fluviaux en Méditerranée.

J'espérais qu'il ne s'agissait que d'une rumeur, et que l'échelle du braconnage était exagérée. L'embouchure du delta de la Neretva pourrait être l'un des endroits les plus tranquilles au monde - imaginez la pleine lune et les montagnes se reflétant sur la surface de l'eau... Cependant, à 22 h, il y avait plus de 15 personnes qui ne pensaient qu'à braconner des oiseaux. Le bruit des appeaux illégaux résonnait dans toute la zone, et on pouvait entendre des centaines de coups de feu. Nous voyions des canards et des foulques tués chaque minute, des lampes allumées en

permanence, prêtes à repérer les nouveaux oiseaux. Cela n'avait pas d'importance pour les braconniers qu'il fasse nuit ou pas, qu'ils braconnent hors des terrains de chasse, dans la réserve ornithologique. Le braconnage avait lieu toutes les nuits, toute la nuit. Les braconniers n'avaient aucun respect pour les réglementations.

L'association Biom a décidé qu'il était temps d'agir. À l'automne et l'hiver 2017, l'association Biom, en coopération avec les gardes chargés de la protection de la nature, a supprimé six cachettes illégales de braconnage de la réserve ornithologique, et a aidé à l'arrestation de deux braconniers en flagrant délit. Cela a changé la donne : les braconniers ne se croyaient plus invisibles ou intouchables.

Grâce aux projets financés par la MAVA comme Adriatic Flyway 3 et 4, Biom a pu mener un suivi régulier des activités de braconnage dans la zone, et agir régulièrement pour lutter contre ce fléau. Le nombre de braconniers actifs a diminué significativement. Nos méthodes de travail sont désormais reproduites dans

d'autres régions du pays. Notre travail de lutte contre le braconnage est une réussite, et fait désormais partie intégrante de l'identité de l'association Biom. Tout ceci a eu lieu grâce à la fondation MAVA, qui a participé à la création d'une plateforme pour s'opposer activement aux délits environnementaux. Biom a développé les connaissances, les capacités, l'expérience et le réseau pour créer et mettre en œuvre des stratégies réussies pour lutter contre les délits à l'encontre des oiseaux. Il reste encore beaucoup à faire, mais au moins un endroit en Croatie, le delta de la Neretva, a été transformé par les projets financés par la MAVA.

Les vies de personnes comme moi et d'autres volontaires de toute la Croatie ont été changées à jamais, car nous avons appris et été responsabilisés pour lutter contre la chasse illégale des oiseaux. Cinq ans plus tard, je suis un leader conscient des enjeux, et membre du réseau international qui veut mettre fin à la chasse illégale des oiseaux dans les Balkans.

Boleslaw Slocinski, **Association Biom**



Une bouffée d'air frais

La MAVA Leaders for Nature Academy a été un point de bascule, à un niveau personnel et professionnel. Cela m'a permis de rencontrer des personnes actives dans la conservation de la nature venant de toute l'Europe, d'Afrique de l'Ouest et du bassin méditerranéen; cela a été une bouffée d'air frais dans un environnement parfois déprimant, où nous devons faire face à des défis colossaux et où rien ne semble avancer. Les valeurs de la MAVA ont été partagées, transmises et internalisées : bienveillance, tolérance, amour, passion.

Je me souviens d'un exercice que nous avons fait à Rabat, sous un soleil éclatant : le parcours du héros. C'était un parcours introspectif, où nous nous posions des questions auxquelles nous n'avons jamais le temps de répondre, et qui sont parfois difficiles à mettre en mots. C'était un exercice compliqué - mais ô combien utile et gratifiant! L'Academy comprenait aussi une partie importante de mentorat. Mon mentor m'a beaucoup aidée, parfois en me mettant dos au mur, avec pour seul choix des clés de développement personnel. J'ai rapidement compris que les seuls obstacles qui me barraient la route étaient

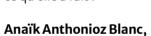
internes. J'en suis sortie avec plus de confiance en moi, et l'envie d'aller de l'avant sans craindre l'échec. Cette expérience m'a rendue plus forte, plus désireuse de transmettre les valeurs de la MAVA et d'agir à mon échelle. J'espère que la flamme allumée pendant ces échanges continuera à nourrir ma passion et mon amour pour la nature, et que tous ensemble nous pourrons changer les choses.

Melanie Annen, Parc naturel du Iorat

Apprendre à nous améliorer

J'ai eu la chance d'être choisie pour faire partie de la MAVA Leadership Academy, qui nous apprend à devenir de meilleurs leaders. Et quelle incroyable aventure cela a été! Nous avons appris à être de meilleurs professionnels, mais aussi de meilleures personnes; pas seulement

pour les autres, mais aussi pour nous. l'ai été et reste impressionnée par les activités, le partage, l'apprentissage et l'empathie qui ont caractérisé cette expérience. Je suis très impatiente de retrouver ma famille, la Cohorte 6! Et je remercie infiniment la MAVA pour ce qu'elle a fait!



Institut Luc Hoffmann



Ci-dessous: Participants de la cohorte francophone de la MAVA Leaders for Nature Academy lors de leur première rencontre à Casablanca, au Maroc, 2019.





Renforcer la résilience

Le projet Résilience, financé par la MAVA, était un projet destiné à soutenir le renforcement des capacités institutionnelles de l'ONG Tiniguena. Il s'agissait d'un projet essentiel pour la durabilité de notre organisation et le dynamisme économique des communautés locales. L'initiative a renforcé nos structures de communication internes et externes, a soutenu les initiatives de valorisation des produits et connaissances locales, et a renforcé notre viabilité financière par le biais de nouveaux partenariats et projets.

Le soutien envers les initiatives destinées à améliorer les produits locaux a permis de réhabiliter trois unités de production locale, afin

d'encourager le dynamisme de l'économie locale. Pendant ce processus, j'ai eu l'occasion de connaître ces communautés et j'ai compris l'importance de soutenir des processus de production durables qui valorisent les connaissances traditionnelles pour le développement local. Ce processus m'a également fait réaliser l'importance de l'économie des femmes pour la survie de ces communautés, et m'a donné l'occasion de voir à quel point le développement sur le terrain permet de s'approprier les actions ce qui, logiquement, améliore leur efficacité – un point crucial pour garantir un développement durable en Guinée-Bissau.

Enfin, ce projet a une place particulière dans mon cœur, car c'était ma première expérience de coordination directe d'un projet dans mon pays natal, la Guinée-Bissau. Pour moi, qui ai grandi dans la diaspora, cela a constitué le début de mon engagement avec la Guinée-Bissau et m'a permis de contribuer au développement de mon pays. C'est pourquoi, lorsque l'on parle des projets de soutien institutionnel de la MAVA, c'est pour moi aussi un projet de vie, qui m'a permis de concrétiser mes rêves pour une société guinéenne plus juste.

Ruguiato Balde, **ONG Tiniguena**

Les traces de la MAVA

La première fois que j'ai entendu parler de cette communauté de la conservation, c'était à travers une critique de la Fondation internationale du banc d'Arguin (FIBA). J'ai entendu une personne dire : « C'est une organisation qui vient chez nous pour protéger les oiseaux et qui n'a pas de respect pour les humains. ».

Puis j'ai commencé à croiser, de plus en plus, des personnes qui travaillaient pour la FIBA... En fait, chaque fois que j'avais besoin d'une information scientifique dans le cadre de mon travail, ou d'un outil de sensibilisation sur la biodiversité, on me dirigeait vers une personne qui avait un lien avec la Fondation, ou on me fournissait un document produit par elle.

C'est ainsi que j'ai croisé et connu de magnifiques personnes, toutes inspirantes, généreuses et tellement humanistes... Et j'ai compris l'origine de cette mauvaise perception du travail de ces scientifiques qui venaient pour observer et étudier les oiseaux du Parc: une peur bleue de se voir priver l'accès à leurs territoires... héritage d'une colonisation assez récente et/ou de pratiques de mauvaise gouvernance.

Grâce à la FIBA et plus tard à la fondation MAVA, j'ai personnellement appris à développer des connaissances et capacités dans ma perception de la nature et tout le bien que l'on peut en tirer en tissant des liens avec elle: se nourrir spirituellement, matériellement et techniquement.

L'une de mes plus belles expériences, qui me vient tout de suite à l'esprit, est incontestablement la MAVA Academy... C'était vraiment une expérience enrichissante, inspirante et aussi résiliente. En plus de toutes



les découvertes et apprentissages, j'ai surtout appris à prendre soin de moi, de ma santé mentale et physique... ce que je n'avais jamais appris à faire.

Je remercie mon Seigneur de m'avoir accordé cette opportunité qui est arrivée à un moment où j'en avais vraiment besoin...

L'année 2021 a été une année particulièrement difficile au plan personnel et professionnel... Et grâce au soutien des coachs de cette formation, en particulier Richard, j'ai réussi à remonter une pente qui m'emmenait vers le fond du gouffre.

Donc, je peux dire, sans aucune exagération, que si je suis épanouie aujourd'hui c'est bien grâce à la MAVA...

Je suis reconnaissante envers chaque personne que j'ai eu la chance et le privilège de rencontrer depuis 2006, de cette magnifique communauté, qui m'a inspirée, appris, soutenue, donné les moyens, les ressources, les connaissances, les capacités pour réaliser mes projets les plus beaux! Je pense en particulier à Pierre, Augusta, Frédéric, Charlotte, Nelson, Alfredo, Simon, Nathalie, Antonello, Salla, Ahmed, Sidi, Bamba, Farida, Heyti, Sonia, Richard, Samantha, mais aussi à toutes les personnes rencontrées (et que je continue à rencontrer tous les iours) lors de la réalisation de mes projets financés par la fondation MAVA - au PRCM, à Wetlands International, chez BirdLife, à l'UICN, au WACA... et à tous les membres de la plateforme des acteurs de la mer et du littoral qui s'est progressivement développée dans le temps.

Maimouna SALECK, ONG BiodiverCités



Bâtir des réseaux

Le premier événement des anciens élèves du Master Conservation Leadership de Cambridge a eu lieu en 2018 dans le bâtiment David Attenborough. La photo montre cette journée de fête, au cours de laquelle les huit promotions d'élèves ont fait d'incroyables présentations de leur vie depuis l'obtention de leur diplôme, suivies par un discours de Sir David Attenborough. Je n'ai encore jamais rien vu d'équivalent à l'énergie et à l'enthousiasme de chacune de ces personnes engagées et inspirantes. Elles étaient si excitées de se retrouver pour la première fois qu'elles en pleuraient même parfois de joie. La passion et l'engagement pour faire une différence dans ce réseau unique de leaders de la conservation étaient palpables. Je me souviens avec émotion de chaque seconde de ces quatre jours, et commencer ma carrière avec cette explosion d'idées et d'énergie m'a fait réaliser à quel point j'étais chanceuse de me lever tous les matins.

Shelley Bolderson,

The Cambridge Masters in Conservation Leadership

Améliorer les compétences des conservationnistes

En 2018, j'ai eu la chance de rejoindre le cours du Master Conservation Leadership de l'université de Cambridge, un programme soutenu par la fondation MAVA. Le Master m'a permis de gagner en compétences pour m'améliorer en termes de gestion, de construction de réseaux avec d'autres conservationnistes passionnés du monde entier (la plupart d'entre eux originaire du Sud global), et de mieux comprendre les compensations dans la conservation tout en développant une pensée critique. C'était une expérience

unique, qui a profondément influencé la participation directe, dans un épicentre d'innovation et de pensée novatrice dans la conservation environnementale.

Après cette expérience, j'ai participé à une initiative de suivi d'espèces sauvages en Europe, et au suivi des Objectifs de développement durable en Amérique latine. Aujourd'hui, je coordonne le programme marin pour BirdLife International en Afrique de l'Ouest. Au cours des deux dernières années, j'ai eu la chance de travailler directement avec la fondation MAVA, notre principal soutien dans la région. Avec le temps, j'ai réalisé que la MAVA apportait bien plus qu'un soutien

financier, car elle diffuse ses valeurs humanitaires dans le partenariat. Il va sans dire que je suis très reconnaissant pour son soutien envers notre programme, mais aussi envers la région dans laquelle nous travaillons. Je suis sûr que les générations formées pendant l'ère MAVA continueront à préserver les trésors naturels que notre planète recèle.

Alfonso Hernandez-Rios, BirdLife International Afrique de l'Ouest

Comment la MAVA m'a aidée à changer de carrière

Auparavant, je travaillais dans le développement des fonds et la gestion de projets dans le secteur humanitaire. J'ai rejoint la Réserve de biosphère de Shouf pour gérer le projet M6 de la MAVA, qui visait à encourager des pratiques d'utilisation des terres durables dans le bassin méditerranéen. Mon parcours dans la biodiversité, et mon intérêt dans ce secteur, ont commencé avec la MAVA. Le Plan d'action était très

divers (conservation, restauration et économie) et permettait de relier la conservation aux êtres humains. Cela m'a connectée – et nous a connectés – avec d'autres personnes et organisations qui faisaient le même travail. J'ai visité des endroits merveilleux et rencontré des personnes très inspirantes. Je peux mentionner Minorque et la Tour du Valat en Camargue, par exemple.

C'était tellement stimulant et intéressant que cela m'a incitée à développer mes connaissances et compétences – je voulais en savoir plus sur ce monde. Je suis aujourd'hui engagée dans le développement de projets liés à la conservation et à la biodiversité, et je soutiens d'autres institutions dans mon pays et ma région. Je tiens à signaler que je n'avais jamais imaginé m'engager dans une telle aventure à mon âge – j'avais 58 ans lorsque j'ai commencé.

Lina Sarkis,

Al-Shouf Cedar Society/Réserve de biosphère de Shouf





Toujours à nos côtés

Un grand nombre d'entre nous ont des souvenirs heureux de leur collaboration avec la MAVA, mais je crois qu'une chose que nous retenons particulièrement de toute son équipe impliquée est son côté chaleureux, ainsi que sa préoccupation sincère envers notre réussite et notre bien-être. L'équipe de la MAVA était toujours à nos côtés, prête à nous soutenir et à nous écouter avec sympathie, dans les bons et les mauvais moments. Lorsque nous avions des difficultés ou des problèmes, ils étaient toujours là.

Je me souviens d'un moment difficile en particulier, où nous voulions qu'un important acteur qui s'opposait à nous accepte finalement un centre d'informations. Lorsque l'on travaille dans un endroit isolé et que l'on est plongé dans un problème, il est très réconfortant d'avoir quelqu'un vers qui se tourner pour discuter, quelqu'un qui offre des conseils et donne son point de vue afin de prendre de la hauteur par rapport au petit monde de son problème personnel.

C'était toujours tellement important d'avoir quelqu'un prêt à écouter, à tout moment – lorsque nous avions des problèmes, mais aussi pour trouver des solutions, ou simplement nous consoler. Je n'ai jamais senti que l'équipe de la MAVA faisait cela par obligation ou devoir : elle le faisait parce qu'elle se préoccupait réellement de nous, et des combats que l'on doit si souvent mener dans la conservation.

Cela s'est vérifié lorsque la colonie de pélicans frisés des lacs Prespa a été victime d'une grippe aviaire terrible, à un moment où la MAVA était déjà très occupée avec sa fermeture. Malgré tout, la MAVA a été la première à nous contacter et à nous proposer son soutien, et à nous réconforter pour les terribles pertes que nous subissions. C'est ce soutien personnel sans faille, précieux et source d'inspiration, qui nous manquera profondément.

Myrsini Malakou,

Society for the Protection of Prespa



LES TÉMOIGNAGES D'AUTRES BAILLEURS

Outre ses partenaires, la MAVA a également demandé à ses pairs bailleurs de décrire leur vision de son rôle dans la philanthropie. La fondation a en effet travaillé avec de nombreux bailleurs, bâtissant des coalitions et essayant de renforcer progressivement la collaboration dans cette communauté.

Au cours des années qui ont précédé sa fermeture, la MAVA a peu à peu passé le relais à ces autres bailleurs, dont un grand nombre financent aujourd'hui le travail de ses partenaires.

Un lion dans le monde des fondations

La fondation Charles Léopold Mayer a eu l'occasion de collaborer avec la fondation MAVA essentiellement dans le cadre du groupe environnement de l'European Foundation Center (aujourd'hui Philea). Le monde des fondations est très divers, notamment par les dimensions des fondations. Il y a des lions, des grandes fondations comme la MAVA, et il y a des rats, des petites fondations comme la fondation Charles Léopold Mayer. La MAVA a toujours fait partie de ces lions qui dialoguaient sans condescendance avec les rats. Je l'ai toujours beaucoup appréciée.

Cet esprit sans arrogance était une marque de la MAVA. Cela tenait à l'esprit de service qui animait l'équipe dirigée par Lynda Mansson. La philanthropie est une activité éthiquement complexe, car la main qui donne est au-dessus de celle qui reçoit. Seul un authentique esprit de service peut atténuer ce rapport de force brut. Ce n'est pas de la condescendance, on est exigeant vis-à-vis de ceux que l'on estime. Dialogue et esprit de service ont permis à la MAVA de concilier deux impératifs souvent contradictoires, la continuité des soutiens et l'adaptation aux convulsions du monde. La MAVA a échappé à la peste des fondations, la quête d'une improbable innovation court-termiste, attitude qui conduit

plutôt à produire de l'instabilité et de l'insécurité pour les acteurs. Elle a accompagné sur le long terme bien des organisations dans leur permanente mutation conciliant durée et évolution.

Je vois disparaître la MAVA avec mélancolie. Je me console en songeant que les membres de l'équipe emportent avec eux cette expertise et cet état d'esprit dont ils inspireront les organisations dans lesquelles ils vont poursuivre leurs carrières.

Matthieu Calame, Fondation Charles Léopold Mayer



Un repère dans la philanthropie

La MAVA est et restera un repère dans le secteur philanthropique suisse. En renforçant stratégiquement un écosystème philanthropique autour de la conservation et de la biodiversité, la fondation a créé un impact durable pour protéger la nature. Le processus de fermeture de la fondation pourra également servir de modèle pour de nombreuses autres fondations qui cherchent à gérer activement leur cycle de vie dans sa totalité - du début jusqu'à la toute fin.

Georg von Schnurbein,

Center for Philanthropy Studies (CEPS) de l'université de Bâle

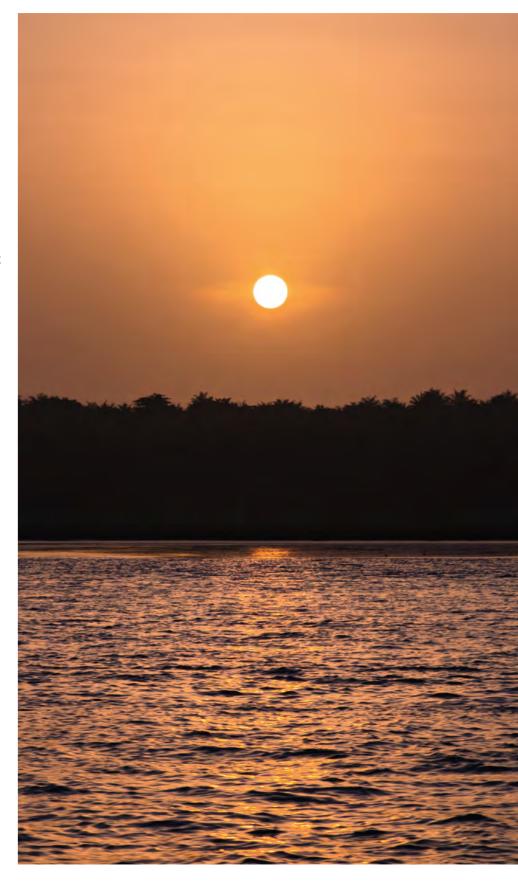
Laisser une planète dans un meilleur état

La MAVA et COmON sont les deux faces d'une même pièce. En tant que bailleurs, nous admirons la façon dont la MAVA a contacté les organisations qui font du bon travail. Leur publication Care for those who care for the planet (Prenez soin de ceux qui prennent soin de la planète) est une lecture très intéressante pour mieux comprendre comment améliorer l'impact des ONG en se focalisant sur le leadership, les capacités et le bienêtre du personnel.

Nos efforts communs pour soutenir en continu la fondation Peace Parks ne seront jamais oubliés!

La MAVA nous laisse des connaissances importantes et une planète en meilleur état, même si le monde est actuellement dans la tempête.

John Loudon, **COmON Foundation**







Dès sa création, la MAVA a été un excellent exemple d'une conservation efficiente, focalisée et efficace. Je suis particulièrement fier de la coalition novatrice de bailleurs que nous avons mise en place avec la MAVA et trois autres fondations pour la conservation du phoque moine de Méditerranée, une espèce menacée. Nous serons nombreux à regretter le rôle de la MAVA dans la conservation!

Claudio Segré, **Fondation Segré**

Une source d'expertise

Lorsque nous avons décidé d'accroître notre soutien dans le domaine de l'environnement, nous nous sommes naturellement tournés vers la fondation MAVA. Sa fine connaissance des enjeux et des acteurs nous a permis d'accélérer la mise en place de notre pôle Animaux et écosystèmes. Plusieurs des partenaires de la MAVA forment ainsi un socle sur lequel nous avons pu construire notre nouvelle stratégie.

Marc Maugué, **Hans Wilsdorf Foundation**



Ci-dessus: D'abord, CBD-Habitat forme les enseignants sur l'éducation environnementale en Mauritanie. Ensuite, les enseignants peuvent transmettre leurs connaissances à



Un héritage important

En tant que fondation axée sur la nature et l'environnement, nous avons souvent croisé le chemin de la MAVA. Ses réussites sont admirables, grâce à sa stratégie claire et à ses ressources financières importantes. Elle a toujours cherché à renforcer les acteurs et les capacités, en visant le changement sur le long terme.

Cela a été un plaisir de pouvoir bâtir une coopération réelle avec la fonda-

tion MAVA ces dernières années, dans le cadre de l'Initiative des donateurs pour les écosystèmes d'eau douce méditerranéens (DIMFE). Nous avons trouvé un partenaire compétent en la MAVA, et avons conjointement réussi à trouver d'autres donateurs afin de continuer notre travail de conservation. Ainsi, la fondation MAVA s'est assurée que son héritage serait préservé, et qu'il vivrait aussi longtemps que possible.

Mette Skov,

Aage V. Jensen Charity Foundation

Ci-dessus: En présence de S.A.S. le prince Albert II de Monaco, les partenaires ont procédé à la signature de la convention DIMFE, lors du Congrès Mondial de la Nature à Marseille le 7 septembre 2021.

Courageuse et audacieuse

La fondation MAVA illustre parfaitement les actions courageuses et audacieuses auxquelles, comme fondations, nous aspirons toutes. En tant qu'investisseuse philanthropique

précoce dans l'économie circulaire, la MAVA a montré la voie aux autres, y compris à la fondation Laudes, qui l'a ensuite rejointe. La fondation a eu avant les autres la vision de connecter l'économie, la nature et l'utilisation matérielle, et a ainsi engagé de nombreuses initiatives qui sont

depuis devenues des accélérateurs puissants de l'économie circulaire.

Leslie Johnston, **Laudes Foundation**

208 FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE 209

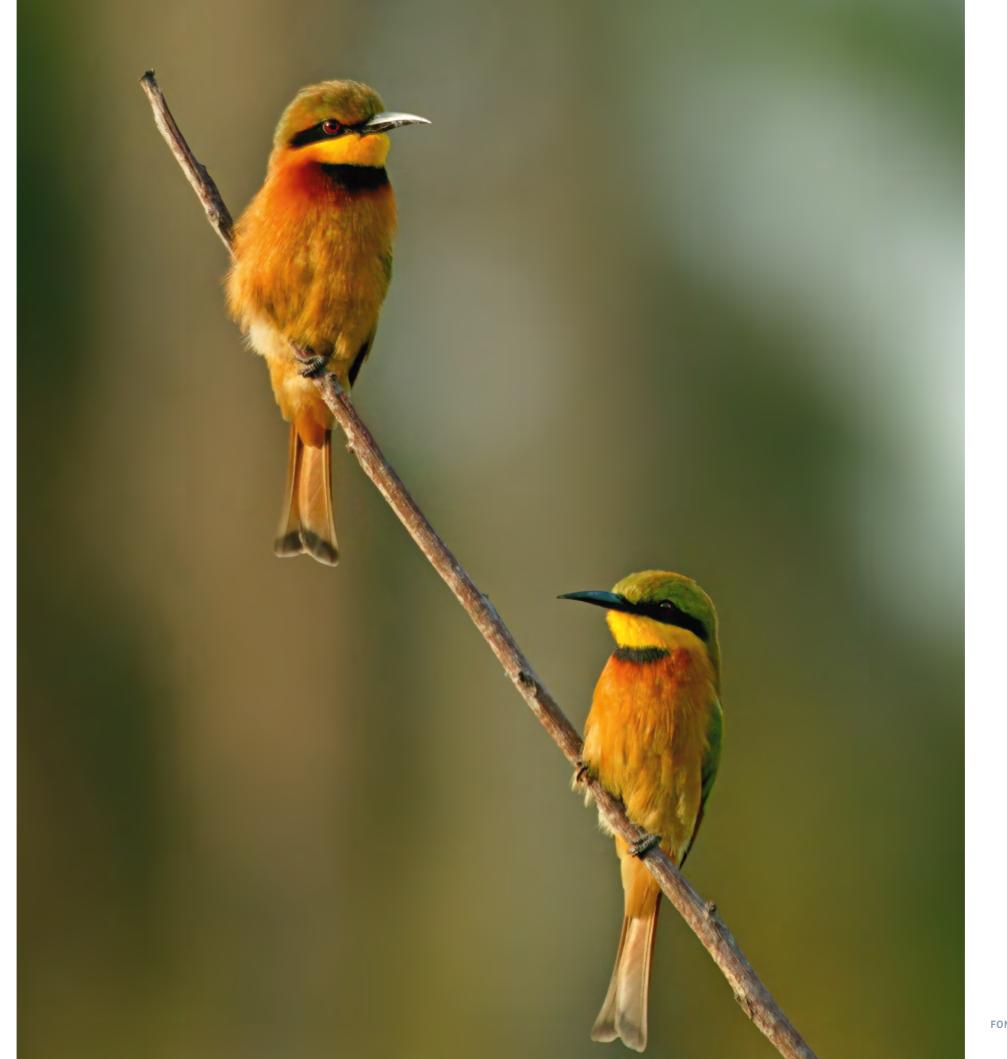
Une grande sœur pour les petites fondations

En Afrique de l'Ouest, dans les terres mandingues, on appelle N'körö Mousso la grande sœur, la fille aînée d'une famille. C'est elle qui trace la voie et accompagne ses petits frères et sœurs dans leur croissance, en montrant l'exemple et en portant leur voix aux niveaux plus hauts.

Dans le domaine de la philanthropie environnementale, la fondation MAVA a été cette grande sœur pour de nombreuses fondations, qui ont pu grandir et se professionnaliser sous sa houlette bienveillante. Au moment de sa fermeture, nous sommes ainsi nombreux à dire: merci N'körö MAVA! Nous poursuivrons ton œuvre!

Ezra Ricci,

Audemars-Watkins Foundation



S'attaquer aux causes profondes

Lorsque la MAVA a créé Partners for a New Economy (P4NE) en 2015 avec les fondations Oak et KR, elle a envoyé un message puissant à la communauté philanthropique: nous devons traiter les causes profondes des crises de la conservation de la nature, et pas seulement réparer les symptômes. Le système économique actuel, qui traite la nature et les personnes comme des ressources inépuisables, a un impact environnemental, social et politique inacceptable. Il est grand temps de promouvoir une nouvelle pensée et de nouvelles approches économiques pour empêcher le capitalisme de détruire la planète. Nous remercions la MAVA d'avoir fait de P4NE le modèle d'une philanthropie de changement systémique!

Nicolas Krausz,

Fondation Charles Léopold Mayer

Montrer le potentiel du travail en collaboration

Mon équipe et moi-même avons eu le plaisir de travailler de nombreuses années avec le personnel et la DG de la MAVA – dans le domaine des opérations, du renforcement des capacités, ainsi que pour plusieurs collaborations de bailleurs. Travailler toutes ces années avec la MAVA comme partenaire de confiance situé en Suisse romande était passionnant et nous nous sentions moins seuls.

Nous travaillions ensemble sur certaines idées, dont quelques-unes se sont concrétisées. La MAVA était plus compétente dans certains domaines, et Oak l'était dans d'autres, et nous avons rassemblé la diversité des équipes avec leurs forces et talents uniques. Le travail réalisé par la MAVA et Oak avec d'autres acteurs montre le potentiel des organisations philanthropiques pour travailler ensemble, afin d'avoir un impact qu'aucun d'entre nous ne pourrait avoir seul. La fermeture de la MAVA sera une

perte sur de nombreux fronts, mais l'incroyable travail qu'elle a réalisé continuera à avoir un énorme impact, et le personnel continuera à porter l'éthique de la collaboration dans d'autres fondations donatrices actives de la région, renforçant ainsi l'écosystème de la philanthropie.

Vinit Rishi, Oak Foundation

Bâtir un écosystème de la société civile plus fort

La MAVA a été une pierre angulaire du secteur de la conservation en Méditerranée, et laisse un héritage remarquable en matière de diversité, mais aussi d'impact sur la société civile et le paysage du financement de la conservation. L'engagement de la MAVA à sécuriser le développement et la durabilité de ses bénéficiaires est cohérent avec nos propres valeurs de soutien flexible et à long terme, ce qui est bien nécessaire dans le secteur. En reconnaissant l'importance d'acteurs locaux solides, dans une région où de nombreuses ONG font face à des problèmes importants, la MAVA a sans aucun doute contribué à renforcer la résilience et l'efficacité de la société civile de la conservation. Cela se voit particulièrement dans la contribution significative qu'elle a faite pour encourager les opportunités supplémentaires de financement pour les ONG de la région. Par le biais de mécanismes incitatifs novateurs, comme le Programme des petites initiatives pour les organisations de la société civile d'Afrique du Nord et le Fonds pour la nature Prespa Ohrid - deux initiatives que nous soutenons aujourd'hui - la MAVA a assuré une continuité après sa fermeture. Nous



sommes tristes que la MAVA ferme ses portes, mais elle laisse en héritage un écosystème de la société civile plus solide, contribuant ainsi à la conservation de la biodiversité dans cette région sensible unique, pour de nombreuses années encore.

Duncan Wilson et Sophie Adwick,

Sigrid Rausing Trust



Une influence impossible à mesurer

L'action de la MAVA s'inscrit sur du long, du très long terme et il est impossible de prendre la mesure de l'influence que cela a eu sur notre relation à la nature. Au-delà du nombre incalculable de projets qui ont été soutenus, de la foule d'étudiants, de techniciens, de politiques, de journalistes, de pêcheurs, d'agriculteurs et j'en oublie, qui ont été formés,

la force de la MAVA a été de faire se croiser toute une communauté d'hommes et de femmes investis de la même passion pour la nature, qui ont discuté pendant des heures derrière des jumelles, autour d'un bon repas, qui ont confronté leurs opinions, qui se sont exaltés, brouillés puis réconciliés ; un bouillonnement propice à faire émerger de nouvelles idées, de nouvelles approches, de nouvelles alliances, comme autant de petites graines dont les fruits vont

continuer à être récoltés pendant encore longtemps.

Julien Semelin, Cartier for Nature



Ci-dessus: Comité de pilotage du Plan d'action de la MAVA sur les tortues marines en Méditerranée (Türkiye, 2017).

Définir une nouvelle norme pour la philanthropie

Bien après sa fermeture, on se souviendra de la MAVA comme d'une organisation qui définissait les normes – pour sa stratégie et son modèle philanthropique, caractérisé par une mission, une vision et des valeurs claires dans toutes ses activités. L'une des principales caractéristiques de la MAVA a été son approche de retrait, qui a produit directement et indirectement un impact très positif sur « l'effet-cadre » dans l'espace philanthropique et le développement

de son portefeuille de projets. C'est peut-être l'aspect le plus frappant du modèle d'activités de la MAVA: le renforcement des capacités de ses bénéficiaires comme priorité centrale, afin qu'ils deviennent autonomes et, d'une certaine facon, autoviables pour poursuivre leurs missions philanthropiques sur la durée. Par ailleurs, c'est un modèle qui peut être reproduit : quel meilleur impact peut être imaginé pour une fondation donatrice? Bien sûr, la MAVA n'a pas fait cela toute seule. La qualité de sa gestion, de sa culture et de son esprit, ainsi que la vision du fondateur, ont été cruciaux. Dès ses débuts, la MAVA a compris qu'aucune fondation, peu importe sa taille, ne peut agir seule, et que les partenariats sont nécessaires entre donateurs et autorités publiques, et entre donateurs et bénéficiaires. La MAVA a concrétisé cela avec brio, et nous laisse un modèle philanthropique inspirant et stimulant.

Henry Peter,

Geneva Centre for Philanthropy

Une approche systémique révolutionnaire

La MAVA a été précurseur en comprenant qu'il fallait se concentrer sur les causes principales des problèmes pour apporter le changement. La vision et la stratégie d'impact de la MAVA incluaient donc une approche systémique, qui reconnaissait l'interconnectivité des problématiques et des thèmes. La MAVA n'a pas eu peur, par exemple, de s'éloigner des modèles économiques en vigueur, et de souligner l'importance de la gouvernance, de la culture et des valeurs. La fondation ne regardait pas uniquement les activités sous l'angle de projets, et cherchait plutôt à renforcer les compétences et le pouvoir d'agir des principaux acteurs, et à leur donner les moyens de créer collectivement un impact durable.

La MAVA a influencé l'écosystème philanthropique en Suisse et au-delà, elle a inspiré des visions, des activités, des organisations, et surtout des personnes. L'héritage de la MAVA se diffusera et se multipliera, et continuera à nourrir le changement systémique.

Andrew Holland,

Stiftung Mercator Schweiz



Plus qu'un simple bailleur

Aspirer à être plus qu'un bailleur : devenir un ami crucial des organisations de la société civile. Chez Adessium, nous voyons cela comme un rôle essentiel pour les fondations donatrices. Cette aspiration et cette attitude seront les principaux héritages que nous laissera la MAVA après sa fermeture. La MAVA nous a inspirés à penser stratégiquement à la façon dont apporter le changement, et comment renforcer le pouvoir sociétal pour faire bouger le curseur sur des questions environnementales critiques.

Le travail pionnier de la MAVA pour protéger la mer Méditerranée est un bon exemple. En développant des organisations de la société civile solides, et en cherchant un changement durable par la co-création avec les parties prenantes essentielles, la MAVA a efficacement bâti des collaborations qui œuvrent à protéger et à restaurer la riche biodiversité de la région méditerranéenne pour le bénéfice des populations et de la nature.

La MAVA laisse derrière elle un héritage mémorable. Nous la remercions d'avoir été un modèle pour la philanthropie et d'avoir collaboré si efficacement avec nous pendant toutes ces années.

À toute l'équipe de la MAVA, nous disons: à bientôt!

Roger van Vliet, Président, Au nom de toute l'équipe de la fondation Adessium

SOUVENIRS DE LA MAVA

Honorer la culture méditerranéenne, préserver la biodiversité méditerranéenne

Douze années de collaboration entre le Critical Ecosystem Partnership Fund et la fondation MAVA! Après quelques rencontres, la relation entre nos deux organisations a commencé à se cristalliser sous les lustres en verre de Murano du Palazzo Zorzi à Venise, où nous accueillait l'UNESCO. C'était la première réunion de ce qui allait devenir notre groupe informel des bailleurs de Méditerranée.

Depuis, nous nous sommes souvent rencontrés, essayant chaque année de prendre le temps de faire un pas de côté, pour réfléchir à comment avoir plus d'impact, ensemble, pour la préservation de la biodiversité méditerranéenne.

À chaque fois, bien sûr, nous n'oublions pas d'honorer la culture méditerranéenne, bien conscients que la convivialité contribue à la qualité de la réflexion.

Je retiens de ces années nombre de rires, de belles discussions en suivant les chemins de randonnée, et de débats animés se prolongeant longtemps après que les desserts avaient disparu de la table!

Aujourd'hui, la MAVA nous quitte, mais le groupe continue à se réunir, et même à grandir. Il restera longtemps, j'espère, l'un des héritages de la fondation dans notre région.

Pierre Carret,

Critical Ecosystem Partnership Fund



Ne pas avoir peur de voir les choses en grand

Lorsque je pense aux fondations européennes, qui ont une vue d'ensemble suffisante pour voir les choses en grand, je mets toujours la MAVA en haut de la liste. Malheureusement, cette liste est très réduite. En conséquence, Oak et la MAVA ont souvent travaillé ensemble sur des solutions de grande taille, compliquées et novatrices, pour des problèmes qui nous concernent tous. Qu'il s'agisse du Plastic Solutions Fund, de Partners for a New Economy, ou de la Global Commons Alliance, la MAVA a toujours été en tête, prête à prendre des risques. Son équipe incroyable et l'institution nous manqueront beaucoup.

Kristian Parker, **Oak Foundation**



À gauche: Diable de mer méditerranéen (Mobula mobular), Île Pico, archipel des Açores.





RÉFLEXIONS ET ESPOIRS : LES MOTS DE CLÔTURE D'ANDRÉ HOFFMANN

a fermeture de la MAVA m'a donné l'occasion de réfléchir sur ces trente dernières années, et de projeter et d'imaginer ce que l'avenir réserve à la conservation et à celles et ceux qui la défendent sans la présence de la MAVA.

Les réalisations de la MAVA honorent la mémoire de mon père. Nous avons concrétisé sa vision et utilisé ses méthodes, et nous avons eu un impact remarquable. Les efforts combinés de mon père et de notre fondation ont également contribué à apporter d'importants changements dans la perception de la nature.

Il y a trente ans, dire que nos schémas de consommation menaçaient la nature, et par extension l'humanité, était une affirmation qui était toujours rapidement écartée. Aujourd'hui, il est globalement admis que la nature est indispensable à la vie sur terre, et que nous ne survivrons pas très longtemps si notre système naturel est mis sous trop forte pression.

Cependant, je crois aussi que l'idée selon laquelle seule la philanthropie peut sauver la nature, et qu'elle seule peut apporter des flux de revenus réguliers vers la nature, est un modèle condamné. La philanthropie traditionnelle, notamment dans le domaine de la conservation, n'a pas totalement rempli sa mission. La nature souffre. La MAVA, ses pairs et ses partenaires ont certainement aidé à alléger ses souffrances et à prolonger la situation, mais nous n'avons pas définitivement résolu le problème.

La philanthropie consacre plusieurs milliards de francs suisses chaque année à l'environnement, ce qui est énorme et impactant – mais néanmoins insuffisant pour résoudre les immenses défis que le monde naturel doit relever. Nous avons besoin d'un changement systémique qui ne soit pas seulement basé sur la réalisation d'un impact, mais qui soit aussi la démonstration des opportunités qu'offre la nature. Si l'objectif est la durabilité, nous ne pouvons pas compter sur la charité ou la philanthropie : nous devons créer des flux de revenus réguliers et importants pour la nature, et continuer à réfléchir à des mécanismes de financement durable novateurs pour la conservation, qui s'appuient sur les exemples que la MAVA et ses partenaires ont mis en place.

Même si les défis qui nous attendent dans le futur sont considérables, nous avons de nombreuses raisons d'être optimistes. Les milieux de la conservation et des affaires prennent de plus en plus conscience que nous devons protéger la nature pas seulement pour sa beauté, mais parce que nous y avons un intérêt véritablement essentiel : la préservation de l'humanité.

L'interconnexion des humains et de la nature, et l'immense potentiel des solutions fondées sur la nature, sont désormais des facteurs importants dans la prise de décision des conseils d'administration et des gouvernements du monde entier. De plus en plus de personnes comprennent qu'on ne préserve pas une portion de la forêt tropicale

amazonienne uniquement pour protéger la forêt : nous le faisons aussi parce que si nous la perdons, nous aurons des problèmes – emballement des températures ou perturbations dans les précipitations, par exemple – qui nous affecteront tous, peu importe où nous habitons.

Il y a aussi une communauté de conservationnistes forte, engagée, déterminée à faire face à ces défis. Les dizaines de milliers de personnes qui ont été responsabilisées et dont le pouvoir d'agir a été renforcé au fil des années grâce à leurs liens avec nous ou nos partenaires, et surtout la nouvelle génération de leaders dont nous avons soutenu l'épanouissement, me semblent être le principal héritage de la MAVA. Lorsque je regarde en arrière et me remémore notre mission et ce que nous voulions réaliser – conserver la biodiversité pour le bénéfice de l'humain et de la nature en finançant, mobilisant et renforçant nos partenaires et la communauté de la conservation – je peux dire que nous avons réussi.

André Hoffmann Président de la MAVA



REMERCIEMENTS ET ANNEXES

LES PARTENAIRES DE LA FONDATION AU FIL DES ANS

ous sommes fiers de toutes les réussites auxquelles nous avons contribué, mais le vrai mérite en revient à nos partenaires – nous n'avons fait que faciliter leur impact. Nous exprimons donc notre immense gratitude à tous nos partenaires pour leur engagement, leur collaboration et leur dévouement sans faille pendant toutes ces années.

Nos partenaires sont nommés ci-dessous. Cette liste inclut tous les partenaires directs de la MAVA, mais nous n'oublions pas non plus l'impact du travail réalisé par les partenaires indirects (comme les sous-traitants de nos partenaires directs) et tous les membres de la communauté de la conservation avec qui nous avons eu le privilège de collaborer pendant notre existence.

Partenaires

- A Rocha Lebanon
- Acumen Academy
- African Leadership University (ALU)
- African Wildlife Foundation (AWF)
- Agroscope
- Al-Shouf Cedar Society (ACS)
- Alliance des Alpes
- Alliance Vaudoise pour la Nature
- Altenburg & Wymenga
- Amnesty International Suisse
- Antal Festetics, professeur
- Antoine Guisan, docteur
- Arbeitsgruppe Piz Vizan
- Arboretum du Vallon de l'Aubonne
- Aristote University of Thessaloniki Eidikos Logariasmos Kondilion Erevnas
- Ashoka UK
- Asity Madagascar (BirdLife Madagascar)
- Asociación Eco-Unión
- Associação Lantuna
- Associação Natureza Portugal (ANP)
- Associação para a Defesa do Ambiente e Desenvolvimento (ADAD)
- Associação para e Investigacao
- e Desenvolvimento de Ciências (FCiências.ID)
- Associação Projecto Vitó
- Associação Projeto Biodiversidade
- Associação Transumância e Natureza (ATN)
- Association Alpes Vivantes
- Association Beyond Plastic Med (BeMed)

- Association BIOM (BirdLife Croatia)
- Association Broye Source de Vie
- Association de Gestion Intégrée des Ressources (AGIR)
- Association de Vullierens
- Association des Amis de la Salamandre
- Association des Pêcheurs de la Communauté Rurale de Mangagoulack (APCRM)
- Association du Rallye du Chablais
- Association Ecovillages
- Association Flamants Roses du Banc d'Arguin (FROBA)
- Association for Nature, Environment and Sustainable Development (Sunce)
- Association for Sustainable and Responsible Investment in Asia (ASrIA)
- Association for the Protection of Jabal Moussa (APJM)
- Association InTent
- Association Internationale des Forêts
 Méditerranéennes (AIFM)
- Association J'aime ma Planète
- Association Jorat, Parc Naturel
- Association Jorat, Une Terre à Vivre au Quotidien (JUTAVAQ)
- Association Les Amis des Marais
- du Vigueirat (AMV)
- Association Liber Temporis Machinae
- Association Limosa
- Association MedPAN
- Association Metropole Suisse
- Association Notre Grand Bleu

- Association OUI à la stratégie énergétique 2050
- Association pour la Sauvegarde du Léman
- Association pour le Cheval de
- Przewalski (TAKH)
- Association Pro-PandionAssociation Suisse Pro Petite
- Camargue Alsacienne
- Association Truite-Léman
- Associazione Paesaggio Bosco Gurin
- Associazone Parc Adula
- B Lab Switzerland
- BACoMaB Trust Fund
- Basel Zoo
- Basic Roots
- Better Nature
- Big Tent Foundation
- Bios Cabo Verde (Bios.CV)
- Biosfera Cabo Verde
- BirdLife Cyprus
- BirdLife International
- BirdLife Malta
- BirdLife Österreich
- ${\color{red} \bullet \, BirdLife \, Switzerland \, (\text{ASPO/SVS})}$
- Black Vulture Conservation
 Foundation (BVCF)
- Blue Finance Economics of Coral Reef Ecosystems (ECRE)
- BlueSeeds
- Bright Blue
- Bürgerinitiative Unzmarkt-Frauenburg
- Butterfly Conservation Europe

- Cabo Verde Natura 2000
- Capitals Coalition
- Caribaea Initiative
- Centre for Research on Multinational Corporations (SOMO)
- Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) de Montpellier
- Centre Ornithologique Rhône-Alpes
- Centre Régional d'Études Biologiques et Sociales (France)
- Centro de Investigação Pesqueira Aplicada (CIPA - Guinée-Bissau)
- Cercle Ornithologique de Lausanne
- Charles Darwin Foundation (CDF)
- Chatham House (Royal Institute of International Affairs)
- CHEM Trust
- ChemSec
- Chimbo Foundation
- Ciconia Stiftung
- Cigogne Suisse
- CIHEAM, Mediterranean Agronomic
 Institute of Chania (MAICh)
- CIPRA International
- Circle Economy Switzerland
- Clarmondial AG
- Climate & Sustainability
- Climate-KIC Holding B.V.
- Club Alpin Suisse
- Club of Rome
- Comité d'action Galmiz
- Comité du Parc Jurassien Vaudois
- Comité Français de l'UICN
- Commission des réserves forestières de Montricher
- Commission Sous-Régionale des Pêches (CSRP)
- Committee Yes to a Green Economy
- Common Purpose
- Commune de Montricher
- Congrex Switzerland Ltd
- Conservation Finance Alliance (CFA)
- Conservation International (CI)
- Conservation Without Borders
- Convention on Wetlands (Ramsar)Coöperative Circle Economy U.A.
- Cosima Tegetmeyer
- Council on Economic Policies (CEP)
- Cradle to Cradle Products
 Innovation Institute
- Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF)
- Croatian Herpetological Society (HYLA)

- Cybelle Planète
- oCZIP, BirdLife Montenegro
- Dalberg SA
- Daniel Aubort
- Danube Biosphere Reserve
- Daniel Chérix, professeurDEKAMER
- Der Verband für nachhaltiges
 Wirtschaften (öbu)
- Direction des Aires Protégées
 et du Littoral (DAPL Mauritanie)
- Direction des Parcs Nationaux (Sénégal)
- DiversEarth
- Doğa DerneğiDruštvo Ekologi brez meja(Ecologists Without Borders)
- ECA Watch
- EcoAlbania
- Ecological Club Danube
- ECOS AGEllen MacArthur Foundation
- Empiricon AGEnalia Physis Environmental Research
- Centre (ENALIA)
 Ente Regionale per lo Sviluppo
- del Locarnese e Vallemaggia
- Entreprise de correction fluviale du Nozon
 Environmental Justice Foundation (EJF)
- Eppel Sustainability
- État de Vaud, Direction générale
 de l'environnement, Division Biodiversité
- et Paysage (DGE-BIODIV)
- EuroNatur
- Europa Forum Luzern
- European Climate Foundation (ECF)European Environmental Bureau (EEB)
- European Pond Conservation

(trading as ShareAction)

- Network (EPCN)
 Ex'Tax Project
- Fairshare Educational Foundation
- Federation of Associations for Hunting and Conservation of the EU (FACE)
- Finance Watch
- Fish2Fork
- Fondation Changins

Fondation Bios / Association Andalus

- Fondation des Grangettes
- Fondation du Bois de ChênesFondation du parc zoologique La Garenne
- Fondation Hainard
- Fondation Hoffmann

- Fondation Internationale du Banc d'Arguin (FIBA)
- Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature
- Fondation Les Moulins de Rivaz
- Fondation pour l'étude des
- Relations Internationales et du Développement, Genève
- Fondation pour l'Université de Lausanne
- Fondation pour la Conservation du Gypaète
- Fondation suisse pour le Développement Durable (sanu durabilitas)
- Fondation pour les Parcs et Réserves
- de Côte d'Ivoire
- Fondation ProValatFondation Succow
- Fondation suisse d'Éducation pour l'Environnement (FEE)
- Food Packaging Forum Foundation (FPF)
- Foraus Swiss Forum on Foreign PolicyFörderkreis BIOTOPIA Naturkundemuseum
- Bayern e.V.
- Forever Costa Rica Association (FCRA)Forschungsinstitut für biologischen
- Landbau (FiBL)
- Forum Biodiversité SuisseForum Ökologisch-Soziale
- Marktwirtschaft e.V.
- Foundation for Global Sustainability (FFGS)
- Foundation of the University of ZurichFriends of the Earth Europe
- Fundação Bio Guiné (FBG)
- Fundação Maio Biodiversidade (FMB)
- Fundação Tartaruga
- Fundación Global Nature (FGN)Fundación Naturaleza y Hombre (FNYH)
- Fundación para la Conservación
- de la Biodiversidad (CBD-Hábitat)
 Fundatia Conservation Carpathia
- Fundazium Pro Terra Engiadina
- Fundazium CapricornFunders for Fair Trade
- Fundo Brasileiro para
- Biodiversidade (Funbio)

 Gemeinde Samedan
- Gemeinden im Neckertal
- General Fisheries Commission for the Mediterranean (GFCM)
- Global Canopy FoundationGlobal Diversity Foundation (GDF)
- Global Footprint Network (GFN)
- Global Green Growth Institute (GGGI)

- Global Infrastructure Basel Foundation (GIB)
- Global Infrastructure Institute
- Global Legislators Organisation (GLOBE)
- Global Penguin Society (GPS)
- Global Sustainability Trust
- GOB Menorca
- Goetheanum Dornach
- Grande Caricaie
- Green Alliance
- Green Economy Coalition
- GreenCape Sector Development Agency
- Greenlight Association
- Greifensee-Stiftung
- GRID-Arendal
- Groupe 3.21
- Groupe d'études faunistiques de Jaman (GEFJ)
- Groupe de Recherche et d'Information sur les Vertébrés (GRIVE)
- Groupe de Recherche et d'Échanges Technologiques (GRET)
- Groupement d'Intérêt Scientifique pour les Mammifères Marins de
- Méditerranée (GIS3M) Grün Stadt Zürich
- Grupo de Estudos de Ordenamento do Território e Ambiente (GEOTA)
- Hannah Cubaynes
- Hans Salzmann
- Heinrich Boell Foundation
- Hellenic Center for Marine Research (HCMR)
- Hellenic Institute of Speoleogical Research (HISR)
- Hellenic Ornithological Society
- (BirdLife Greece) • Hellenic Society for the Protection of Nature (HSPN)
- Hochschule für Technik Rapperswil (HSR)
- ICLEI, Local Governments for Sustainability e.V.
- Impact Hub Genève-Lausanne
- Impact Hub GmbH
- Impact Hub Switzerland Association
- Imperial College of Science, Technology and Medicine
- InfluenceMap CIC
- Infras AG
- Initiative pour les Petites îles de Méditerranée (Initiative PIM)
- o Institut de la Francophonie pour le Développement Durable (IFDD)
- Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

- Institut du Développement Durable
- et des Relations Internationales (IDDRI)
- Institut Supérieur des Sciences de la Mer (ISSM)
- Institute for European Environmental Policy (IEEP)
- Institute of Chartered Accountants in England and Wales (ICAEW)
- Instituto da Biodiversidade e das Áreas Protegidas (IBAP)
- Inter Pares
- International Conservation
- Caucus Foundation
- International Federation of Organic Agriculture Movements, European Regional Group (IFOAM EU)
- International Institute for Environment and Development (IIED)
- International Institute for Sustainable Development (IISD)
- International Union for Conservation of Nature (IUCN)
- Investor Watch Ltd
- IUCN Centre for Mediterranean Cooperation
- IUCN Guinea-Bissau
- IUCN Mauritania
- IUCN Programme Office for South-Eastern Europe (IUCN SEE)
- IUCN Programme on African Protected Areas & Conservation (PAPACO)
- IUCN Regional Office for Eastern Europe and Central Asia (ECARO)
- IUCN Regional Office for West Asia (ROWA)
- Jenifer Altman Foundation
- Judith Zbinden, docteur
- KARCH: Centre de Coordination pour la Protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse
- Klaus Ewald, professeur
- Konrad Lorenz Stiftung
- KORA Stiftung
- Landesmuseum Zurich
- Le Balkan
- Lega Italiana Protezione Uccelli (LIPU - BirdLife Italy)
- Les Editions de la Salamandre Sarl
- Liechtensteinische Gesellschaft für Umweltschutz (LGU)
- Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO - BirdLife France)
- Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) - Antenne Grands Causses
- Low Impact Fishers of Europe (LIFE)

- Luc Hoffmann Institute
- Lukas Indermaur
- LUMA & cetera Fondation
- LX Filmes
- Maarten Bijleveld van Lexmond, docteur
- Maisenbacher Magicprojects
- Maison de la Rivière
- Marcelo de Camargo Furtado
- Marianne Haahr
- Marilles Foundation
- Marine Stewardship Council (MSC)
- Mark Halle
- Material Economics Sverige AB
- Maumary Lionel et Vallotton Laurent
- Mediterranean Association to Save the Sea Turtles (MEDASSET)
- Mediterranean Information Office for Environment, Culture and Sustainable Development (MIO-ECSDE)
- Mediterranean Institute for Nature and Anthropos (MedINA)
- Mediterranean Wetlands Initiative (MedWet)
- MEDSEA Foundation
- Michael Succow Foundation
- o Ministère de l'Environnement et
- du Développement Durable (Mauritanie) Monitoring Institute for Rare Breeds
- and Seeds in Europe
- Moroccan Biodiversity and Livelihoods Association (MBLA)
- Mowgli Mentoring
- National Marine Park of Zakynthos (NMPZ)
- National Research Center (Palestine)
- Nationalpark Oberoesterreichische
- Kalkalpen GmbH
- Natural Justice
- Natural Resources Defense Council Inc. (NRDC)
- Nature Mauritanie
- Nature Network Fund
- Nature Trust Malta • Nature-Communautés-Développement
- (NCD BirdLife Senegal) • NatureFinance (anciennement Finance
- for Biodiversity F4B)
- Nébéday
- Neue Zürcher Zeitung AG
- New Economics Foundation
- New Venture Fund

Noé

 North Cyprus Society for Protection of Turtles (SPOT)

- Nos Oiseaux
- Ö+L Büro Für Ökologie und Landschaft
- Ocean Conservancy
- Oceana
- Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (France)
- OIKOS Istituto
- ONG Palmeirinha
- Opération Canopée
- ORCA Production SA
- Organisation for Orphan Projects
- Organisation pour la Protection des Alpages (OPPAL)
- Ornitologia Stiftung Basel
- Palestine Wildlife Society (PWLS)
- Parc National du Banc d'Arguin (PNBA)
- Parc National du Diawling
- Parc Naturel Régional de Camargue
- Parc Naturel Régional Gruyère
- Pays-d'Enhaut
- Parc Naturel Régional Jura Vaudois
- Parco Nazionale del Locarnese
- Partenariat Régional pour la Conservation de la zone Côtière et Marine (PRCM)
- Partners for a New Economy (P4NE)
- Peace Parks Foundation
- Pesticide Action Network Europe (PAN Europe)
- (Philea formerly EFC)

Philanthropy Europe Association

- Photographes pour la Planète
- Plan Bleu
- PlantLife International Plastics Solutions Fund
- Prespa Ohrid Nature Trust (PONT)
- Preventable Surprises
- Prince Albert II of Monaco Foundation
- Priority Actions Programme/Regional
- Activity Centre (PAP/RAC) Pro Natura
- Progetto Lince Italia
- Projekte Ökologie Landwirtschaft (Schweiz)
- ProPark Foundation
- ProSea
- Prozirkula PUSCH
- Regional Activity Centre for Specially Protected Areas (RAC/SPA)
- Regional Activity Centre for Sustainable Consumption and Production (SCP/RAC) • Regione Locarnese et Vallemaggia (RLVM)
- Réseau Action Climat France

- Réseau Régional d'Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest (RAMPAO)
- Resilient Foundation
- Reto Soler
- Royal Botanic Gardens
- Royal Netherlands Institute for Sea Research (NIOZ)
- Royal Society for the Conservation of Nature - Jordan (RSCN)
- Royal Society for the Protection of Nature -Bhutan (RSPN - BirdLife Bhutan)
- Rytec AG
- Salzburg Global Seminar
- SAVE Foundation
- Schmetterlings Forum Zürich Schweizerische Ausbildungsstätte
- für Natur und Umweltschutz SANU
- Schweizerische Greina-Stiftung (SGS) Schweizerische Vogelwarte
- Schweizerischer Forstverein
- Scottish Wildlife Trust Seas at Risk
- Silverback Films Limited
- SILVIVA Foundation Simon Zadek
- Slowfood Sociedad Española de Ornitologia
- (SEO BirdLife Spain) Sociedade Portuguesa para o Estudo
- das Aves (SPEA BirdLife Portugal) • Société Coopérative de l'Asile du Marchairuz
- Société d'Études Ornithologiques
- de France (SEOF) Society for Territorial and Environmental
- Prosperity (STEP) Society for the Protection of Nature
- Society for the Protection of Nature Israel (BirdLife Israel)

in Lebanon (SPNL - BirdLife Lebanon)

- Society for the Protection of Prespa (SPP)
- Sofies SA Southern African College
- Stichting Birdlife Europe Stichting Global Flyway Network
- Stichting Metabolic Institute Stichting Transhumance & Natuur
- Stiftung Bildungswertstatt Bergwald
- Stiftung Frauenwinkel • Stiftung für nachhaltige Landwirtschaft -
- Stiftung Landschaftsschutz Schweiz (SL-FP)

Schweiz (SNL)

- Stiftung Pro Bartgeier
- Surfrider Foundation Europe
- Sustainable Digital Finance Alliance (anciennement Green Digital Finance Alliance)
- Sustainable Finance Geneva (SFG)
- Swiss Association for the Development of Agriculture and Rural Areas (AGRIDEA)
- Swiss Economic Forum (SEF)
- Swiss Federal Institute for Forest. Snow and Landscape Research (WSL)
- Swiss Federal Institute of Aquatic Science and Technology (EAWAG)
- Swisscleantech
- SYSTEMIO Ltd Tacugama Chimpanzee Sanctuary
- Tamedia Publications Romandes
- Teenergy Productions • Terra Cypria, The Cyprus
- Conservation Foundation Terroir et Cultures
- Tethys Research Institute • The Board of Trustees of the Leland
- Stanford Junior University The Chancellor, Masters and Scholars
- of the University of Cambridge The Chancellor, Masters and Scholars
- of the University of Oxford
- The Conservation Collective The European Conservation Coaches
- Network (CCNet Europe)
- The MedFund The Nature Conservancy
- The Pew Charitable Trusts The Sea Turtle Protection Society
- of Greece (ARCHELON) The Value Web
- Third Generation Environmentalism (E3G)
- Topten International Services (TIS)

Tiniguena

- Tour du Valat Transboundary Conservation Specialist Group (IUCN)
- Trinationales Umweltzentrum

Turtle Foundation

Ukrainian Green Wave Ecological Club

Tropical Biology Association Ltd

- Underwater Research Society (SAD) United Nations Development
- United Nations Environment Programme (UNEP)

Programme (UNDP)

- - FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE 227

REMERCIEMENTS ET ANNEXES

- United Property Investments Limited
- Université d'Aveiro
- Université d'Avignon
- Université de Bâle
- Université de Barcelone
- Université de Berne
- Université de Cambridge
- Université du Cap-Vert (Département de l'ingénierie et des sciences marines)
- Université de Colombie-Britannique
- Université d'Exeter
- Université de Groningen
- Université de Lausanne
- Université de Lisbonne
- Université de New York
- Université des ressources naturelles et des sciences de la vie appliquées, Vienne (BOKU)
- Université de Vienne
- Université de Vigo
- Université de Zurich
- Verein Beirat NATUR
- Verein Parc Adula
- Verein Pro Riet RheintalVerein Pro Wiesenweihe
- Verein Sauberes Wasser für alle
- Vertigo Lab
- Vision Landwirtschaft
- VivaRiva
- Vivid Economics Ltd

- Vulture Conservation Foundation (VCF)
- Wade & Co
- Waldwirtschaftverband beider Basel und Basellandschaftlicher Natur- und Vogelschutzverein
- Wässermatten Stiftung
- Wasserwelten Göschenen
- Waste and Resources Action
 Programme (WRAP)
- WaterBear
- •WESPO Inc, DBA CEA Consulting
- Wetlands International
- Wetlands International Africa
- Whitley Fund for Nature
- Wild Champanzee Foundation (WCF)
- Wild Foundation
- Wildlife Conservation Society
- Wildlife Consulting
- Wildscreen
- WIN Wieselnetz
- World Association of Zoos and Aquariums (WAZA)
- World Business Council For
- Sustainable Development (WBCSD)World Conservation Monitoring
- Centre (WCMC)

 World Economic Forum (WEF)
- World Resources Institute (WRI)
- WWF Adriatique

- WWF Afrique du Nord
- WWF Allemagne
- WWF Autriche
- WWF Danube Carpathian
 Programme (DCP)
- WWF Espagne
- WWF European Policy Programme
- AISBL (EPO)
- WWF France
- WWF Grèce
- WWF IndonésieWWF International
- WWF Italie
- WWF Mediterranean Programme
- Office (MedPO)
- WWF MongolieWWF Pays-Bas
- WWF Portugal
- WWF Royaume Uni
- WWF SuisseWWF Türkiye
- WWF Vaud
- WWF West Africa Marine Programme (WAMPO ex-WAMER)
- Yolda Initiative
- Z/Yen Group Limited
- Zero Waste Europe
- ZOE, the Institute for

Future-Fit Economies

NOTRE ÉQUIPE ET NOTRE CONSEIL

ous exprimons toute notre reconnaissance à l'ensemble des membres du Conseil et de l'équipe de la MAVA pour leur soutien et leur inspiration, parfois en coulisses mais néanmoins toujours essentiel. Ils ont permis à la MAVA d'accomplir sa mission, qui était de conserver la biodiversité au bénéfice de l'humain et de la nature d'une façon si professionnelle et fiable.

Conseil de la MAVA:

Luc Hoffmann

Président 1994–2010 Président émérite 2010–2016

André Hoffmann

2008-2010

Président 2010-2023

Mario Broggi (2001-2009)

Pierre Goeldlin (1994-2010)

Frederic Hoffmann (2015–2023)

Maja Hoffmann (2008-2023)

Rosalie Hoffmann (2011-2023)

Dr Hans Hüssy (1994–2000) Raymond Junod (1994–2010)

Jonathan Knowles (2011–2023)

Claude Martin (2008–2015)

Vera Michalski (1994-2023)

Mike Moser (2015-2023)

Hubert du Plessix (trésorier) (2011–2023) Jean-Philippe Rochat (2011–2023)

Ibrahim Thiaw (2015-2019)

Equipe de la MAVA:

Suzanne Amrein, Assistante de direction &

Chargée de la communication (2011–2022) Antonio Araújo*, Manager, Programme

Afrique de l'Ouest (1999–2018)

Salla Ba*, Manager, Programme Afrique

de l'Ouest (2013–2023)

Eve Cabo* Manager, Programme Afrique

de l'Ouest (2014–2023)

Nathalie Cadot*, Manager, Impact & Durabilité

(2011–2023) Luís Costa, Programme Bassin méditerranéen

Stéphanie Courtines, Directrice, Finance

(2016-2023)

& Administration (2008-2010)

Natalya Davydova Kinseher, Responsable

suppléante, Finance & Administration (consultante) (2013–2014)

de l'Ouest (2009-2023)

de l'Ouest (2016-2017)

Laurianne Demierre, Analyste financière (2012-2024) Aissata Dia* Chargée de projet, Programme

Afrique de l'Ouest (2015)

Maoudo Diaw*, Chauffeur, Programme Afrique

Céline Diedhiou*, Femme de ménage, Programme Afrique de l'Ouest (2011-2023) Bousso Dramé, Manager, Programme Afrique

Ahmet Fall*, Responsable, Finance & Administration, Programme Afrique de l'Ouest (2007-2023)

Jill Forman, Responsable suppléante, Finance & Administration (consultante) (2011–2012) Christophe Gay-Balmaz*, Manager Finance (2011–2015)

Programme Afrique de l'Ouest (2017-2023)

Paule Gros, Directrice, Programme Bassin

méditerranéen & Responsable des partenariats

Marie Madeleine Gomez, Manager,

stratégiques (2009-2023)

Jean Hauss, Contrôleur financier (2010)

Shalini Joseph, Assistante de programme,

(2016–2023)

Charlotte Karibuhoye*, Directrice, Programme

Afrique de l'Ouest & Responsable des alliances stratégiques (2004–2023) Benjamin Landreau, Conseiller, Impact

& Durabilité (consultant à temps partiel)

(2018–2022) Lynda Mansson, Directrice générale

(2010–2023)
Simon Mériaux*, Manager, Impact & Durabilité

/ Responsable du Learning (2008–2023)

Charlène Minster, Manager, Programme

Charlène Minster, Manager, Programme
Bassin méditerranéen / Impact & Durabilité
(2020–2023)

Sokhna Ndiaye*, Assistante, Programme Afrique de l'Ouest (2009–2023)

Gonzalo Oviedo, Manager, Programme Bassin méditerranéen (consultant à temps partiel) (2018-2023)

Marko Pecarevic, Manager, Programme Bassin méditerranéen (2011–2016)

Jérôme Pellet, Manager, Programme Suisse (consultant à temps partiel) (2016–2022) Thierry Renaud, Directeur, Impact & Durabilité

Holger Schmid, Directeur, Programmes Economie durable et Suisse (2005–2023) Julien Semelin*, Manager, Programme Bassin méditerranéen / Responsable du Learning

(2009-2022)

(2009-2021)

Rachel Sturm, Directrice, Finance & Administration (2010–2024) Jean-Paul Taris, Directeur and Conseiller personnel de Luc Hoffmann (2005–2010) Ismaila Traoré*, Technicien de surface, Programme Afrique de l'Ouest (2014–2023)

Veronica Troya, Consultante (2022–2023) Silvana Tschudin, Secrétaire (2006–2009) Dominic Walker, Assistant, Finance

& Administration (2010–2012)

Carol Wuersch, Assistante de programme (2009-2016)

^{*} Pour les ex-staff FIBA, sont indiquées l'année de début à la FIBA et de fin à la MAVA.

REMERCIEMENTS ET ANNEXES REMERCIEMENTS ET ANNEXES

LES AMIS DE LA MAVA

ous remercions également les organisations ci-dessous et tous leurs contributeurs individuels, que nous considérons comme des amis. Nous gardons d'excellents souvenirs de notre collaboration et admirons leur travail. La MAVA a été engagée dans tellement de projets et programmes au fil des ans que nous avons très certainement oublié des noms, aussi nous exprimons plus largement notre gratitude à toute personne avant croisé notre chemin.

- Aage V. Jensen Charity Foundation
- Accounting & Management Services SA
- Achim Steiner
- Agence Française de Développement (AFD)
- Aid Impact
- Alexander Manghi
- Alissa Mendes de Leon
- Ambassade de Suisse au Sénégal
- Ambassade du Royaume des
- Pays-Bas à Dakar
- Arcadia
- Augusta Henriques
- Barry Spergl
- Bettina Court
- Blanca Casares Guillén
- Blue Action Fund
- Blue Pangolin Consulting
- BookSprints
- Bourgeois Avocats SA
- BSR Imprimeurs
- Cape Capital
- Cartier Philanthropy et Cartier for Nature
- Catherine Lokschin
- Center for Philanthropy Studies (CEPS),
- Université de Bâle
- Centre en Philanthropie de l'Université de Genève (GCP)
- Charlotte Gobin Consulting
- Chris Hails
- Claudia Genier
- Corinne Brunois
- Critical Ecosystem Partnership
- Fund (CEPF) Dalberg
- Dave Pritchard
- David Morrisson
- Deloitte

- Deutsche Gesellschaft für Internationale
- Zusammenarbeit (GIZ) DOB Ecology
- Eldora IUCN
- Elma Okic
- Environmental Funders Network (EFN)
- European Climate Foundation (ECF)
- European Union
- Fiduciaire Reddani
- Fondation Adessium
- Fondation Audemars Piguet
- Fondation Audemars-Watkins
- Fondation Charles Léopold Mayer Fondation Climateworks
- Fondation COmON
- Fondation David and Lucile Packard
- Fondation des Fondateurs
- Fondation Ford
- Fondation Gordon and Betty Moore
- Fondation Hans Wilsdorf
- Fondation IKEA
- Fondation IMS
- Fondation KR
- Fondation Laudes
- Fondation Marisla
- Fondation Minerva
- Fondation Oak
- Fondation PeaceNexus
- Fondation Prince Albert II Fondation Segré
- Fondation Swiss Philanthropy
- Fondation William and Flora Hewlett
- Fondation Wyss
- Fonds Français pour l'Environnement
- Mondial (FFEM)
- Foundations of Success (FOS)
- François Nimal

- Georg Schwede
- •GI WACAF
- Global Environment Facility (GEF)
- Global Environment Facility (GEF) Small
- **Grants Programme**
- Global Water Partnership (GWP) Guillaume Taylor
- Heather Corrie
- Hellio & Van Ingen
- Hervé Lethier
- Huib Koeleman
- Ingrid Anderson
- INTRAC
- O Johannah Bernstein
- Jonathan Loh
- Jorgen Randers
- Julia Marton-Lefevre
- Justin Woolford
- Kathleen Cravero
- Kathy Mikitin
- Kellerhals Carrard Lausanne
- oKfW
- Laura Penn
- Legacy Landscapes Fund
- Madeleine Schaerer
- Massellaz
- Matthieu Ducroq
- Messaggio
- Miller Design
- Natacha Yellachich
- Natural Strategies Nelson Gomes Diaz
- Network of High Ecological Value Mediterranean Forests (MEDFORVAL)
- Oceans 5
- Opsys360 SA
- Patrick Chalmers

- Patrick Reves
- Paul Siegel
- Paula Salnot
- •PHI Karin Jestin
- Pierre Campredon
- PricewaterhouseCoopers SA • Rewilding Europe
- RN Travel
- Rockefeller Philanthropy Advisors
- Scobag SETIN
- Sigrid Rausing Trust

- Social Investors
- Social-Ecological Interactions Group
- Stephanie Fonteyn
- Stéphanie Mansourian
- Stiftung Mercator Schweiz
- Stone Soup Consulting Swiss Philanthropy Circle
- SwissFoundations
- Sword Technologies
- Sylvie Goyet
- The Conservation Collective The Nature Conservancy (TNC)

- The World Bank
- TroisDeuxUn
- UBS
- University of Portsmouth
- Voices That Count
- •Wild Wonders of Europe •WISE
- Yona Lee SA
- Yves Junod

230 FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE 231

POUR EN SAVOIR PLUS

i vous souhaitez en savoir plus sur la MAVA, une sélection de ses produits d'apprentissage et publications reste disponible sur le site web de la MAVA.

Vous y trouverez des réflexions sur ses expériences, ses conseils sur la fermeture d'une fondation, des rapports sur divers sujets et une série d'articles publiés sur son blog.

- Apprendre à Lâcher Prise : La prise de décisions pour les fondations
- Au-delà des résultats financiers : le point de vue d'un bailleur sur le soutien à la collecte de fonds
- Be an Octopus : Réflexions d'un bailleur engagé
- Comment financer la conservation d'une manière durable, en allant au-delà du soutien et financement des projets
- Fusionner pour plus d'impact : Repenser radicalement notre façon d'avoir un impact
- Initiative d'apprentissage sur la conservation : Apprendre à partir de preuves. Améliorer la conservation.
- •Les Angles du Triangle Exploration des partenariats tripartites pour le Développement Organisationnel
- Notre parcours en philanthropie : leçons de trois décennies de financement à la MAVA
- Partenariats stratégiques : L'approche de MAVA pour accroître l'impact de la conservation
- Pas si, mais comment la résolution de problèmes (troubleshooting) dans les projets
- Pourquoi investir dans le leadership est important
- Prenez soin de ceux qui prennent soin de la planète : L'octroi de subventions pour le perfectionnement du personnel
- Recueillir et partager notre expérience de fondation
- Un partenariat OD fructueux! Retour sur une longue collaboration entre MedPAN et la MAVA
- Utiliser les valeurs fondamentales pour honorer la vision du fondateur sans pour autant créer un mausolée

Toutes ces publications se trouvent sur le site web « Legacy » de la MAVA : www.mava-foundation.org



INDEX INDEX

INDEX

A

- · Adwick, Sophie 212
- Afrique de l'Ouest 15. 31. 39. 41-42. 53
- conservation des oiseaux côtiers migrateurs 184, 192
- conservation des oiseaux de mer 134, 185
- conservation des tortues de mer 92–95, 159. 185
- conservation du phoque moine 113, 179
- écosystème de mangrove 104, 150
- Fonds fiduciaire du banc d'Arguin et de la biodiversité côtière et marine (BACoMaB) 35, 72
- îles Bijagos, Guinée-Bissau *28, 55–56, 80–83. 93–94. 177. 192*
- Parc national du banc d'Arguin, Mauritanie 28, 35, 71–73, 92–94
- Partenariat régional pour la conservation de la zone côtière et marine (PRCM) 32, 104–107, 150
- plan de gestion côtière 194
- renforcement des capacités 164
- Afrique du Nord 50, 125, 153, 195, 212
- Agence française de développement (AFD) 35
- aigle
- ibérique 27, 69
- pygargue à queue blanche 90, 91
- aires marine protégées (AMP) 88-89, 187

Albanie

- conservation du lynx 100-103
- lacs Prespa 28, 74-79, 140, 203
- protection des cours d'eau 186
- · Alliance de la finance numérique
- verte (GDFA) 163
- Alliance méditerranéenne pour la nature et la culture 140. 174
- Alliance méditerranéenne pour les zones humides 63-64
- alouette de Razo 179
- Alpes
- conservation du lynx 189
- conservation des vautours 122–123 voir aussi Suisse
- protection des cours d'eau 151
- · Amrein, Suzanne 40
- Andeveski, Jovan 117
- Annen, Melanie 198
- Arditi, Stéphane 158
- Argentine 193

- · Association Biom 197
- · Association Natureza Portugal (ANP) 160
- Association Transumância e Natureza (ATN)
 152, 176
- Atlas des oiseaux 162, 185, 188
- Atlas européen des oiseaux nicheurs 2 (EBBA2) 162, 188
- Attenborough, Sir David 201
- Autriche 90-91, 151, 189

B

- Ba. Oumar 185
- Balde, Ruguiato 199
- Balkans
- conservation du lynx 100-103
- lacs Prespa 28, 74-79, 140, 203
- Parc naturel de Hutovo Blato 149
- protection des cours d'eau 90-91, 186
- protection et étude des oiseaux 162, 197
- saline d'Ulcinj, Monténégro 153
- · Banque de développement KfW 35, 79
- Barkawi, Alexander 169
- Bassin méditerranéen 15, 31, 39, 160, 173, 215
 - aires marines protégées (AMP) 88-89, 187
- conservation du phoque moine 112–113, 208
- financement de la conservation marine 130–131. 158
- nature et culture 140-141, 152, 174, 216
- projet Maristanis, Sardaigne 172
- projet MedBycatch 172
- réserve biologique Campanarios de Azaba, Espagne 155
- Réserve de biosphère de Shouf, Liban 202
- Tour du Valat, France 22–25, 31, 62–65 voir aussi Afrique du Nord
- · Berliner, Ana 176
- · Biai, Justino 81
- · Binet, Thomas 131
- · Biosfera 134, 179
- BirdLife International 134–135, 184, 185, 201
- · Blanc, Anaïk Anthonioz 198
- · BlueSeeds 130-131
- Boa Vista, Cabo Verde 94, 159, 194
- · Bolderson, Shelley 201
- · Borboroglu, Pablo 193

- Bores, Joana 179
 - · Boschi, Cristina 154
 - Bosnie-et-Herzégovine 149, 162
 - Bosshard, Andreas 108, 109
 Breitenmoser, Christine 100
 - Breitenmoser, Urs 100
 - Bureau environnemental européen 158
 - Bury, Kathleen 116–117

\boldsymbol{C}

- · Cabo Blanco, Mauritanie 113, 179
- · Cabo, Eve 47
- Cabo Verde
- conservation des oiseaux côtiers migrateurs 184
- conservation des oiseaux de mer 134
- conservation des tortues de mer 94, 159, 178
- plan de gestion de zone côtière 194
- · Cadot, Nathalie 42, 116
- · Cadre mondial pour la biodiversité 175
- · Calame, Matthieu 206
- Camargue 22-25, 31, 62-65
- campagne Droit à réparer 158
- Campredon, Pierre 28, 107
- · carnivores (petits) 154
- Cartier for Nature 213
 Casier, Liesbeth 163
- Catsadorakis, Giorgos 74
- CBD-Habitat 113, 177, 179, 208
- Center for Philanthropy Studies (CEPS), université de Bâle 207
- · Cheikh. Sidi 72
- cheval de Przewalski 110-111
- 01: 405
- Chine 165
- Coburn, Alison 118Common Purpose 116–118
- Conseil européen du recensement des oiseaux (EBCC) 188
- Conseil sur les politiques économique (CEP) 169
- conservation des oiseaux
- action anti-braconnage 162, 197
- alouette de Razo 179
- conservation des vautours 122-123

- flamant rose 22, 23, 25, 63, 153, 156-157

- oiseaux côtiers migrateurs 184, 192

- oiseaux de mer 134-135. 185
- pélican frisé 74, 77-79, 203
- pingouin 193
- Convention de Ramsar pour les zones humides d'importance internationale 28, 63, 64, 79, 140, 153
- Convention des Nations Unies sur la diversité biologique 175
- · Cordes, Hiltrud 53
- · Croatie 90-91, 130, 197
- culture et nature 28, 82, 140-141, 152, 174, 216
- · CZIP Montenegro 153

D

- Da Silva Cosme, Pommelien 195
- Damalas, Dimitrios 187
- Danube voir Réserve de biosphère Mura-Drava-Danube
- · de Barros, Miguel 80, 82
- · del Olmo, Juan Carlos 68
- · Dell, Alex Llopis 122
- · delta de la Neretva, Croatie 197
- Diamant, Nicolai 86, 87
 Drava voir Réserve de biosphère
- Mura-Drava-Danube
 Ducrocg, Mathieu 150

Ē

- L
- EcoAlbania 163, 186
- Economics for Nature (E4N) 126–127
 économie circulaire 86–87, 158, 165, 174,
- 183, 195, 209 • ECOS 174
- écosystème de mangrove 104. 150
- Edwards, Gavin 175
- El Alaoui, Houda 121, 196
- Espagne
- bétail marchant 152
- conservation marine 148
- Parc national de Doñana 27, 66–69
 Réserve biologique Campanarios
- de Azaba 155
 État et conservation de la population
- alpine de lynx (SCALP) 189
 EuroNatur 100-103, 162, 173

Ŀ

- Faria, Ceandra 133
- Faye, Alioune 196

- Febrer, Jara 166
- Feh, Claudia 110, 111
- · Fernandez de Larrinoa, Pablo 179
- FIBA (Fondation internationale du banc d'Arguin) 28, 31, 35, 41–42, 70, 150, 200
- Finance for Biodiversity (F4B) 132-133
- financement de la conservation marine 130–131. 158
- · Finch, Olivia 165
- Flamant rose 22, 23, 25, 63, 153, 156–157
- Fondation Adessium 215
- Fondation Audemars-Watkins 210
- · Fondation BioGuiné 35, 82
- Fondation caritative Aage V. Jensen 209
- Fondation Charles Darwin pour les Galapagos 182
- Fondation Charles Léopold Mayer 206, 211
- Fondation COmON 207
- Fondation Ellen MacArthur 165
- Fondation Global Diversity 50, 195
- Fondation Hans Wilsdorf 208
- Fondation KR 211
 Fondation Laudes 209
- Fondation Maio Biodiversidade
- (FMB) 92, 94, 178
 Fondation MEDSEA 172
- Fondation Naturaleza y Hombre 155
- Fondation Oak 211, 212, 217
- Fondation Peace Parks 207
 Fondation Segré 208
- Fondation Tartaruga 92, 94, 95, 159
 Fondation Turtle 53, 92, 94
- Fondation Turtle 53, 92, 94
 Fondation Vulture Conservation
- (VCF) 122
 Fonds de défense de Doñana 68
- Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) 216
- Fonds fiduciaire du banc d'Arguin et de la biodiversité côtière et marine

(BACoMaB) 35, 72

- Fonds fiduciaire pour la nature Prespa Ohrid 35, 79, 212
- Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM) 35, 125
 Fonds pour la bonne gestion des océans
- (OSF) 158
- France
- conservation du cheval de Przewalski 110

Food Packaging Forum 183

- conservation du lynx 189
- Tour du Valat 22-25, 31, 62-65

G

- Galapagos 182
- · García Rodríguez, Raúl 148
- · Garzón, Jesús 152
- · Gas, Cecilia 55
- Geneva Centre for Philanthropy 213
 Gil. Teresa 67
- Global Footprint Network 167
- Global Penguin Society 193
- GOB Menorca 166
 Gomez, Marie Madeleine 134
- aomoz, mano m
- Goyet, Sylvie 35Grayson, Claire 120

• Grèce

- aire marine protégée 187
- lacs Prespa 28, 74–79, 140, 203
- Green Economy Coalition (GEC) 126
- Greenfield, Oliver 126, 127 • Gros. Paule 34, 38, 39, 43, 45
- · Grossmann, Marco 174
- Gueye, Ibrahima 137Guinée-Bissau
- conservation des oiseaux côtiers migrateurs 192
- conservation des tortues de mer 92-94
- développement durable 199
 îles Bijagos 28, 55–57, 80–83, 92–94,
- 177, 192
 Guri. Besiana 186

- H
- · Haahr, Marianne 163
- Hatti, Gabriel 71
 Hellenic Centre for Marine
- Research 187
 Henderson, Julia 78
- Hernandez-Rios, Alfonso 201Henrique, Augusta 80
- Herrando, Sergi 188
 Hoffmann, André 23, 30, 31, 35–37, 39, 46,
- 50, 51, 86, 132, 195, 220–221 • Hoffmann. Fred 42
- Hoffmann, Luc 21–28, 30–31, 34–35, 40, 51, 54, 63, 66, 68, 70, 74–77, 104, 140, 152, 155, 176, 177, 182, 193
- Hoffmann, Maja 30, 31, 110
 Hoffmann, Rosalie 31, 42
- Holland, Andrew 214Hongrie 90–91

Huber, Thomas 189

- · Houseman, Paul 158
- · Hudina. Tomislav 121
 - -----
- FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE | 235

INDEX INDEX

- île de Maio, Cabo Verde 94, 178
- îles Bijagos, Guinée-Bissau 28, 55-57, 80-83, 92-94, 177, 192
- Impact Hub Geneva-Lausanne 195
- · Initiative des donateurs pour les écosystèmes d'eau douce méditerranéens (DIMFE) 209
- Initative pour les zones humides méditerranéennes (MedWet) 63
- Initiative Yolda 174
- · Institut des sciences de l'environnement (ISE) 196
- Institut international pour le développement durable (IISD) 163
- Institut Luc Hoffmann 198
- Institut pour la biodiversité et les aires protégées (IBAP) 80-82, 92, 93, 94, 192
- Instituto Nacional de Gestão do Território 194

- · Jalbert, Jean 64, 65
- Janiušević, Jovana 153
- · Johnston, Leslie 209

K

- · Kaczensky, Petra 189
- · Karavellas, Demetres 56, 74-77
- · Karibuhoye, Charlotte 42, 82
- · Keller, Verena 188
- · Khomyn Talyn Takhi (KTT) 110
- Kosovo 100-103
- · Kotrošan, Dražen 162
- · Kramer, Peter 182
- Krausz, Nicolas 211
- · Kuzmenko, Tatiana 185

- · Lac Dayet Aoua, Maroc 153
- · lacs Prespa 28, 74-79, 140, 203
- · Leaders for Nature Academy 45, 51, 96, 116-121, 161, 163, 173, 191, 196, 198, 200
- Lefghih, Ahmed 73
- Liban 202
- · Liste rouge des écosystèmes 138-139
- Living Planet Maroc 153
- · Lombardi, Paolo 160
- · Loudon, John 207
- · lynx 27, 100-103, 189

M

Macédoine du Nord

- conservation du lynx 100-103
- lacs Prespa 28, 74-79, 140, 203
- · Madani, Yousra 153
- · Mahjoub, Maher 125
- · Malack, Jean 137
- Malakou, Myrsini 74, 76, 79, 203
- Mansson, Lynda 10-11, 35, 37-38, 39, 41, 42, 45, 79, 206
- · Margot, François 97
- · Marín, Lourdes Lázaro 177
- · Marine Stewardship Council (Conseil pour la bonne gestion des mers) 158
- Maristanis, Sardaigne 172
- Maroc 50, 123, 153, 195
- Master Conservation Leadership de Cambridge 201
- Mateliak, Zoran 149
- · Maugué, Marc 208

Mauritanie

- conservation des oiseaux côtiers migrateurs 184
- conservation du phoque moine 113, 179
- Parc national du banc d'Arguin 28. 35. 70-73, 92-94
- Mauvais, Geoffroy 164
- · MedBycatch 172
- · Mediterranean Institute for Nature and Anthropos (MedINA) 140-141
- MedPAN 89
- · Melis, Blandine 119
- Mériaux, Simon 36, 42, 134
- Michalski, Vera 23, 30, 31
- Minorque 166, 202
- · Miranda, Euda Helena 194
- Mohl. Arno 90. 91
- Molinari-Jobin, Anja 189
- · Mongolie 110-111
- · Monk Seal Alliance 113
- · Monod, Theodore 28 · Monteiro, Antonio 176
- Monténégro 153
- · Moreno, Rocio 94
- Mowgli Mentoring 116-118, 173
- · Muncke, Jane 183

- · Nanopoulou, lvi 141
- nature et culture 28, 82, 140-141, 152, 174, 216
- NatureFinance 132

- · Nicholson, Edward Max 27
- North Cyprus Society for Protection of Turtles (SPOT) 55

\mathbf{O}

- · oiseaux côtiers 184. 192
- oiseaux de mer 134-135, 185
- ONG BiodiverCités 200

D

- · Papayannis, Thymio 74, 140
- Parc national de Doñana, Espagne 27, 66-69
- · Parc national du banc d'Arguin, Mauritanie 28. 35. 70-73. 92-94
- · Parc naturel de Hutovo Blato,
- Bosnie-et-Herzégovine 149
- Parc naturel du Jorat 198
- · Parker, Kristian 217
- · Partenariat régional pour la conservation de la zone côtière et marine (PRCM) 32, 104-107, 150
- Partners for a New Economy (P4NE) 169, 211
- Pavlov. Aleksandar 103
- pélican frisé 74, 77-79, 203
- · Pellet, Jérôme 96
- · Perrin, Catherine Strehler 168
- Perrin. Jean-Louis 110
- Peter, Henry 213
- phoque moine 112-113, 179, 208
- pingouins 193
- Plateforme Nature Vaudoise 96–97
- Plessix. Hubert du 96
- PNBA voir Parc national du banc d'Arguin, Mauritanie
- · Pontes, Samuel Ledo 192
- Portugal 176
- PPI OSCAN 125
- PRCM voir Partenariat régional pour la conservation de la zone côtière et marine (PRCM)
- Programme des Nations Unies sur l'environnement (PNUE) 172
- · Programme sur les aires protégées d'Afrique & Conservation (PAPACO) 164
- · Projecto Vitó 134

- · Regalla, Aissa 93, 94
- Renaud, Thierry 34, 38, 43, 45
- · Réseau régional d'aires marines protégées

- en Afrique de l'Ouest (RAMPAO) 150
- Resende, Ukie 94, 95, 159
- Réserve biologique Campanarios de Azaba, Espagne 155
- Réserve Costa de las Focas, Mauritanie 113
- · Réserve de biosphère de Shouf, Liban 202
- · Réserve de biosphère du delta de Saloum. Sénégal 137
- Réserve de biosphère Mura-Drava-Danube 90-91
- Réserve de Faia Brava. Portugal 176
- · Ricci, Ezra 210
- · Rishi, Vinit 212
- · Rodríguez, Jon Paul 138, 139
- · Romani, Marie 89

- Saleck, Maimouna 200
- saline d'Ulcini, Monténégro 153
- · Sanchez Martínez, Carlos 155
- Sardaigne 172
- Sarkis, Lina 202
- · Satta, Alessio 172
- Schmid, Holger 32, 34, 40, 43, 90, 151
- Schneider-Jacoby, Martin 162
- · Schnurbein, Georg von 207
- · Schwaderer, Gabriel 173
- Schweitzer, Jean-Pierre 158
- · Scott, Sir Peter 23, 27
- · Segré, Claudio 208
- · Semelin, Julien 213
- Sénégal 42, 136–137
- Senhoury, Ahmed 105, 106
- Serbie 90-91
- · Sierra Leone 184
- Sigrid Rausing Trust 212 · Simon, Joan Marc 161
- Skov. Mette 209
- · Slocinski, Boleslaw 197 · Slovénie 90-91
- Smit. Henk 176 Sociedade Portuguesa para o Estudo das Aves (Société portugaise pour l'étude
- · Société ukrainienne pour la protection des oiseaux 185
- Société zoologique de Francfort 79

· Spangenberg, Annette 100, 101

Staehli, Felix 121, 195

des oiseaux) (SPEA) 179

- · Society for the Protection of Prespa (SPP) 28, 31, 74-79, 140, 203
- · Station ornithologique suisse 185, 188

- Stiftung Mercator Schweiz 214
- · Sturm. Rachel 38
- Sustainable Asset Valuation (SAVi) 163
- Suisse 15, 31, 39
- canton de Vaud 96-97, 168
- conservation des petits carnivores 154
- conservation du lvnx 189
- économie circulaire 86-87, 174, 195
- réforme de l'agriculture 108-109

- TAKH (Association pour le cheval de Przewalski) 110
- Taris, Jean-Paul 30, 31, 43, 64, 110. 155. 177
- · Tavares, José 122
- · Teixidor, Arnau 178
- Theodorou, Panagiota 120
- Tiniguena 80-81, 199
- tortues 55, 92-95, 159, 178, 185
- Tour du Valat. France 22-25. 31. 62-65 • transhumance 152

U

- Ukraine 185 UNESCO 28, 90, 193, 216
- · Union européenne
- Directive-cadre sur l'eau 68
- Droit à réparer 158 - Stratégie pour la durabilité dans le domaine
- Union internationale pour la conservation
- 150, 196 - Centre pour la coopération
- méditerranéenne 125, 177
- Programme sur les aires protégées d'Afrique & Conservation (PAPACO) 164

V

- van Vliet, Rogier 215
- vautours 122–123, 144–145

- · Wackernagel, Mathis 167
- · Walder, Christoph 151
- · Wetlands International Afrique 163, 196
- · Wilson, Duncan 212
- · WIN Wieselnetz 154
- WWF (World Wide Fund for Nature)
- WWF Afrique du Nord 160
- WWF Autriche 90-91, 151
- WWF Espagne 66-68, 148
- WWF Hongrie 90
- WWF Méditerranée 160



- · Zarrouk. Anis 172 Zero Waste Europe 161

FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE 237

- Vaud (canton de), Suisse 96-97, 168
- · Villat, Jessica 120
- · Vjosa (fleuve), Albanie 186

- 27, 31, 89, 175
- WWF Adriatique 90, 149, 160
- WWF Grèce 56, 74, 79, 163, 187
- · Yılmaz, Engin 174
- · Zalewski, Sally 110
- · Zurita, Patricia 135

- de la nature (UICN) 27, 31, 89, 100, 110,
- Liste rouge des écosystèmes 138-139
- · van Gemerde, Barend 184
- Vision Landwirtschaft 108–109
- · Voříšek, Petr 188

CRÉDITS PHOTOS CRÉDITS PHOTOS

CRÉDITS PHOTOS

1 Couverture Frederic Reglain / Alamy

5 © Wild Wonders of Europe / Zankl / naturepl.com

6 José Gieskes Fotografie / Getty

8 Suisse © Michel Roggo / roggo.ch

10-11 Saline d'Ulcini, Monténégro © EuroNatur Lvnda Mansson © Elma Okic

La MAVA en un coup d'œil

12-13 Agence photo Agami / Shutterstock

15 Bassin méditerranéen © ORCA

Impact & Durabilité © Bankim Desai

Projets globaux © Don Pablo

Suisse © Lukas Bammatter

Afrique de l'Ouest © Hellio - Van Ingen

Économie durable © Andrea Ferrario

16 Jesse Kraft / Alamy

L'histoire de la Fondation

18-19 Victor Maschek / Shutterstock

20 Luc Hoffmann © Photothèque Tour du Valat

© Jean E / Roche / naturepl.com

© Orsolya Haarberg / naturepl.com

22 Luc Hoffmann © Photothèque Tour du Valat

23 Premier baguage des flamants roses, Camargue © Photothèque Tour du Valat

24 Jag_cz / Shutterstock

Luc Hoffmann © Photothèque Tour du Valat

© David Tipling / naturepl.com

26 Bijagos, Guinée-Bissau © Hellio - Van Ingen

29 Lac Prespa © Jean Jalbert, Tour du Valat

30 Mauritanie © FIBA

31 Famille Hoffmann © Hervé Hôte, agence Caméléon, Tour du Valat

33 Sénégal © Hellio – Van Ingen

34-35 Mangroves, Sénégal © François Nimal

36 Palmiers/ mangroves des îles Urok, Guinée-Bissau © Tiniguena Simon Mériaux et son chauffeur, Banc d'Arguin, Mauritanie

© François Nimal

André Hoffmann © Hervé Hôte, agence Caméléon,

Tour du Valat

38-39 Documentaire Together for the Med © Felix Vigné

40-41 Célébrations de la fusion MAVA/FIBA © JCO Communications

42 Roland Dorozhani © EuroNatur

43 Personnel de la MAVA © MAVA (deux photos)

44 Parc naturel de Kopački Rit, Croatie © Arno Mohl

47-48 Hemis / Alamy

L'approche de la MAVA

48-49 © Wild Wonders of Europe / Radisic / naturepl.com

50 Distribution de plantes, Maroc © Pommelien Da Silva, GDF

51 Lemnos, Grèce © MedINA

53 Admirio Inocêncio © Lantuna

54-55 Ramosch, Suisse © Angelika Abderhalden-Raba

56 Jinfeng Zhang / Dreamstime

Quelques projets phares

58-59 Bijagos, Guinée-Bissau © ORCA Production

60 © Pascal Tordeux / naturepl.com

62 Images de BarbAnna / Getty

63 Marion Vittecog © Zepellin, Tour du Valat

64-65 Yann Guichaoua / Getty Glaérole à collier / Alamy

67 Doñana © Diego López WWF España

69 © Luke Massey / naturepl.com

70 Banc d'Arguin, Mauritanie © Hellio - Van Ingen

71 Banc d'Arguin, Mauritanie © Hellio - Van Ingen

72 Banc d'Arguin, Mauritanie © Nathalie Cadot

73 Banc d'Arguin, Mauritanie © Louis Gérard d'Escrienne

75 Lac Prespa © SPP Archive, Francesco Márquez

76-77 Lac Prespa, Grèce © Julia Henderson / SPP

78 Étude de végétation © SPP Archive, Francesco Márquez

79 Grenouille, Prespa © ORCA Production

81 Arbre, Bijagos © CBD-Habitat

82-83 Anton_Ivanov / Shutterstock

83 E. Lopez-Tapia © CBD-Habitat

84 Sénégal © Hellio - Van Ingen

87 Iryna Imago / Shutterstock

86 André Hoffmann © Circular Economy Switzerland

88 Pose de capteurs de température à Gôkova, Türkiye © Z. Kizilkaya

90 xbrchx / Shutterstock

91 © Wild Wonders of Europe / Widstrand / naturepl.com

92 Des personnes sur la plage © Turtle Foundation

93 Cabo Verde © Turtle Foundation

95 © Enrique Lopez-Tapia / naturepl.com

96 Libellule © Jérôme Pellet

97 La Vaud. Suisse © Jérôme Pellet

98 Arbre, Mauritanie © François Nimal

100 imageBROKER / Alamy

101 Macédoine du Nord © Melovski/MES

102-103 Suivi de lynx © Leschinski

104 Sénégal © Hellio - Van Ingen

105 Sénégal © Hellio – Van Ingen 107 Sénégal © Hellio - Van Ingen

108 © Visionlandwirtschaft

109 © Visionlandwirtschaft

111 Mongolie © Association pour le cheval de Przewalski (TAKH)

112 Banc d'Arguin, Mauritanie © Programme de conservation du phoque moine

114-115 Alpes de Vaud © Alpes Vivantes

117 MAVA Leaders for Nature Academy © Thibaut Branquart / Grand Nord Films

119 MAVA Leaders for Nature Academy @ Thibaut Branquart / Grand Nord Films

120-121 MAVA Leaders for Nature Academy © Thibaut Branquart / Grand Nord Films

123 Franzsika Lörcher avec Wally @ Hansruedi Weyrich, LBV

124 © Maher Mahjoub, UICN

126 Chaîne de production de l'acaí © Dirce Ouintino - Fondation pour la durabilité de l'Amazonie (FAS)

127 Chaîne de production de l'açaí © Dirce Quintino - Fondation pour la durabilité de l'Amazonie (FAS)

128 © MedINA

131 Baie de Gokova, Türkiye © Timothée Cook, BlueSeeds

132 Daniel Prudek / Shutterstock

133 Inga Linder / Shutterstock

135 Agence photo AGAMI / Alamy

136 Sénégal © Hellio – Van Ingen

139 Magali Rossi

140 Luc Hoffmann et Thymio Papayannis © Jean Jalbert

141 © MedINA

Souvenirs de la MAVA

142-143 Delta de la Neretva. Croatie © Marin Burić

145 Parc national de Dadia, Grèce © Nasos Nalbantis / WWF Grèce

146 © Nick Upton / naturepl.com

148 © Miguel Murcia / WWF Espagne

149 Parc naturel de Hutovo Blato, Bosnie-et-Herzégovine @ Nikola Zovko

150 Sénégal © Hellio – Van Ingen

151 Daniel Malinowski / Dreamstime

152 Jesús Garzón © Marity González Luc Hoffmann © Jesús Garzón

153 Saline d'Ulcini, Monténégro © Nikolai Petkov

154 Krys Bailey / Alamy

155 Réserve biologique de Campanarios de Azaba, © Staffan Widstand

156 Camargue, France © Hervé Hôte / Agence Caméléon

159 Île de Boa Vista. Cabo Verde © Marcel Meierhofer

160 Refuge de rapace de Montejo de la Vega (Ségovie), Espagne © Jorge Sierra / WWF Espagne

161 Zero Waste Europe © Javier Bernal Revert

162 © Wild Wonders of Europe / della Ferrera / naturepl.com

163 © Thibaut Branquart / Grand Nord Films

164 Cameroun © Emmanuel Awono

165 Obbchao / Shutterstock

166 Excursion publique à la ferme Hort de Matadones © GOB Minorque

167 Doñana, Espagne © ORCA Production

168 Formation Chef de projets Nature et environnement © SANU

169 © C. Amico / MedWet

170 © Station de recherche de la Petite Camargue alsacienne

172 © Emirhan Karamuk / WWF Türkive

173 MAVA Leaders for Nature Academy © Thibaut Branquart / **Grand Nord Films**

174 © Circular Economy Switzerland

175 Val Maighels, Suisse © Nathalie Cadot

176 Juan Carlos Munoz / Alamy

177 © CBD-Habitat

178 Île de Maio, Cabo Verde © en Haut!

179 Phoque moine, Mauritanie © Cedenilla. M / CBD-Habitat

179 © Joana Bores

180 La Sauge, Suisse @ BirdLife / F. Turrian

182-183 Sergey Uryadnikov / Shutterstock

184 © Barend van Gemerden

185 © Serhiy Kantsyrenko

186 Ollirg / Dreamstime

187 Lemonakis Antonis / Shutterstock 188 Atlas européen des oiseaux nicheurs © Petr Voříšek

189 © Laurent Geslin / naturepl.com

190 MAVA Leaders for Nature Academy © Thibaut Branquart / Grand Nord Films

192 Guinée-Bissau © Samuel Ledo Pontes / IBAP

193 © Global Penguin Society

194 Île de Boa Vista, Cabo Verde © Nathalie Cadot

195 Argentine © Fondation Global Diversity

196 MAVA Leaders for Nature Academy @ Thibaut Branquart / Grand Nord Films

197 Delta de la Neretva, Croatie © Association Biom

198 MAVA Leaders for Nature Academy © Thibaut Branquart / **Grand Nord Films**

199 Îles Urok, Guinée-Bissau © Tiniguena

200 Banc d'Arguin, Mauritanie © François Nimal

201 © Masters Conservation Leadership de Cambridge

202 LIBAN Landmarks and People by Vision / Alamy

203 Prespa, Grèce © ORCA Production 204 © Hugo Ferreira

206 Lennjo / Shutterstock

207 Bijagos, Guinée-Bissau © ORCA Production

208 Mauritanie © CBD-Habitat

238 FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE FONDATION MAVA: POUR L'HUMAIN ET LA NATURE 239 209 Signature par les donateurs de l'initiative pour les écosystèmes d'eau douce méditerranéens © Axel Bastello, Palais Princier

210-211 Hellio – Van Ingen

212 Prespa © Jean Jalbert, Tour du Valat

213 Istanbul, Türkiye © Comité directeur Sea Turtle

214-215 Croatie © A. Rossetti, MEDPAN

216-217 Vincent Pommeyrol / Getty

218-219 Sénégal © François Nimal

Réflexions et espoirs

220 Bijagos, Guinée-Bissau © ORCA Production André Hoffmann © Hervé Hôte

Annexes

222-223 Tschlin, Ramosch, Suisse © Angelika Abderhalden-Raba 233 Jonathan Aubert / EyeEm / Getty



Ce livre est imprimé sur du papier certifié FSC.

Rédactrice:

Catherine Finch

Secrétaires de rédaction :

George Timms et Frédéric Brunet

Traduction:

Paula Salnot

Relecture:

Ellen Tout et Quentin Huon

Conception : Liz Rankin et Shyama Rajani

Production:

Touchline (touchline.com)

Recherche iconographique:

Laura Barwick

Retouche d'images:

Stephen Johnson

Coordination:

Suzanne Amrein



Ce livre retrace l'histoire et la philosophie de la Fondation MAVA et rend hommage au travail inestimable réalisé par ses partenaires tout au long de son existence.

La MAVA a été fondée par le Dr Luc Hoffmann en 1994 pour soutenir la conservation de la biodiversité. Elle a plus tard été présidée par son fils André.

La fondation était un bailleur clé dans le domaine de la conservation de la nature et a travaillé avec plus de 500 partenaires jusqu'en 2022, date de sa fermeture. Ce livre présente une petite sélection de témoignages et d'histoires des partenaires ainsi que de la MAVA.

